VOL. XXXIV—No 1 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 AVRIL 1946 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Sa Sainteté Pie XII dénonce l'école sans-Dieu et les spectacles immoraux

"Il faut que l'apostolat laïque déploie ses forces et mette à contribution ses énergies."

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a dénoncé, en fin de semaine, l'école neutre, les spectacles immoraux et le divorce, devant les représentants de l'Action catholique italienne.

"Vous devez être prêts à affronter une heure grave au cours de laquelle le peuple sera appelé à choisir entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la damnation. Le peuple est appelé aujourd'hui à jouer un rôle important dans la vie italienne et sa responsabilité est à la fois religieuse et morale".

Assaut contre la foi

Sans le nommer, le Souverain Pontife a parlé d'une secte ennemie qui aurait lancé un assaut subtil contre la foi et la morale chrétienne. "Cet assaut est une attaque totale".

Famine

Le Pape a aussi déclaré que des millions d'enfants sont menacés de famine et il a ajouté: "Dieu sait combien profondément leur sort nous préoccupe. Néanmoins, la déplorable famine qui menace l'enfance et la jeunesse n'est qu'un pâle reflet de la misère incomparablement plus triste de leur âme, une misère qui se propage de plus en plus et qui n'épargne pas l'Italie, pas plus que les autres nations". Sa Sainteté parlait alors devant 200 délégués de l'Action catholique d'Italie.

"L'histoire nous enseigne que toutes les grandes catastrophes, non seulement économiques et politiques, mais aussi spirituelles et religieuses, suivent ces signes avant-coureurs de la décadence, la détérioration de la morale publique et la corruption des habitudes, qui affectent principalement la jeune génération. L'expérience actuelle ne fait que confirmer l'expérience passée. Il faut plus que jamais que l'apostolat laïque, principalement l'Action catholique, déploie toutes ses forces et mette à contribution toutes ses énergies."

Puis Sa Sainteté a déclaré que "le divorce, l'école sans-Dieu et les livres non censurés et les amusements licencieux constituent des menaces pour la morale chrétienne". Pie XII a demandé aux chefs de l'Action catholique de se montrer "courageux, de ne pas se laisser dominer par la crainte ou la peur" dans la lutte contre les théories politiques athées. "L'heure est grave. Il faut éclairer les électeurs catholiques italiens sur les intérêts de l'Eglise catholique sérieusement menacés en ce moment".

M. Jean Beaudet au festival de Prague

OTTAWA — Le gouvernement tchécoslovaque vient d'annoncer, par l'entremise de son ministre à Ottawa, que M. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, a été invité à prendre part au festival de Prague, à titre de chef d'orchestre.

Cette invitation constitue un événement de première importance dans les milieux artistiques canadiens parce que c'est la première fois que l'un des nôtres est appelé à diriger un orchestre symphonique en Europe, au cours d'un festival qui groupera les sommités du monde musical. Cet événement prend aussi une autre importance dont la portée est incalculable en ce sens que M. Beaudet fera entendre des oeuvres de compositeurs canadiens.

S. Exc. Mgr Scheffer sacré le 28 avril

OTTAWA — Le sacre de S. Exc. Mgr L. Scheffer, O.M.I., nommé évêque titulaire d'Isba et premier vicaire apostolique du Labrador, aura lieu dimanche prochain 28 avril, en la cathédrale d'Ottawa, a annoncé au prône le R.P. S. Larochelle, O.M.I., qui a succédé à Mgr Scheffer comme curé de Notre-Dame de Hull. Le sacre avait d'abord été fixé au 29, puis il a été décidé de le devancer d'une journée. Le R.P. Larochelle a aussi annoncé que Mgr Scheffer célébrera sa première messe pontificale en l'église Notre-Dame de Hull le 12 mai.

Nouveau surplus pour Terre-Neuve

ST-JEAN, T.-N., — Terre-Neuve vient d'enregistrer son sixième surplus consécutif depuis que la commission gouvernementale a assumé la gérance de ses affaires en 1933. Le commissaire des finances, Ira Wild, a dit que la vieille colonie a enregistré au cours du dernier exercice un surplus de plus de quatre millions de dollars. Il a prédit une diminution dans les impôts. Déjà, l'impôt sur le revenu de guerre de sept et demi pour cent a été enlevé. Cet impôt fut appliqué en 1940 sur toutes les importations entrant à Terre-Neuve.

Lord Keyes est décédé à 62 ans

LONDRES — Lord Keynes, 62 ans, célèbre économiste britannique, à qui on a attribué le mérite d'avoir influencé le gouvernement du président Roosevelt en ce qui a trait aux dépenses, est mort dimanche à sa maison de campagne de Ripe, dans le Sussex, après avoir subi une crise cardiaque.

Lord Keynes est revenu il y deux semaines de la conférence internationale monétaire à Savannah, Georgie, où selon ses collègues, la tâche de diriger la délégation britannique a exercé une forte pression sur lui. Son médecin lui avait ordonné de prendre un repos complet.

Il avait fait plusieurs voyages aux Etats-Unis pendant la deuxième grande guerre au sujet du prêt-bail et autres problèmes économiques.

Le rationnement de nourriture en Angleterre

La photo ci-dessus nous donne une idée de la quantité de vivres qui est allouée à chaque famille d'Angleterre pour une semaine.

Le conseil de sécurité a rejeté la demande de la Russie soviétique

NEW-YORK—**La Russie par un vote de 8 contre 3, a perdu la bataille pour faire soustraire l'affaire iranienne de l'agenda du Conseil de sécurité des Nations Unies et le délégué soviétique, Andrei Gromyko, a, sur ce, dit qu'il ne parlerait plus de l'affaire iranienne à une réunion du Conseil.**

Marquant le point culminant d'une session de deux heures pendant laquelle il était évident que la majorité désirait une prompte décision, huit délégués n'ont pas levé les mains lorsque le président a demandé le vote sur une proposition de compromis de la France qui voulait renvoyer l'affaire au secrétaire général de l'O.N.U.

La Russie, qui s'était associée à la proposition française à la fin, n'a reçu l'appui que de la Pologne et de la France.

Demande de la Russie

La demande originale de la Russie, contenue dans une lettre datée du 6 avril, voulait l'élimination de la question iranienne de l'agenda. Elle a été battue dans un vote. Le président, le Dr Hafez Afifi Pasha, d'Egypte, a dit que la brève déclaration de Gromyko, où il s'associait à la proposition française, rendait un second vote inutile.

Déclaration de M. Gromyko

Alors que les autres membres de la délégation mettaient leurs documents dans leurs serviettes et observaient M. Gromyko, le délégué russe a fait la déclaration suivante:

"Par suite de l'entente conclue entre le gouvernement soviétique et le gouvernement iranien sur toutes questions et par suite du retrait de son appel au Conseil de sécurité par le gouvernement iranien, la délégation soviétique considère que la décision du Conseil de sécurité de retenir la question iranienne sur l'agenda est contraire à la charte des Nations Unies.

"La délégation soviétique n'est donc plus capable de participer à la discussion de la question iranienne au Conseil de sécurité."

D'après les rapports, il semble certain que M. Gromyko n'assistera pas aux séances où il sera question de l'affaire iranienne.

L'équipage de Missouri reçu par le Saint-Père

VATICAN — **Sa Sainteté le pape Pie XII a accordé samedi une audience à l'amiral Henry Hewitt, commandant du cuirassé américain "Missouri", et aux membres de son état-major. Le Pape a parlé au groupe et a souligné particulièrement les belles traditions en honneur dans la Marine américaine. Le jour de Pâques, le Souverain Pontife a reçu 400 officiers et matelots du "Missouri" et il a accordé une audience à l'ancien ambassadeur d'Allemagne au Vatican, le baron Ernst von Weizsacker.**

Déclaration de M. Gardiner à Melville

MELVILLE, Sask. — Le ministre de l'agriculture, James-G. Gardiner, a dit mardi soir, qu'il est absolument certain que le Canada peut, s'il le désire, conclure des ententes de longue durée sur le blé avec la Grande-Bretagne, la France, la Belgique et les autres pays.

Le ministre fédéral a dit que le Canada peut signer des accords avec tant de pays qu'il n'aurait plus assez de blé pour remplir ses engagements. Il croit que des accords dans ce sens seront réalisés et que les fermiers auront la sécurité même durant les années de sécheresse.

Si le prix des machines agricoles peut être augmenté, il ne voit pas pourquoi les produits des fermes utilisant ces machines ne serait pas augmenté également.

Il se dit sûr que lorsque le prix du blé sera annoncé, il produira la même satisfaction que la majoration de 10% dans le prix du beurre et l'augmentation de $2 par tête pour les porcs.

La commission des prix a accompli une excellente besogne durant la guerre et elle a été autorisée à continuer de stabiliser les prix, dit M. Gardiner.

Canonisation de la Rév. Mère Cabrini le 7 juillet

VATICAN — La Révérende Mère Cabrini, de Chicago, sera canonisée le 7 juillet, en la cathédrale St-Pierre de Rome. Des pélerins des Etats-Unis assisteront à la cérémonie, de même que ceux de Lodi, place natale de la sainte, en Italie septentrionale. Deux Italiens, qui ont été miraculeusement guéris par elle, en 1939, assisteront également à la cérémonie de canonisation. La Révérende Mère Cabrini fut béatifiée en 1939.

La Société des Nations est dissoute

GENEVE — La Société des Nations a cessé d'exister et elle a confié ses biens et sa tâche de maintenir la paix dans le monde à l'Organisme des Nations unies.

Le président de la Société des Nations, M. Carl Hambro, de Norvège, a ajourné la dernière session de cet organisme.

Avant la clôture de la session, M. Philip-Noël Baker, représentant l'Angleterre a déclaré que cette cérémonie ne marquait pas la "fin d'une ère mais seulement la fin d'une constitution pour ouvrir la voie à une autre."

Rebuffade aux communistes de France

PARIS — Le parti socialiste français a rejeté une proposition des communistes en vue d'une union des deux groupes pour mener campagne lors du referendum qui doit avoir lieu, le 5 mai prochain, sur la nouvelle constitution française.

M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti socialiste, a déclaré, en faisant part aux communistes de la décision de son parti, que la constitution n'est "ni socialiste, ni communiste, ni socialo-communiste mais uniquement républicaine. Tout comme le parti socialiste doit participer comme groupement distinct à la campagne électorale il se doit de prendre part de la même façon au prochain referendum."

Les deux partis ont mené avec succès la semaine dernière une campagne conjointe à la Constituante pour faire adopter la nouvelle constitution malgré l'opposition des groupes de la droite.

La conférence impériale s'est ouverte à Londres

LONDRES — La réunion des premiers ministres du Commonwealth est ouverte mardi au no 10, Downing Street, demeure officielle du premier ministre de Grande-Bretagne, Clement Attlee, en présence du secrétaire aux Affaires étrangères, Ernest Bevin et des chefs d'état-major, ce qui indique qu'on a entamé sans délai les pourparlers sur les affaires et la sécurité mondiales.

C'est là la première d'une série de consultations avec les dominions, en rapport avec les délibérations des Quatre sur les traités de paix européens. On apprend qu'on mettra sans delai à la disposition des premiers ministres des dominions, à Londres, les rapports de M. Bevin au gouvernement britannique, et qu'on relaiera promptement les commentaires des premiers ministres à la conférence de Paris.

Seules l'Australie et la Nouvelle-Zélande étaient représentées à la séance d'ouverture. Le premier ministre de l'Afrique-du-Sud, Jan Smuts, doit arriver plus tard dans la semaine.

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, doit assister aux réunions, mais on n'a pas encore fixé la date de son arrivée.

Les pourparlers se poursuivront pendant au moins trois semaines; les principales questions à l'ordre du jour "portent sur le Pacifique".

On ne s'attend pas qu'on prenne des décisions formelles au cours de cette conférence, qui vise surtout à permettre aux pays du commonwealth d'échanger leurs vues.

Toutefois la présence des chefs d'état-major indique qu'on étudiera à fond les besoins de défense du commonwealth dans leurs aspects tant politiques que militaires.

Enfants menacés de mourir de faim

LE CAIRE — Maurice Pate, conseiller d'Herbert Hoover, rapporte que de vingt à trente millions d'enfants européens sont dans un besoin urgent de vivres. "C'est le plus poignant des problèmes humains, en Europe, aujourd'hui, a-t-il dit.

Il estime qu'il faudra de deux cents à trois cents millions de dollars pour exécuter de façon adéquate le programme de la distribution des vivres en Europe; il ajouta que ce programme consiste en au moins un repas quotidien de 600 calories.

Un officier canadien détenu à Amsterdam

Le silence officiel entoure une déclaration du quartier général de la Défense nationale portant que le brigadier J.-F.-A. Lister, 39 ans, de Victoria et Québec, ancien chef d'état-major de l'armée canadienne dans les Pays-Bas, serait détenu par les autorités militaires à Amsterdam.

La déclaration, émise à Ottawa, se bornait à dire que le brigadier Lister était détenu "par suite d'une décision résultant de l'enquête récente tenue dans l'administration de l'armée canadienne dans le nord-ouest de l'Europe."

De source bien informée on apprend que le brigadier Lister passera en cour martiale "si ce n'est pas déjà fait."

Nous avons appris que le brigadier Lister a été appréhendé à la suite d'une enquête tenue sous la direction du lieutenant-général Price Montague, chef d'état-major à la retraite du quartier général militaire de Londres, pour l'armée canadienne.

Le rapport du général Montague, arrivé au Canada il y a trois semaines, avec le lieutenant-général Guy Simonds, de Kingston, Ont., ancien commandant de l'armée canadienne d'occupation, a été remis aux autorités du quartier général de la Défense par le ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Abbott. Le ministre a dit que le rapport ne serait pas publié.

C'est sur la foi du contenu de ce rapport, pense-t-on qu'a été décidée l'arrestation du brigadier Lister, bien qu'il n'ait pas été passible encore de savoir sur quels chefs d'accusation. Tout est entre les mains du lieutenant-général John Murchie, chef d'état-major au quartier général militaire canadien.

Les exportations de la Grande-Bretagne augmentent

LONDRES — La Grande-Bretagne a exporté pour une valeur de 67,000,000 de livres $509,150,000) de marchandises le mois dernier, rapporte le Board of Trade.

Cette somme est de près de 70 pour cent plus considérable que la valeur des exportations de mars 1938, mais elle est environ 12 pour cent de moins que le taux par volume de marchandises en 1938. La Grande-Bretagne s'efforce d'obtenir une augmentation de 75 pour cent de volume, en comparaison avec 1938.

LE CANADA CITE EN EXEMPLE A ST-LOUIS

OTTAWA — L'académie américaine d'éducation physique, réunie en congrès annuel à St-Louis, Missouri, a cité le Canada en exemple pour son travail de pionnier dans le domaine de l'aptitude physique. M. C.-H. McCloy, secrétaire de cette académie, a annoncé cette nouvelle à l'hon. Brooke Claxton, ministre de la santé nationale et du bien-être social, par télégramme.

Aide du Canada aux Français

PARIS — Le Comité franco-canadien d'aide à la France a fait des dons de $301,000 à ce pays au cours des trois premiers mois de la présente année.

Les dons de ce Comité de secours à la France, durant l'année 1945, ont atteint un total de $2,400,000.

La nouvelle Constitution de la France a été adoptée

Les partis de droite ont voté contre la Constitution. Un referendum populaire aura lieu le 5 mai.

PARIS — L'Assemblée constituante a adopté, la semaine dernière, la nouvelle constitution pour la IVe République française par une majorité de 60 voix. Le vote a été de 309 contre 249.

Les communistes et les socialistes ont voté pour la nouvelle constitution, tandis que les republicains populaires, les radicaux-socialistes et tous les partis de la droite votaient fermement contre elle. Les ministres du cabinet avaient la permission de voter sans tenir compte de leur affiliation politique.

Une nouvelle Assemblée

La nouvelle constitution, qui remplacera celle de 1875, prévoit la création d'une seule Assemblée souveraine, que l'on dit plus puissante que la Chambres des Communes anglaise. Le président de la France ne sera qu'un personnage honorifique. Ses pouvoirs seront extrêmement limités.

Crise évitée

Le cabinet de coalition du président Félix Gouin, cependant, a évité une crise sur la question de la nouvelle constitution en vue de préparer dans la paix la conférence des ministres des Affaires étrangères à Paris, le 25 avril. Gouin et les ministres du cabinet se sont entendus pour ne pas mettre en jeu le sort de leur gouvernement sur la question du vote. Ainsi, les ministres communistes et socialistes ont voté pour la constitution, tandis que le ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, chef titulaire du mouvement républicain populaire, et les autres républicains populaires

(Suite à la deuxième page)

Conseil du Cardinal Liénart aux Français

PARIS — S. E. le cardinal Achille Liénart, archevêque de Lille, dans le nord de la France, a lancé un appel spécial aux fidèles de son archidiocèse pour les prier de voter aux prochaines élections françaises parce que, dit-il, s'abstenir de voter "équivaudrait à refuser notre aide à la patrie en danger".

"C'est un devoir rigoureux pour chacun de voter, dit-il. A tous ceux qui aiment la France et qui désirent faire quelque chose pour son avenir et son bonheur, je dis: votez et votez bien."

Tchang-Tchoun aux mains des communistes

TCHANG-TCHOUN — Cette ville, capitale de la Mandchourie, est tombée aux mains des communistes chinois. La nouvelle a été annoncée dans les cercles officiels. La faible garnison nationaliste résistait depuis plusieurs jours à des forces écrasantes. Pendant ce temps, on craint que lorsque les Russes évacueront la ville mandchou de Harbin, les communistes chinois n'entrent aussitôt dans la place, comme ils ont fait pour Tchang-Tchoun. Cependant, on ne croit pas que l'occupation communiste d'Harbin provoque une grande effusion de sang comme à Tchang-Tchoun, parce que la garnison nationaliste dans la région est excessivement faible et qu'elle ne résistera que pour la forme.

WASHINGTON — Le comité militaire du Sénat américain a approuvé la législation pour l'union des forces armées sous un seul département du cabinet.

Les recherches préliminaires au sujet de l'espionnage finiront bientôt

La couronne a terminé sa preuve, jeudi après-midi, dans l'enquête préliminaire du chef d'escadrille Frédérick Poland, officier de renseignements au quartier général du C.A.R.C., l'un des accusés dans l'affaire d'espionnage au Canada. Le magistrat Glenn-E. Strike, qui a jusqu'à maintenant présidé toutes les enquêtes préliminaires des accusés en cour de police d'Ottawa, a déclaré qu'il condamnerait officiellement Poland à subir son procès aux prochaines assises de la Cour suprême d'Ontario.

Le principal témoin appelé par la couronne durant l'enquête préliminaire du chef d'escadrille Frederick Poland a été Igor Gouzenko, ancien commis au code à l'ambassade russe à Ottawa. Ce dernier n'a cependant rien révélé d'extraordinaire dans l'affaire d'espionnage.

Des douze accusés dans l'affaire d'espionnage qui ont comparu devant le magistrat Glenn E. Strike en correctionnelle, une a été condamnée à subir un terme de deux ans et six mois au pénitencier de Kingston, tandis que sept autres ont été ou seront condamnés à subir leurs procès aux prochaines assises de la cour suprême d'Ontario. Mme Emma Woikin a en effet été condamnée par le juge A. G. McDougall de la cour de comté à purger une sentence de deux ans et six mois au pénitencier de Kingston, tandis que le capitaine David Gordon Lunan, Edward Wilfred Mazerall, Kathleen Mary Willsher, Harold Samuel chef d'escadrille M. S. Nightingale et Durnford Smith, sur une accusation seulement quoique le magistrat a réservé son jugement sous une accusation de conspiration, ont été ou seront condamnés à subir leur procès.

Le magistrat Glenn E. Strike a réservé son jugement dans les trois cas suivants: le professeur Israel Halperin, J. S. Benning et le docteur David Shugar. L'enquête du douzième accusé, soit celle d'Eric Adams, a été renvoyée à mercredi.

Le quartier général du parti ouvrier-progressiste a annoncé, de Toronto, que Sam Carr, organisateur en chef du parti et recherché depuis quelques semaines par les autorités fédérales dans le but de le faire comparaître comme témoin dans l'affaire d'espionnage a été destitué de ses fonctions officielles dans le parti.

Igor Gouzenko, ancien commis au code à l'ambassade russe à Ottawa, dans son témoignage en cour de police, dans la journée de jeudi, a déclaré que Sam Carr était un agent russe au pays. Il mentionna aussi le nom de Fred Rose, député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier, au parlement fédéral.

Conseiller juridique



George Tamaki, canadien d'origine japonaise, a été nommé conseiller juridique du président de la Commission d'Economie politique du gouvernement de la Saskatchewan. M. Tamaki a fréquenté les Universités de Toronto, Colombie Britannique et Dalhousie, où on lui conféra divers degrés universitaires.

Accusations de Moscou contre les E.-U. et le Canada

MOSCOU — Les milieux réactionnaires de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis "rêvent d'une nouvelle guerre," rapporte le **Block Not Agitatora** (Bloc-notes de l'agitateur), journal politique et dialectique du comité du parti communiste à Moscou.

"L'Union Soviétique est maintenant la plus grande puissance politique, économique et militaire, sans laquelle il est impossible de prendre des décisions sur les questions économiques importantes," dit l'article.

LA POLOGNE AURA UN MINISTRE A OTTAWA

OTTAWA —Le Dr Alfred Fiederkiewicz vient d'être nommé ministre de Pologne au Canada, et il est attendu dans la capitale cette semaine, pour remplir la vacance diplomatique existant depuis le mois de juillet l'an dernier.

Il sera le premier représentant de la Pologne au Canada depuis que notre gouvernement a retiré sa reconnaissance au gouvernement polonais à Londres pour reconnaître le gouvernement de Varsovie. Aucun représentant canadien n'a encore été nommé à Varsovie.

Enquête de l'UNO sur le régime Franco

NEW-YORK — Le Conseil de Sécurité des Nations Unies reprendra ses délibérations, la semaine prochaine, dans l'expectative que la demande russe au sujet de l'abandon de l'affaire iranienne sera refusée et que l'Espagne de Franco fera l'objet d'une enquête par un sous-comité du Conseil.

La proposition australienne pour la création d'un sous-comité de cinq membres chargés de mener une enquête de quatre semaines sur le régime Franco, en Espagne même, gagne de nouveaux appuis. La Pologne, qui a porté les accusations contre l'Espagne franquiste, s'est déclarée prête à approuver la tenue d'une enquête.

La Russie, la Pologne et la France fournissent les dissidents minoritaires en marge du rapport du comité des experts qui ont décrété que le Conseil de Sécurité avait toute l'autorité voulue pour garder à l'agenda l'affaire iranienne aussi longtemps qu'il le voudrait, en dépit du fait que l'Iran a retiré sa plainte contre la Russie.

Les observateurs américains croient que le secrétaire d'état Byrnes et d'autres politiques américains sont d'avis que le secrétaire-général de l'UNO, Trygve Lie a outrepassé ses privilèges et ses droits en soumettant au début de la semaine que la juridiction du Conseil dans n'importe quel cas cesse avec le retrait de la plainte.

L'opposition américaine et britannique à la demande de la Russie pour l'abandon de l'affaire iranienne a une majorité absolue des votes au sein du Conseil en faveur du maintien de cette question sur l'agenda jusqu'au 6 mai, alors que l'on étudiera de nouveau le problème de l'évacuation de l'Iran par les troupes de l'armée rouge.

Dans l'intervalle, les ambassades américaine et britannique à Téhéran, ont manifesté une certaine inquiétude à la suite de rapports disant que l'Iran avait établi une censure sévère sur les nouvelles et dépêches émanant de ce pays.

Le directeur de la Propagande en Iran, le prince Mazaffar Firouz, a nié ces rapports concernant l'établissement d'une censure quelconque sur les nouvelles de l'Iran, mais il a dit que deux nouvelles du correspondant du Times de Londres contenaient "des récits et des rumeurs fantastiques" et qu'elles avaient été supprimées.

UN AUMONIER DEVIENT MISSIONNAIRE

Ancien aumônier des volontaires belges de la 1ère armée américaine, le **R. P. Charles Deharveng, O.M.I.**, est en route vers la Baie d'Hudson, où il se joindra à la vingtaine d'Oblats qui s'y vouent à la conversion des Esquimaux.

Procès aux assises de mai

OTTAWA — Frederic-William Poland, James-Scotland Benning et Philip-Dunford Smith, ont été condamnés par le magistrat Glenn A. Strike, à subir leur procès aux prochaines assises de la Cour Suprême d'Ontario qui s'ouvriront au Palais de Justice de la rue Nicholas le 20 mai prochain.

LE BRIGADIER G. WALSH NOMME COMMANDANT

OTTAWA—Le brigadier Geoffrey Walsh, C.B.E., D.S.O., a été nommé officier commandant et ingénieur en chef de la route du nord-ouest, nouveau nom de la route de l'Alaska. Le brigadier Walsh est entré en fonction le lundi 22 avril.

Oeuvre de secours à la France

Chaque semaine nous réserve le plaisir de constater que de nouveaux centres s'ajoutent à la liste déjà longue de ceux qui envoient leurs dons à notre Oeuvre pour la France.

De Hoey, Sask., nous avons reçu deux cartons de Mmes A. Detillieux, A. Boucher et J. Phaneuf, ainsi qu'un colis postal de Fisher Branch, (anonyme) de vêtements de bébés ... etc., neufs ou en bonne condition. Nous remercions sincèrement toutes ces personnes, ainsi que celles de St-Boniface, Norwood et Winnipeg qui remettent personnellement au Comité de l'Oeuvre leurs contributions de temps en temps, et qui préfèrent conserver l'anonymat.

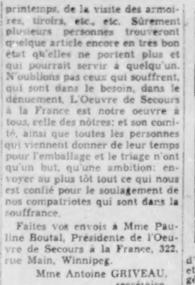
Notre nouvel envoi s'avance, et au commencement de la semaine prochaine, nous espérons avoir huit bonnes caisses prêtes à expédier. Rien n'est épargné pour préserver ces vêtements de tout dommage avant leur arrivée en France. L'intérieur des caisses est recouvert d'un papier fort; tous les effets sont soigneusement examinés avant l'emballage, et envoyés au dégraissage s'ils le requièrent; un bon cordonnier s'occupe des chaussures qui ont besoin de réparation. En plus, nous mettons dans les caisses de la naphtaline et du dichloricide; ainsi, nous avons grand espoir que ces bons vêtements, préservés de la poussière et des mites arriveront intacts aux destinataires.

M. Gaston Boulanger, de Grande Clairière, a eu la générosité d'envoyer à l'Oeuvre de Secours un chèque de $50.50. Nous l'assurons de notre vive reconnaissance et de notre admiration pour cet envoi, et au nom des petits enfants et des mamans de France que ce don magnifique aidera à soulager, nous lui offrons notre profonde gratitude et nos remerciements.

C'est le temps du nettoyage de printemps, de la visite des armoires, tiroirs, etc., etc. Sûrement plusieurs personnes trouveront quelque article encore en très bon état qu'elles ne portent plus et qui pourrait servir à quelqu'un. N'oublions pas ceux qui souffrent, qui sont dans le besoin, dans le dénuement. L'Oeuvre de Secours à la France est notre oeuvre à tous, celle des nôtres; et son comité, ainsi que toutes les personnes qui viennent donner de leur temps pour l'emballage et le triage n'ont qu'un but, qu'une ambition: envoyer au plus tôt tout ce qui nous est confié pour le soulagement de nos compatriotes qui sont dans la souffrance.

Faites vos envois à Mme Pauline Boutal, Présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.



Constantin Tsaldaris, qui vient d'être nommé premier ministre et ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau gouvernement de Grèce.

Extraits d'une lettre de S. E. Mgr Bonhomme, O.M.I.

Nous venons de recevoir vos boites de Laval-des-Rapide avec le R. P. Mongrain. Il y a 10 boîtes et une grosse valise. Tout le contenu dont vous me faites mention dans votre dernière lettre s'y trouve. Merci pour le tout. La caisse du P. Desrochers va partir demain, avec une charge pour lui dans notre camion. Chaque article a été distribué à qui de droit par le P. Ferragne.

Nous avons donc de quoi faire des heureux. Je vous assure que vos couvrepieds seront vite placés. Les Pères de l'Université en ont déjà requisitionné plusieurs et l'hôpital se chargera bien de la balance. Dans une quinzaine, je partirai pour la nouvelle ferme et il me faut tout un assortiment de toutes sortes de choses. Les ornements serviront pour notre chapelle. Les chandails et les bas ont déjà trouvé leurs propriétaires. Merci pour mes bas avec teinture appropriée.

C'est la malle pour les petits qui a eu plus de vogue. Ils doivent recevoir le Délégué Apostolique la semaine prochaine. La plupart n'avaient pas de vêtements propres pour l'occasion. Les Soeurs se sont mises à l'oeuvre jour et nuit pour assurer à chacun son morceau. On vient à tout moment me montrer cette belle toilette et me remercier ainsi que les bienfaiteurs. C'est à arracher les larmes de voir ces petits pauvres si contents et si reconnaissants. Et comme le bon Dieu doit être content aussi! Comme nous sommes convaincus que celui qui donne aux pauvres prête à Dieu, quelle récompense même en cette vie ne nous réserve-t-il pas!

Notre nouvelle Congrégation de prêtres séculiers a eu sa part. C'est autant d'épargné pour moi et le vicariat. La chaleur suffocante que nous supportons depuis quelques jours ne nous permet pas de mettre à l'essai maintenant nos gros chandails de laine. Dans 2 mois ils nous seront d'un grand service. Bref, il ne nous reste plus qu'à remercier nos bienfaiteurs et à prier pour eux

Vous voyez la belle oeuvre que vous faites en nous aidant à mettre sur pied le clergé indigène. Le bon Dieu semble bénir cette oeuvre plus que toute autre. Le P. Blais est rendu à une cinquantaine de sujets dans les trois branches de sa Congrégation. Nous ouvrons un juniorat Oblat au sud du pays, à Villa Maria pour les candidats des cinq districts oblats du S. A. Nous allons finir par avoir de l'aide avec tant de maisons de formation.

Nous arrivons à 34,000 enfants dans nos écoles. Tous nos élèves de l'Université ont passé leurs examens avec grande distinction. C'est une surprise générale chez nos frères séparés. Les élèves surabondent dans toutes nos institutions. A l'Université, ils ne savent plus où les mettre. Priez bien pour que le bon Dieu nous conserve sa puissante protection. Tout en N. S. et M. I.

(Signé)

Joseph BONHOMME, O.M.I., A. SEGUIN, A. MORISSETTE, T. BROUILLETTE,

292, bd des-Prairies, Laval-des-Rapides, P.Q.

Le corps de Mussolini a été enlevé

MILAN — Les autorités municipales de Milan ont rapporté que le corps de Benito Mussolini avait été enlevé du cimetière de Maggiore, la nuit du 22 par des "personnes inconnues."

Une enquête est en cours actuellement pour découvrir les auteurs de cet enlèvement. La découverte a été faite par des ouvriers qui travaillaient à inhumer d'autres corps.

Mussolini a été inhumé dans la fosse des pauvres peu de temps après son exécution par des partisans près de la frontière suisse, en avril 1945.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du du 27 avril au 4 mai 1946.

CBK, Watrous, Sask.
(540 kles)

SAMEDI 27 AVRIL
10.30—Le questionnaire de la jeunesse.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 28 AVRIL
10.30—Semences et floraisons.
P.M.
6.30—L'heure des vedettes.
9.30—Sérénade pour cordes.
11.00—Les voix du pays.

LUNDI 29 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.45—Nouvelles.

MARDI 30 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.45—Nouvelles.

MERCREDI 1er MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.45—Nouvelles.

JEUDI 2 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.45—Nouvelles.

VENDREDI 3 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.45—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 27 AVRIL
11.00—Musique.
11.15—Piano.
11.30—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Musique moderne
1.00—Sérénade.
2.30—Musique.
2.00—Piano.
2.30—Musique.
3.02—Orchestre.
4.00—Orchestre.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ma Chanson.
8.00—Radio-journal.
8.05—A communiquer.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 28 AVRIL
11.00—On veut savoir.
11.15—Airs d'opérettes.
11.30—Orchestre.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Notre français sur le vif.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Causerie.
12.45—Chefs-d'oeuvre.
1.30—Airs d'opéras.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Au jardin de la mélodie.
4.00—Adagio.
4.30—L'Heure Dominicale
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Musique.
6.00—Le mot s'il vous plait
6.30—L'Heure des vedettes.
7.00—Les voix du pays.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Baptiste aux Champs Elysées.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires
9.30—Sérénade pour cordes.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 29 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue Principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.10—Intermède.
12.15—Tante Lucie.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Musique de jazz.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Récital.
4.00—Semaine de la joie
4.15—Les beaux disques
4.30—Cotes de la bourse
4.45—En parcourant l'horaire.
4.55—Chant.
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Fantaisie en blanc et noir.
6.45—La Fiancée
7.00—L'Heure Northern Electric.
7.30—Le Théâtre dans ma guitare.
8.00—Violoncelle.
8.30—Qui suis-je?
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse.
10.30—Orchestre.

MARDI 30 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue Principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.15—Vers le soleil.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Dans un tour de valse...
1.15—Intermède.
1.30—Radio-Parents.
2.00—Les amis de l'art.
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.30—Musique de jazz.
3.45—Artistes de demain
4.00—Disques.
4.30—Cotes de la bourse
4.45—En parcourant l'horaire.
4.55—Chant.
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—A ceux qui reviennent.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Visite aux Archives publiques
9.30—Airs populaires.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique légère.
10.30—Orchestre.

MERCREDI 1er MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue Principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le pèlerinage des malades.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Orchestre à cordes
4.00—Disques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
4.55—Chant.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Le philosophe de l'air.
5.50—Intermède.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Piano.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Musique immortelle.
10.00—Musique de jazz.
10.30—Orchestre.

JEUDI 2 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.15—Vers le soleil.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Récital.
4.00—Disques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
4.55—Chant.
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous
7.00—Les talents de chez nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Impromptu.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'histoire de la musique.

VENDREDI 3 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.15—Vers le soleil.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Musique.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Intermède.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Récital.
4.00—Semaine de la joie.
4.15—Chefs-d'oeuvre.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
4.55—Chant.
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Le philosophe de l'air.
5.50—Intermède.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Piano.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—L'heure du concert.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud
10.15—Musique de jazz.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

→ La nouvelle Constitution de la France a été adoptée

(Suite de la première page)

votaient contre. Le cabinet demeura en fonction et Bidault représentera la France à la conférence des ministres des Affaires étrangères. Il fallait un minimum de 293 voix à l'Assemblée pour que la nouvelle constitution fût adoptée. Lorsque le président de l'Assemblée, Vincent Auriol, annonça le résultat du vote à 10 h. 24 les communistes et les socialistes applaudirent, puis tous les membres se levèrent et entonnèrent la Marseillaise.

Referendum le 5 mai

La nouvelle constitution, la dernière d'une douzaine qui ont servi la France depuis 1789, sera soumise à l'approbation du peuple au referendum populaire du 5 mai. Si l'électorat l'approuve, même par une faible majorité, elle deviendra loi. Si elle est rejetée, une nouvelle Assemblée constituante devra être élue.

La nouvelle constitution, qui mettra officiellement fin à la troisième République et inaugurera la quatrième renferme une "longue déclaration des droits de l'homme", puisée dans la constitution révolutionnaire de 1789, dans le bill des droits et dans la déclaration d'indépendance des Etats-Unis. Elle donnera aux femmes les mêmes droits que les hommes devant la loi et démocratisera l'administration coloniale. Elle garantira la liberté de pensée, de conscience et d'expression, mais la liberté de la presse a été restreinte, à la demande des communistes et des socialistes, qui craignent que des trusts industriels ou autres ne dominent les journaux.

THE CANADIAN INDEMNITY COMPANY

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au parlement du Dominion du Canada à la présente session par la CANADIAN INDEMNITY COMPANY pour que son Acte d'Incorporation soit amendé, lequel se trouve au chapitre 52e des Statuts du Canada, année 1916, de façon à autoriser la division du capital social de la compagnie en actions de dix dollars ($10.00) chacune et d'étendre les classes d'assurance pour permettre à la compagnie de passer des contrats d'assurance autres que ceux d'assurance-vie et de permettre à la compagnie d'émettre des polices de participation pour toutes les classes d'assurance qu'elle a l'autorisation de couvrir.

Donné à Winnipeg le 15e jour de mars, A.D. 1946.

FILLMORE, RILEY & WATSON,
Procureurs pour le requérant,
303, édifice National Trust,
Winnipeg, Man.

THE CANADIAN FIRE INSURANCE COMPANY

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au parlement du Dominion du Canada à la présente session par la CANADIAN FIRE INSURANCE COMPANY pour que son acte d'incorporation soit changé, lequel se trouve au chapitre 76e des Statuts du Canada, année 1897, de façon à autoriser la division du capital social de la compagnie en actions de dix dollars ($10.00) chacune et d'étendre les classes d'assurance pour permettre à la compagnie de passer des contrats d'assurance autres que ceux d'assurance-vie, et de permettre à la compagnie d'émettre des polices de participation pour toutes les classes d'assurance qu'elle a l'autorisation de couvrir.

Donné à Winnipeg le 15e jour de mars, A.D 1946.

FILLMORE, RILEY & WATSON,
Procureurs pour le requérant,
303, édifice National Trust,
Winnipeg, Man.

AVIS est présentement donné que la Rupert's Land Trading Company appliquera au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour un Acte amendant un Acte pour incorporer Révillon Frères Trading Company, Limited, Chapitre 143 des Lois du Canada pour 1912, amender par un Acte respectant Révillon Frères Trading Company, Limited, et de changer son nom à Rupert's Land Trading Company, Chapitre 62 des Lois du Canada pour 1938, en amendant et en agrandissant les pouvoirs de la Compagnie en respect d'achat, d'acquisition, de possession, de vente de louage ou autrement disposant de propriété réelle et personnelle, et en autorisant la Compagnie à acquérir, acheter, vendre et traiter en terres minérales, baux et commissions, et paiements semblables survenant de la production ou de l'usage de ces terres ou autre intérêt compris, et d'acquérir, d'acheter, de louer, de tenir et d'opérer les pouvoirs d'eau, le gaz, l'huile, et n'importe quelle autre substance, et travaux incidentals à cela, pour le propos de développer, de produire et de vendre lumière, chaleur et pouvoir.

Daté à Winnipeg le 5 mars 1946.

ALLAN, LAIRD, MAC INNES, MILNE & BURBIDGE,
Solliciteurs pour la Compagnie,
400 Victory Building,
Winnipeg, Manitoba

PRIORITES ABOLIES SUR LES AVIONS

OTTAWA — Les priorités pour les voyages à bord des avions sur les lignes aériennes du pays sont abolies; cette mesure est entrée en vigueur la semaine dernière. C'est ce qu'a annoncé M. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction. A cause de la guerre, les militaires et certains autres personnages étaient les premiers servis à bord des avions d'après la loi. Comme la mesure ne s'avérait plus utile, on a décidé de la supprimer.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Since You Went Away	I
Man From Music Mountain	I
Harvey Girls	II
Dangerous Partners	II
The Little Giant	II
Dick Tracy	II
Crime Of The Century	II
Blithe Spirit	III
She Wouldn't Say Yes	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

CRITIQUE DU CONTROLE DE LA BOMBE ATOMIQUE

LONDRES — Le président du comité exécutif du parti travailliste anglais a attaqué le contrôle américain de la bombe atomique. Le professeur Harold Laski a porté cette attaque à une conférence du parti coopératiste à Brighton. Il a déclaré: "C'est une iniquité que de permettre à trois hommes dans une pièce de la Maison Blanche de déterminer le sort de l'humanité."





LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 617.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

L'étatisme en médecine

Le Conseil de ville de Prince-Albert, en l'absence du maire Me J. M. Cuelenaere, s'est affilié à la "State Hospital and Medical League". Par cette action, le Conseil devient membre de la ligue et devra payer sa contribution annuelle. Nos lecteurs connaissent cet organisme dont le président est le docteur W. H. Setka, et dont le but est l'inauguration en Saskatchewan du système de la médecine étatisée.

Nous avons exprimé déjà notre opinion à l'égard de ce mouvement. Qu'il nous soit permis de citer ici le témoignage de M. Georges Duhamel, médecin et écrivain. Devant la Conférence Laënnec, "groupe catholique des étudiants en médecine de Paris", l'orateur qui avait choisi comme thème de son discours "Etatisme et Médecine" montra habilement les inconvénients de l'ingérence abusive de la politique dans l'exercice de la profession médicale. Il constate avec regret que l'étatisme a pénétré l'exercice de la médecine, et qu'il y apporte sans cesse des entraves plus fâcheuses. Cet interventionnisme se manifeste de multiples façons.

Et d'abord parce que la justice se mêle abusivement des rapports entre clients et médecins. Les procès ne sont pas de date récente. Mais leur nombre ne cesse de croître: alors que les avocats et les juges peuvent accomplir leur mission sans souci de poursuites éventuelles, le médecin est toujours hanté par les difficultés que la mauvaise foi ou l'ignorance pourraient lui créer.

Les lois sociales, le plus souvent excellentes, n'ont pas toujours réglé avec une parfaite sagesse le rôle du médecin. Elles ont notamment introduit entre le médecin et le malade le "tiers payant", c'est-à-dire la Compagnie d'assurance (dans le cas général l'Etat a même le fonds d'une taxe individuelle). Une telle pratique a gravement nui au prestige légitime de la médecine.

Enfin l'extension de l'hygiène sociale, en soi très recommandable, a conduit l'Etat à des abus certains et souvent odieux, comme, par exemple la stérilisation (le Dr Hincks de Toronto lors d'une enquête en Saskatchewan n'a-t-il pas recommandé la stérilisation des faibles d'esprit). Il importe qu'on soit chez nous en garde contre des prétentions qui, sous prétexte d'hygiène, pourraient porter atteinte aux plus nécessaires des libertés individuelles.

Les conséquences de cet étatisme envahissant, ce sont d'autres abus et notamment la difficulté pour le malade de choisir librement son médecin, un foisonnement insupportable de la paperasserie, surtout le risque de voir compromis le secret professionnel. Contre de tels dangers, les médecins ne sont pas d'ailleurs absolument désarmés. Le syndicalisme médical a rendu possible les plus utiles réactions et, demain, l'ordre des médecins permettra de refouler dans une certaine mesure l'Etat hors d'un domaine où il n'aurait pas dû pénétrer.

Ce n'est pas, du reste, qu'en matière médicale que l'étatisme, sorte de phénomène panique dont M. Duhamel déclare ne pas voir très bien l'explication, est une source d'excès plus ou moins intolérables. Le rôle de la médecine sera sur ce terrain un rôle de frein. Elle a fait des concessions, puisqu'elle a complètement abandonné à l'Etat le soin d'organiser l'instruction médicale et qu'elle consent volontiers à collaborer avec lui pour l'application des lois sociales. Mais, pour vivre, elle entend garder son autorité, rester fidèle à sa mission, ne pas aliéner une indépendance nécessaire. Elle n'a jamais voulu recourir à la grève. Elle n'en saura pas moins mettre en oeuvre d'autres moyens pour interdire à l'Etat d'intolérables empiètements. Il y va du bien commun.

Telle semble être l'attitude des médecins en face de l'étatisme envahissant.

La conclusion de ces paroles est que l'Etat doit collaborer avec les différentes professions, mais non leur enlever leur autorité et leur indépendance. Il lui faut sans doute mettre un frein à "cet individualisme qui a réussi à briser, à étouffer presque cet intense mouvement de vie sociale qui s'épanouissait jadis en une riche et harmonieuse floraison de groupements les plus divers", mais, par ailleurs, il lui incombe de respecter les corps professionnels, les libres associations ou syndicats, car "plus parfaitement sera réalisé l'ordre hiérarchique des divers groupements selon ce principe de la fonction supplétive de toute collectivité, plus grandes seront l'autorité et la puissance sociale, plus heureux et plus prospère l'état des affaires publiques". (Quadragesimo Anno).

L'étatisation de la médecine ne nous semble pas respecter l'ordre hiérarchique des groupements professionnels et des libres associations nécessaires et reconnus comme tels dans toute communauté organisée selon la droite raison.

J. V.

Les conservateurs et le français

Lors de la cérémonie d'assermentation du nouveau gouverneur général du Canada, l'officialité de la langue française n'a pas été respectée. L'absence du français à cette occasion a provoqué des protestations dans les Chambres: au Sénat et aux Communes.

M. Bracken, chef du parti conservateur progressiste, n'a pu s'empêcher de souligner l'absence du français. "Puis-je dire que j'ai remarqué au cours de la cérémonie de ce matin qu'il n'y eut aucun mot de bienvenue à Son Excellence dans la langue française? Vu qu'en vertu de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord nous avons deux langues officielles en cette Chambre, je voudrais proposer que le procès-verbal en soit imprimé dans les deux langues," dit-il.

Le **Star-Phoenix** de Saskatoon commente en ces termes l'attitude de M. Bracken: "M. Bracken, chef du parti conservateur progressiste, a élevé la voix à la Chambre des Communes en protestation contre l'absence du français dans les cérémonies d'inauguration du Vicomte Alexander comme gouverneur général du Canada. Nous devons présumer que M. Bracken n'a pas parlé seulement en son nom, mais aussi au nom de son parti, qui dans ses manifestations ici et là au pays s'est montré un ennemi acharné (bitter) du bilinguisme. Le **Star Phoenix** soulève la question, non seulement pour féliciter M. Bracken et le parti d'avoir découvert la lumière, même si ses rayons leur sont parvenus à l'occasion d'une coutume, établie depuis longtemps, de n'utiliser que l'anglais. Il serait certes injuste de suggérer que la récente visite de M. Bracken à Québec, en quête d'un nouveau Sir Georges-Etienne Cartier pour ramener les Canadiens français au sein du parti, a inspiré sa protestation à la Chambre. Il vaut mieux considérer sa protestation contre l'omission du français à la cérémonie comme un acte par lequel le parti reconnaît que le Canada est un pays bilingue et que la langue française a sa place dans la vie et les documents officiels de la nation."

Nous souhaitons, à l'instar du journal de Saskatoon, que les paroles de M. Bracken, indiquent une attitude raisonnée et une détermination du parti conservateur de reconnaître dans sa politique l'officialité du français dans la vie canadienne, et qu'elles ne soient pas tout simplement un appât pour gagner les votes du Québec.

Le **Star Phoenix** affirme dans le dernier paragraphe que le Canada est un pays bilingue et que le français a sa place dans la vie et les documents officiels de la nation. Par ailleurs, une phrase de son commentaire semble insinuer que l'usage d'une seule langue, l'anglais, est justifié par une longue coutume ou tradition dans la cérémonie d'assermentation et de bienvenue du Vice-Roi. Nous répondons au **Star Phoenix** que cette coutume est ridicule et injustifiable. Le français a sa place dans la vie et les documents officiels de la nation. Or, l'assermentation d'un nouveau gouverneur général est un acte officiel, et le document à cet effet, émanant du gouvernement canadien, est un document officiel. Donc le français aurait dû être respecté à cette occasion.

J. V.

Mgr Georges Chevrot

Monseigneur Georges Chevrot, l'éminent prédicateur qui vient de terminer la station quadragésimale à l'église Notre-Dame de Montréal et qui doit être le conférencier de l'Alliance Française le 2 mai prochain, a bien voulu accepter, à la demande de M. P. Adigard des Gautries, Consul de France à Winnipeg, de parler à la population française et canadienne-française de nos deux villes.

Sa conférence, dont le sujet sera: "Les Catholiques français dans la résistance", sera donnée au Collège de St-Boniface, le vendredi 3 mai, à 8 h. 30 du soir.

Mgr Chevrot, né à Paris le 8 janvier 1879, fit ses études secondaires à l'Ecole Saint-Michel tenue par les Clercs de Saint-Viateur. Il entra au grand Séminaire de St-Sulpice très jeune, ce qui lui permit d'en interrompre le cours pour préparer sa licence ès lettres à la Sorbonne. Rentré à Saint-Sulpice, Mgr Chevrot acheva le cours normal du Séminaire, fut ordonné prêtre en 1903 et nommé directeur de division à l'Ecole Gerson, poste qu'il occupa jusqu'en 1909.

Après la Grande Guerre de 1914-1918, durant laquelle il fut infirmier d'ambulance et aumônier de régiment, il prêcha entre autres la célèbre retraite des hommes à Saint-François-Xavier. Premier curé nommé par le Cardinal Verdier, c'est dans cette même paroisse de Saint-François-Xavier, l'une des plus importantes de Paris, qu'il fut installé le 18 février 1930. Le sujet de sa prédication à Notre-Dame de Paris, de 1938 à 1940, s'intitulait "Evangile et Patriotisme".

En 1939, il accompagna, à titre de prélat de sa Sainteté, le cardinal Verdier au Congrès Eucharistique d'Alger et en 1942, à titre d'ancien élève du Séminaire, il prêcha lors de la commémoration du Troisième Centenaire de la Fondation de Saint-Sulpice.

Ces quelques notes biographiques donnent une idée de la haute personnalité du savant, du religieux, du patriote et de l'orateur que la population de langue française aura le privilège d'entendre à St-Boniface, **le 3 mai** prochain. Mgr Chevrot parlera sous les auspices des Sociétés françaises du Manitoba. L'entrée est libre.

Recensement de 1946

M. Omer Lemieux, un des principaux officiers du Bureau de la Statistique d'Ottawa, était récemment de passage à Prince-Albert en vue de l'organisation de recensement dans la région. Comme on le sait le gouvernement fédéral fait le recensement des trois provinces des Prairies tous les cinq ans.

Les officiers subalternes, qui devront présider au recensement dans les circonscriptions électorales du nord de la Saskatchewan, sont les suivants: M. Robert Young, commissaire pour la circonscription de Prince-Albert; M. Andy W. Michayluk, pour celle de Rothern; M. Fred Faulkner, pour celle de Melfort; M. Leo Pirot, pour celle de North Battleford; J.-W. Campbell, pour celle de Churchill.

M. Lemieux a déclaré que le gouvernement fédéral ne faisait pas le recensement tout simplement pour un motif de curiosité, mais bien dans le but de se renseigner et de tenir les législateurs au courant du développement du pays. M. Lemieux demande la collaboration des gens qui ont tout intérêt à aider les commissaires du recensement.

Le dernier recensement eut lieu en 1941. Alors la Saskatchewan avait une population de près de 890,000 habitants. Le Bureau de la Statistique évalue à 850,000 la population actuelle de cette province. M. Lemieux attribue le décroissement de la population à la diminution des naissances qui semble générale au Canada et à l'exode des gens qui ont quitté la Saskatchewan pour s'embaucher dans les industries des autres provinces.

Le danger communiste

Les deux cardinaux canadiens ont fait tour à tour, en rentrant d'Europe, la même déclaration: "Le grand danger qui menace actuellement le monde, c'est le communisme. Il faut se prémunir énergiquement contre ses activités." C'est par leurs conversations à Rome avec le Saint-Père et les autres princes de l'Eglise que LL. EE. les cardinaux Villeneuve et McGuigan, en sont venus à cette conclusion. Puisse leur avertissement nous faire réfléchir et guider notre conduite!

Comité pour réfugiés établi à Londres



Le délégué canadien à la Conférence de l'UNO, M. J.-G. Turgeon s'entretient avec le délégué chinois, T. D. Tsien, à Westminster, Angleterre. Ils discutent la question des réfugiés.

Billet du vendredi

Les grands oubliés de notre histoire

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le livre du chanoine Alphonse Fortin, sur **Les Grands noms oubliés de notre histoire,** (1) rendra service aux professeurs et à leurs élèves, à maints chercheurs, à tous ceux qui s'intéressent chez nous aux choses du passé. Il complète à l'occasion nos meilleurs ouvrages sur le régime français au Canada. Nombre de pionniers, épisodiques dans les monographies des personnages illustres, ou mentionnés à peine dans les manuels, revivent par ses soins. Ouvriers de la petite histoire, ils apportèrent leur contribution à la grande, sans acquérir pour cela beaucoup de gloire auprès de la postérité. Héros plus ou moins obscurs, ils sont les méconnus, les oubliés. Ils remplirent en leur temps des rôles non secondaires, et la Nouvelle-France n'aurait pas été ce qu'elle fut, si elle n'avait bénéficié de leurs talents, de leur courage, de leur esprit de foi et de leurs sacrifices. Ces hommes travaillèrent dans l'ombre de Champlain et de Mgr de Laval, de Talon, de Frontenac, de Montcalm, de dix autres. Ils les aidèrent à parachever leur oeuvre, moururent à la tâche souvent, sans connaître les résultats ultimes de leurs efforts. Quelques-uns, comme les dix frères Lemoyne, dont d'Iberville et François de Bienville; Louis Hébert, apothicaire et premier défricheur de la Nouvelle-France; les découvreurs Nicolet et Jolliet, Radisson, La Vérendrye et ses fils; Pierre Boucher, le sage des Trois-Rivières, laissèrent de glorieux souvenirs. Mais que sait-on de nos jours, en dehors des milieux spécialisés, d'Etienne Brûlé et d'Abraham Martin, de Guillaume Couture et de Lambert Closse, de Nicolas Perrot, d'Henry Tonty, de Dulhut, du baron de Saint-Castin?

★

Tout bien pesé, ces derniers appartiennent encore à une catégorie privilégiée. Ils possèdent de hauts mérites, que l'histoire enregistra. Mais plus obscurs qu'eux Nicolas Marsolet, les Hertel et les Godefroy, Olivier Letardif, François Marguerie, Robert Giffard, et ce Médard Chouart, compagnon de l'aventurier Radisson. Plus que les autres, ceux-là se classent parmi les oubliés. Ils furent pourtant des hommes, dans le sens le plus élevé du terme, et leur souvenir ne doit pas périr. A l'automne de 1941, le chanoine Fortin commençait au poste de TSF de Rimouski une série de causeries historiques qui se prolongea jusqu'en 1942. Il y traitait des "oubliés" de notre histoire. Il s'acquitta de sa tâche avec une indéniable compétence, et en 1945 réunissait en volume ses vivantes études. L'ouvrage parut il y a déjà plusieurs mois, mais la surabondance des nouveautés en librairie nous empêcha de le signaler plus tôt. Sans prétentions à la littérature, écrit simplement et sobrement, il vise surtout à étayer et préciser nos connaissances, témoigne d'une information abondante, même d'érudition. On se doit de l'avoir sous la main, pour consultation en marge des grandes synthèses historiques, qu'il éclaire et permet de comprendre mieux. Dans son avertissement, l'auteur écrit d'ailleurs: "En ramenant sur l'avant-scène certains personnages qui jusque-là étaient considérés comme des simples figurants, on n'a pas changé le décor. Le fond du tableau est toujours notre histoire générale, dans les pages de laquelle s'inscrivent la vie et les travaux de nos Oubliés."

★

On n'imagine pas aujourd'hui le courage, l'endurance, la volonté âpre et têtue de ces hommes d'autrefois qui, même chez les plus humbles, écrivirent avec leur sang mêlé de sueurs l'histoire de notre pays. On ne peut se représenter les obstacles qu'ils durent surmonter, quand s'acharnaient contre eux l'incurie ou l'incompréhension de leurs maîtres de France, une nature inviolée et rebelle, des indigènes sanguinaires, forts du droit des premiers occupants, et déterminés à chasser de leurs domaines les blancs qu'ils considéraient comme des intrus. La Nouvelle-France, c'est d'abord l'Acadie, Québec, Trois-Rivières, Ville-Marie. Mais elle se prolongea rapidement vers le sud par la conquête de la Louisiane d'alors, que Napoléon vendit aux Etats-Unis en 1803, pour quinze millions de dollars américains, s'étendait du fleuve Mississippi aux montagnes Rocheuses, de l'est à l'ouest, et de la frontière contemporaine du Manitoba au golfe du Mexique, du nord au sud. La poussée se fit ensuite au nord-ouest, jusqu'à la Colombie britannique d'aujourd'hui et à l'océan Pacifique. Pour tenir ces immenses territoires et les garder à la France, les protéger contre les Anglais établis en Nouvelle-Angleterre, les Indiens maraudeurs et sournois, tantôt alliés des Français, tantôt transfuges et vendus aux ennemis, nos pères ne disposèrent toujours que de forces insuffisantes. Quelques poignées d'hommes, souvent, pour la défense d'un continent. Et c'est pourquoi ces hommes se devaient transformer en héros. Le chanoine Fortin, du Séminaire de Rimouski, ressuscite à notre intention quelques-uns de ces braves, à la fois humains et surhumains, et il accomplit là un acte méritoire.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

Les Russes en France

Si les Américains ont pratiquement disparu des rues de Paris, les Russes par contre apparaissent chaque jour en nombre plus considérable. Le gouvernement soviétique a acheté les immeubles les plus importants dans les meilleurs quartiers de la capitale et l'on peut voir les drapeaux rouges ornés de la faucille et du marteau aux façades de nombreux hôtels particuliers à proximité de l'Etoile et des Champs-Elysées.

Les membres de l'Ambassade soviétique, des commissions et délégations diverses, jouissant tous de l'immunité diplomatique, sont en telle affluence qu'ils donnent l'impression de constituer une sorte de gouvernement en miniature. Dans les établissements de nuit, les Russes dépensent largement, avec la prodigalité des grands-ducs d'autrefois et bénéficient d'un traitement privilégié.

Le correspondant parisien du "Christian Science Monitor" qui rend compte de ce nouvel aspect de la vie parisienne, ajoute: "Ce sont là seulement quelques-uns des signes de la nouvelle invasion de Paris par les Russes. Après l'incident des espions soviétiques au Canada, on ne peut qu'imaginer ce qui se passe d'une manière moins officielle et les milieux touchant de près la police secrète française ne le nient pas. Ce n'est donc pas seulement par l'intermédiaire du parti communiste que les Russes pénètrent en France. Leur influence grandissante s'y manifeste également par l'organisation d'autres groupements clandestins ainsi que par l'exhibition imposante de leurs personnalités diplomatiques.

Visites prochaines du gouverneur général

OTTAWA — Le gouverneur général et la vicomtesse Alexander feront leurs visites officielles à Québec, Montréal et Toronto le mois prochain, annonce-t-on de Rideau Hall.

Ils partiront d'Ottawa pour Québec le 17 mai, visiteront Montréal les 21 et 22 mai, arriveront à Toronto le 23 mai, et reviendront à Ottawa le 26 mai.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les Etats-Unis réduiront leur consommation de blé. — La guerre civile continue en Chine.

OTTAWA, 20 — Les Etats-Unis ont décidé de réduire leur consommation de blé d'un quart, comparativement à la consommation nationale pour l'an dernier.

Cette coupure de 25% dans la consommation de la farine fait partie d'un programme en six points destiné à procurer des vivres aux nations affamées d'Europe. Le président des Etats-Unis, M. Truman a déclaré que l'Amérique ne pouvait pas demeurer en santé et être heureuse dans un monde où des millions d'humains souffrent de la faim et qu'un ordre mondial sain ne peut pas être édifié sur une fondation de misère humaine.

Le Canada agit

A Ottawa, le premier ministre, M. Mackenzie King, a déclaré que son gouvernement avait trouvé le moyen d'adopter deux nouvelles mesures qui aideront la situation critique actuelle.

Le Canada mettra à la disposition des peuples souffrant de l'Europe 5,000,000 de boisseaux d'avoine et 2,500,000 de boisseaux de blé de seconde qualité. Ce geste permettra au moins de satisfaire aux besoins les plus pressants des pays dépendant de l'UNRRA.

Herbert Hoover

M. Hoover continue son enquête à travers l'Europe dévastée. Il visite les orphelinats, les soupes publiques, les ruines des nations les plus affectées par la guerre. En Pologne, une femme lui a dit ces mots qui contiennent dans leur simplicité tragique toute la douleur actuelle: "Nous sommes fatigués de mourir". En Italie, les enfants meurent par milliers. "Ils ont tous le même aspect infaillible: épaules étroites, jambes recroquevillées sous eux, teint terreux, peau dure comme du cuir, yeux et têtes énormes. Pire que tout, ils ont tous ce regard terne et fixe des enfants qui n'ont jamais ri".

Fiorello La Guardia

Le nouveau chef de l'UNRRA n'a pas mâché ses mots à un récent congrès tenu à Washington dans le but de hâter l'envoi de blé en Europe centrale. Insistant sur le fait grossier des Américains qui tenaient encore à leur "tarte à la mode", M. La Guardia a déclaré durement: "Ces gens n'ont pas de coeur! Des ventres américains, voilà ce qu'ils sont. Penser à des pâtisseries riches quotidiennes au moment où leurs semblables meurent de faim. Tout ce dont nous avons besoin est une pâtisserie 'hebdomadaire'."

Des chiffres

La semonce était peut-être méritée car, comme l'écrit la revue "Time", les Etats-Unis ont promis beaucoup mais ce qu'ils ont tenu est misérable. Les chiffres sont là pour le prouver. L'Amérique, la nation la plus riche et la mieux nourrie du monde est 12,000,000 de boisseaux de blé en dessous de son objectif prévu pour expédition en Europe. Bien peu s'accomplit présentement pour atteindre le total de 225,000,000 de boisseaux, espéré pour le 1er juillet.

Le "Time" ajoute qu'à venir jusqu'à présent le peuple des Etats-Unis a pris ses obligations bien légèrement. Il aime mieux se complaire sur le marché noir dans l'achat de nourriture raffinée faisant bien peu de sacrifices pour que le strict nécessaire parvienne outre-mer.

Espérons que la décision du gouvernement américain de réduire la consommation nationale du blé de 25% aidera à sauver le monde en péril. Il faut agir vite car dans quelques mois il sera trop tard.

La Société des Nations

La Société des Nations a expiré jeudi le 18 avril 1946, à minuit, à l'âge de 26 ans, 3 mois et huit jours. Le seul héritage juridique que la S. D. N. léguera au monde sera celui des mandats. C'était là la formule adoptée après la première Grande Guerre pour disposer des colonies des empires vaincus. Cette question des mandats se rattache à celle des tutelles qui promet d'être l'une des plus épineuses qu'aura à résoudre le Conseil de Sécurité, lequel, apparemment, sera appelé à remplacer effectivement la Société des Nations.

La Cour internationale de justice

Jeudi dernier également entrait en fonctions à La Haye la nouvelle Cour internationale de Justice. M. Jose Gustavo Guerrero du Salvador, président de l'ancienne Cour, devient président de la nouvelle organisation.

Les 14 juges dont le représentant canadien, M. John E. Read, ont prêté le serment d'office au Palais de la Paix.

M. Guerrero a invité tous les pays à soumettre leurs litiges au tribunal, litiges "susceptibles de solution judiciaire". Il a aussi exprimé l'espoir que le Conseil de Sécurité et l'Assemblée générale des Nations-Unies lui demanderont des opinions consultatives".

En Chine

La guerre civile continue en Chine et il semble bien que les efforts louables du général Marshall aient été infructueux pour parachever un véritable compromis entre les différents clans. Les communistes croient encore qu'un compromis, même avantageux, signifie l'abandon de gains acquis et l'interdiction de nouvelles opportunités.

La semaine dernière le Généralissime Chiang a posé un autre acte d'amical compromis en invitant le Général Chou, chef communiste et d'autres dirigeants à venir discuter leurs différends.

Le journal indépendant **Ta Kung Pao** écrit: "Les corps de ceux qui meurent de faim jonchent la route. Le peuple mange les racines et l'écorce des arbres. Les troupes boivent le sang des villageois. Les représentants officiels rendent leur vie amère. Ce qui nous blesse le plus au coeur est ceci: toute la Chine a besoin de paix, sans laquelle pas un seul d'entre nous ne pourra survivre. Si des personnes ambitieuses insistent pour d'autres aventures, nous allons tous périr..."

La Chine, depuis tant d'années la proie du désespoir, mérite toute la sympathie des nations chrétiennes. Souhaitons que le général Marshall, en route de nouveau vers la Chine, lui apporte un peu d'espérance.

Viennent de paraître

"Oraisons" par Bossuet. Un volume de 324 pages publié dans la collection "Classique Variétés" par les Editions Variétés. Prix par la poste: $1.35.

"Romps tes liens" par Martha Albrand. Un volume de 380 pages publié par les Editions Moderne Prix par la poste: $1.85.

"Lieu d'Asile" par Georges Duhamel de l'Académie Française. Un livre de 144 pages publié par les Editions Variétés. Prix par la poste: $0.85.

"Sur la route inconnue" par Magali. Un volume de 240 pages publié par les Editions de l'Arbre. Prix par la poste: $1.35.

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes ci-haut mentionnés en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de **La Liberté et le Patriote,** 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Le catholicisme en Angleterre

Où en est le catholicisme en Angleterre? Après les longues années de guerre que nous venons de vivre, est-il en progrès ou en recul? Il est bien difficile de répondre à ces questions. Nous voudrions essayer pourtant de le faire. A vrai dire, il semble que le catholicisme continue sa marche en avant, lente, mais sûre. Certes, nous ne l'ignorons pas, il y a des ombres au tableau, et des ombres qui comptent, mais à côté il y a de beaux rayons de lumière!

Les ombres, d'abord. La plus importante nous paraît être la diminution marquée du nombre des conversions. Avant la guerre, la moyenne annuelle était de 12,000. En 1929, il y eut 12,076 convertis; en 1933, 12,206; en 1938, 10,617. Or, les statistiques officielles du **Catholic Directory,** où nous empruntons tous nos chiffres, accusent simplement 8,319 conversions en 1943, et 8,722 en 1944. Je sais bien que dans ce nombre on ne compte pas les conversions des soldats, et je n'ignore pas qu'en ces deux années l'Angleterre était en guerre. Une diminution de plusieurs milliers de conversions par an est tout de même sensible. A quelles causes faut-il l'attribuer?

Aux exodes de la guerre, aux immédiats soucis matériels, sans doute. Le fait reste tout de même et il a son éloquence. Faut-il inscrire à cette place la fermeture ou la suppression — la destruction par l'ennemi, peut-être—de quelques écoles catholiques élémentaires: en 1945, il y en a 40 de moins. La population scolaire qui était de 386,755 en 1938 est passée à 867,169. La différence est assez petite. Il convient de la mentionner cependant. Une ombre encore, les destructions causées par la guerre. Les églises catholiques n'ont pas été épargnées. A Londres, un certain nombre sont en ruines; la cathédrale Saint-Georges de Southwark, par exemple, Notre-Dame-des-Victoires, à Kensington, et dans ce même quartier, si éprouvé, l'église des Carmes, etc. Par la force des choses, l'organisation du culte a dû tenir compte de ces faits, et l'attirance extérieure que le catholicisme ne cesse d'exercer par sa liturgie somptueuse a perdu de sa force. Pour un Anglais, la poésie et l'emprise du vitrail et de l'encens ne sont pas un vain mot. De plus, en Angleterre, l'immoralité s'est développée pendant la guerre, et elle n'est pas le chemin qui mène à Dieu. Notons, pour être exact et donner nos impressions sincères, qu'au delà de la Manche la décadence morale paraît moindre qu'ailleurs. Enfin, le catholicisme a perdu, ces derniers temps, deux de ses plus brillants représentants dans le monde des lettres. G. K. Chesterton et Maurice Baring sont morts, et le "troisième grand" Hilaire Belloc, enfermé dans sa retraite du Sussex, garde le silence. C'est un immense prestige en moins pour l'Eglise catholique. Ces trois écrivains étaient une apologétique vivante. La joviale vigueur d'un Chesterton, le charme prenant d'un Baring, l'implacable logique d'un Belloc, quelle force au service de la vérité!

Quant aux lumières, qu'un tableau véridique doit présenter, elles sont nombreuses, et bien vives. D'abord, il y a une sérieuse augmentation du nombre des catholiques. En 1937, ils étaient 2,361,504, et, en 1944, on en compte 2,415,428. Cet accroissement n'est pas dû surtout aux conversions, mais il y a aujourd'hui — le fait est plein de promesses — beaucoup plus de baptêmes qu'autrefois. En 1936, il y en eut 65,809; en 1943, 70,015, et enfin, en 1944, la dernière année pour laquelle nous ayons des chiffres officiels, le total est arrivé à 71,664. A peu près partout, il y a une augmentation à signaler. Le nombre des prêtres est en progrès. En 1939, il y avait en Angleterre et dans le pays de Galles 5,642 prêtres, 3,662 prêtres séculiers et 1,980 réguliers. En 1944, il y en avait 6,257, soit 615 en plus. On devine l'importance de ce chiffre et les espoirs qu'il fait naître pour un apostolat conquérant. Parallèlement, le nombre des églises paroissiales et chapelles publiques s'est accru lui aussi. Il y en avait en 1939 2,475 et aujourd'hui il y en a 2,746, soit 271 lieux de culte nouveaux. Le fait est d'autant plus intéressant que la guerre a causé des dommages dans bien des diocèses, surtout, croyons-nous, dans ceux de Westminster et de Southwark, c'est-à-dire les diocèses qui se partagent la ville et la plupart des faubourgs de Londres. Nous avons noté tout à l'heure une diminution du nombre des écoles élémentaires et du chiffre des élèves qui les fréquentaient. Nous devons mentionner ici, au contraire, un plus grand nombre d'écoles secondaires. En 1938, il y avait 538 écoles avec 60,194 élèves; en 1944 il y a 556 écoles avec 67,630 élèves. Est-il besoin de rappeler que parmi ces 556 écoles, un bon nombre sont dirigées par des Congrégations d'origine française, qui font là-bas un excellent travail?

Si, au delà des chiffres, nous examinons l'opinion de l'homme de la rue à l'égard du catholicisme, ce sera la même impression réconfortante. Je crois, certes, que pour l'Anglais moyen le catholicisme reste encore quelque chose d'un peu étranger. Mais, nous n'en sommes plus, tout de même, à cette époque, pas bien lointaine, où un personnage important parlait avec mépris des catholiques en les appelant "la colonie italienne". La presse hebdomadaire **The Universe, The Catholic Times, The Catholic Herald,** s'impose à qui veut bien juger de la force conquérante du catholicisme. La lecture d'un remarquable périodique **The Tablet** paraît indispensable à qui veut juger des événements contemporains à l'angle de nos frères anglais. Ses pages trop peu nombreuses, à notre gré, sont d'un intérêt et d'une vigueur extraordinaires. Les revues **The Month** et **The Dublin Review** poursuivent leur honorable carrière. Elles sont très lues. Je le remarquais, l'automne dernier encore, à la bibliothèque publique d'un quartier londonien. Les écrivains catholiques, s'ils n'ont pas auprès du "grand public" l'extraordinaire audience de Baring, Belloc, Ches-

[Suite à la cinquième page]

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Dimanche prochain, le 28 avril, première messe à 6 h. 15 au lieu des deux messes à 6 h. et à 6h. 30. L'heure des autres messes n'est pas changée.

De 2 h. à 3 h. mercredi "la supplique" à la cathédrale.

L'Heure Sainte du vendredi soir sera dialoguée. A l'aide d'un livret, tous pourront participer à la prière et aux chants.

La Chorale

Aux grandes fêtes, la chorale exécute du chant spécial, préparé avec soin. Tous ceux qui font partie de ce choeur de chant, se dévouent beaucoup et ont droits à nos remerciements.

Nos anciens soldats

Le dimanche 28 avril, tous les paroissiens qui ont servi dans l'armée, à la dernière guerre, sont priés de se réunir au Cercle Ouvrier, pour se rendre à la Cathédrale, en groupe (sans parade) et assister à la messe de 11 h. Des places spéciales seront réservées pour eux. La grand'messe sera chantée par M. l'abbé Emilien Lévêque. Les RR. PP. L. Lafrenière, O.M.I., et P. Gauthier, S.J., serviront comme diacre et sous-diacre. Le R. P. M. Dussault, O.M.I., fera le sermon de circonstance.

Durant la guerre, quand nos jeunes étaient enrôlés, nous priions pour eux. La plupart sont revenus; quelques-uns dorment du sommeil de la mort, quelque part de l'autre côté. Avons-nous assez remercié Dieu de la protection accordée aux nôtres? Avons-nous assez prié pour ceux qui ne sont pas revenus? Dimanche prochain, la grande famille paroissiale devra s'unir pour remercier et pour prier.

Semaine Sainte

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été suivies par une foule pieuse et recueillie. La retraite des hommes s'est poursuivie durant la semaine et s'est terminée le jour de Pâques dans l'après-midi. Il y a eu messe pontificale le samedi saint et le dimanche de Pâques. La prédication au cours des jours saints a surtout été faite par les missionnaires de la retraite.

Cours sur le mariage

Mercredi de cette semaine a eu lieu la clôture des cours sur le mariage donnés par M. l'abbé A. Couture à un groupe imposant de jeunes gens et jeunes filles. Ces cours ont été donnés séparément aux deux groupes et les auditeurs en ont grandement joui et surtout beaucoup profité.

Aux anciens militaires

Tous les anciens militaires, (marins, soldats, aviateurs), et les paroissiens de la Cathédrale, sont invités à la grand'messe de 11 h. dimanche prochain, à la Cathédrale.

Des places seront réservées aux vétérans, qui assisteront à cette cérémonie en habit de civil ou en uniforme.

Bibliothèque publique de St-Boniface

On annonce qu'on ouvrira la bibliothèque un autre soir de la semaine, en plus du vendredi, afin d'accommoder la clientèle grandissante. Le public sera donc admis à la bibiliothèque le mercredi soir, de 7 h. à 9 h. et le vendredi à la même heure. Nous sommes heureux d'annoncer que le nombre des lecteurs grandit graduellement. Il nous faudrait au moins 300 abonnés pour pouvoir assurer un service définitif et constant à notre population.

Voici quelques ouvrages canadiens qu'on trouvera à la bibliothèque. Ce n'est là qu'une partie minime des ouvrages de toute espèce qu'on peut s'y procurer: Iberville le Conquérant, Guy Frégault; Du fleuve aux océans, Mgr Camille Roy; Nos droits minoritaires, Wilfrid Morin; Quelques figures de notre histoire, R. P. Barabé, O.M.I.; Un monde était leur empire, Trente arpents, Ringuet; Vers les pays d'en haut, Abbé Tessier; 50 ans au pays des neiges, S. Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I.; Pour un ordre personnaliste, François Hertel; En pleine terre, le Survenant, Guèvremont; R. S. V. P., Adrien Robitaille.

Desserte du Précieux-Sang

Tableau d'honneur à l'école

Grade VIII — Louise Gagné, 84%; Jacqueline Dupas, 80%, Roger Orieux, 78%; Grade VII — Cécile Boutin, 83%; Denise Blanchette, 79%; Arthur Jourdain, 78%; Céline Tremblay, 74%; Grade VI — Raymonde Gagné, 82%; Lizette Lavallée, 80%; Pierre Robitaille, 79%; Martial Dureault, 78%; Roland Labelle, 76%; Grade V — Juliette Boux, 84%; Denis Collette, Dora Tardif; Grade IV — Harold Roussin, 82%; Denise Gagné, Annette Lambert, Claire Sourisseau; Grade III — Joan Johnston, Jean Orieux, Doris Mondor, Ghislaine Tremblay; Grade II — Raynald Trudeau, Irma André, Lucille Vieville, Barbara Johnston, Donald Labelle: Grade I — Shirley McDonald, Louis Hamel, Jean Michaud, Jean Gagné; Cours Préparatoire — Eddie DeGagné, André Roussin, Gérald Dureault, Billie Gauthier.

Le prix de rédaction française, offert par la Fédération des femmes canadiennes-françaises au grade V, fut gagné au mois de mars par Dora Tardif et au mois d'avril par Gilbert Rougeau.

Un merci bien sincère à toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer à l'achat de fleurs naturelles et artificielles destinées à orner le reposoir du jeudi saint et le maître-autel à l'occasion de Pâques.

Les draperies de notre autel liturgique, qui sont bien jolies, furent payées avec le profit des petites soirées organisées au cours de l'hiver dans les maisons privées.

De magnifiques candélabres d'une valeur de $35.00 ainsi qu'un voile de tabernacle de satin blanc, furent offerts par une bienfaitrice de la paroisse. Que Dieu Lui-Même récompense toutes ces personnes généreusees et dévouées.

La dernière partie de cartes de la saison aura lieu le vendredi 3 mai et sera organisée par les enfants de l'école. Les revenus sont destinés à procurer aux enfants des jeux divers ainsi que des récréations intéressantes. Que tous les parents et amis encouragent donc les enfants et leur aident à faire un véritable succès de cette soirée.

Nous devons féliciter nos enfants de choeur pour leur assiduité aux exercices de la semaine sainte ainsi que pour leur belle tenue au cours de toutes nos cérémonies. Nous sommes fiers d'eux et nous espérons qu'ils continueront à nous faire honneur.

Union Nationale Française

La partie de cartes du 12 avril fut un réel succès et l'Union Nationale Française désire remercier tous ceux qui ont contribué à ce succès, soit en assistant à la partie de cartes, soit en prenant part au tirage de l'oeuf de Pâques. Un merci spécial est dû à M. P. Simonot qui avait fait don de ce magnifique oeuf de Pâques ainsi qu'aux dames qui se sont dépensées pour le succès de cette soirée. Cette partie de cartes a permis à l'Union Nationale Française de remettre une somme substantielle à l'Oeuvre de Secours à la France et ainsi de lui venir en aide dans l'envoi des colis.

L'heureux gagnant de l'oeuf de Pâques fut le numéro 113 détenu par Bobby Laflamme, 203, rue Horace, St-Boniface.

AU PLAYHOUSE, LE 27 AVRIL



Mlle Gertrude Kelly — M. Marcel Le Goff

Demain soir, 27 avril, lorsqu'on verra monter le rideau sur la scène du Playhouse, peu de personnes dans l'auditoire auront une pensée pour cette petite troupe qui s'affaire dans les coulisses. Il y aura là, chacun à son poste, machinistes, souffleurs, grimeuses, accessoiristes, habilleuses, etc., tous conscients de la responsabilité qu'on leur a confiée et travaillant dans un même désir vers le même but: la réussite de la soirée. Parmi eux deux figures méritent une attention toute particulière: Mlle Gertrude Kelly et M. Marcel Le Goff.

Mlle Kelly fait sa cinquième saison avec le Cercle et partage la direction technique de la scène avec M. René Dussault. Qui ne se souvient des jolies scènes de "Ces Dames aux chapeaux verts", "600,000 francs par mois", "Gai, marions-nous", "La chienne du roi", etc.? Quel souci d'exactitude, et aussi d'illusion, elle a apporté dans l'ensemble des accessoires, éclairage et couleurs! Collaboratrice précieuse du Cercle Molière, Mlle Kelly prodigue encore son talent et son expérience dans beaucoup d'autres manifestations artistiques et toujours avec le même dévouement.

M. Marcel Le Goff est régisseur depuis des années. Elève de l'ancien directeur, le regretté M. Arthur Boutal, il a hérité de lui cet esprit de discipline et de précision indispensable à l'action qui se déroule en scène. Quand viendra le "grand soir", et . . . à l'heure H . . ., il sera encore le "camarade" qui ne flanche pas . . .

Rev. Soeur Ste-Lucie est décédée le 20 avril

Lundi dernier, le 22 avril, avaient lieu à l'Hospice Taché les funérailles de Sr Ste-Lucie, décédée le samedi saint au matin, à l'âge de 71 ans et 3 mois, après un peu plus de 50 ans de vie religieuse. La messe fut chantée par le R. P. Léandre Gauthier, O.M.I., cousin de la défunte et curé de la paroisse de Kenora, assisté de MM. les abbés J. Jolicoeur et L.-A. Fortin comme diacre et sous-diacre.

Soeur Ste-Lucie, — Marie-Evelina Dicaire, — est née à Ste-Anne des Chênes, le 30 novembre 1874, de Jean-Baptiste Dicaire et de Lucie Desautels, deuxième d'une famille de 11 enfants dont 7 sont encore vivants. Entrée au Noviciat des Soeurs Grises, à St-Boniface, le 30 mai 1895, elle y fit sa profession le 25 mars 1898, et suivit presque immédiatement son cours de garde-malade à l'Hôpital de St-Boniface, où elle passa la majeure partie de sa vie religieuse. Soeur Ste-Lucie ne fut que peu de temps, en effet, aux Missions de Calgary, Kenora et de Fort Frances, en Ontario, ainsi qu'aux hôpitaux de Calgary, Alta., et de St-Roch. Avant de tomber malade, en 1945, elle était hospitalière des vieillards à l'Hospice Taché depuis 1935.

"Bonne, charitable et dévouée pour tous ses malades, Sr Ste-Lucie ne comptait jamais avec la fatigue et autres difficultés pour leur procurer tous les soins et soulagements nécessaires."

Nous connaissons aussi la particulière estime que les soldats de la première Grande Guerre (1914-1918) avaient pour leur infirmière qui se dépensa à leur service, dans notre hôpital, durant plus de dix années.

Elle avait acquis une sorte de prestige tel qu'elle obtenait une obéissance respectueuse et complète de chacun d'eux. Elle les appelait ses "boys", les conduisait comme des enfants, mais avec une aimable fermeté qui lui attirait l'affection filiale de tous. On nous assure que certains de ces vétérans, ses "patients" d'il y a vingt ans, ont versé des larmes, près de sa dépouille mortelle, dimanche passé, au souvenir des soins et attentions bienveillants dont ils avaient été l'objet jadis.

Sa longue douloureuse maladie lui permit de donner l'exemple de patience, d'esprit de foi et d'humilité, en même temps qu'elle gardait la pratique "d'une piété naïve et d'un abandon total au bon vouloir divin".

Assistaient à la cérémonie d'enterrement: S. Exc. Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr Henri Bernard, P.D., le R P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface; les RR. PP. Willibrod et Pierre, Capucins, O. Guy, O.M.I., et L. Aubin, O.M.I., et MM. les abbés D.-A. Beauregard, J.-A. Derome, J. Fyfe, L. Primeau, S. Gauvin, J.-L. Chenette, J.-C. Massicotte, et le R. P. Jean Tétrault des Pères Blancs. Il y avait aussi des représentants de la Légion des Vétérans de la Grande Guerre I, et beaucoup de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage de piété à la regrettée défunte.

(Communiqué.)

Société d'Enseignement Postscolaire

Tissage

Le cours de St-Boniface va très bien et nous en sommes à une vingtaine d'élèves qui suivent surtout les leçons du soir. Nous avons dû refuser quelques demandes venues d'ailleurs afin de donner l'avantage cette fois-ci aux dames et demoiselles de St-Boniface. Les leçons se donnent dans le sous-sol du local scout et nos étudiantes se montrent pleines d'enthousiasme et d'éntrain. Il y a longtemps que nous songions à donner un cours à St-Boniface et ce n'est que le manque de local qui nous en a empêchés. Nos remerciements à M. l'abbé A. Couture et à son organisation scoute!

A la Commission Royale

C'est cette semaine que notre Société d'Enseignement Postscolaire paraîtra en présence de la Commission présidée par M. Trueman, président de l'Université Nous reparlerons de cette importante affaire la semaine prochaine.

TEHERAN — Le général Hassan Arfa, ancien chef de l'état-major iranien, impliqué par les rumeurs dans les préparatifs de droite pour résister aux rebelles dans la province d'Azerbaidjan, a été arrêté sur des accusations d'activités subversives contre le gouvernement.

Petites Notes

M. Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet, et M. le docteur E. Maranda, de Québec, ont visité nos bureaux, cette semaine, en compagnie de M. Fernand Viau, député de St-Boniface.

Fiançailles

M. et Mme J.-A. Bourdon, de 219, rue Marion, Norwood, annoncent les fiançailles de leur fille, Angèle-Marie, avec M. Herman George Loner, fils de M. et Mme W. P. Loner, de Logansport, Indiana.

Le mariage sera célébré en l'église Holy Cross, de Norwood, le 18 mai, à 10 heures.

Remerciements

Les religieuses et les hospitalisés de l'Hospice Taché désirent exprimer leur vive gratitude aux membres du Cercle Molière, qui ont bien voulu venir les réjouir, le dimanche 14 avril.

Décès

Mme Marie Chaput

Le mercredi 17 avril Mme Marie Chaput, de 465, rue St-Jean-Baptiste, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 64 ans.

Son époux, M. Adolphe Chaput, l'a précédée dans la tombe il y a un an.

Mme Chaput (Marie Scabert) naquit en Belgique, et elle vint au Canada il y a 40 ans. Elle résidait à St-Boniface depuis 17 ans.

Survivent à la défunte, huit enfants, dont trois fils: Georges, Joseph et Lucien, et cinq filles: Mme R. Decloux, Mme A. Druwé, Gabrielle, Hélène et Evelyne, tous de St-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu le lundi matin 22 avril, à 9 h. 30, dans la cathédrale de St-Boniface.

M. l'abbé L. Blais, curé, chanta le service.

Les porteurs furent: MM. Joseph Boux, Louis Boux, Léon Druwé, Wilfrid Lavallée, A. Poirier et Victor Decloux.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Mmes E. Couture, J. Boux, Z. Brabant, O. Leclerc, Giasson et P.-E. Bérubé tenaient les rubans du cercueil.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu dirigeait les funérailles.

* * *

Mme L.-E. Fournier

Le jeudi 4 avril Mme Louise-Elisabeth Fournier est décédée à l'Hospice Taché, à l'âge de 90 ans. Mme Fournier était l'une des pionnières de notre ville, ayant résidé à St-Boniface pendant 70 ans.

La défunte laisse dans le deuil huit enfants, dont six fils: le docteur Aimé Fournier, de San Francisco, Calif.; Calixte, de Santa Rosa, Calif.; Albert, Adélard et Raoul, de Centre Falls, R.I.; Edouard, de Paris, France, qui a servi pendant les deux dernières guerres; deux filles, Mme Joseph Blais, de Attleboro, Mass., et Mme Adjutor Hogue, de St-Boniface. Une soeur, Mlle Clara Clément, de l'Hospice Taché, lui survit également.

Mme Fournier faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, du Tiers Ordre et de l'Archiconfrérie de l'Apostolat de la Prière.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le lundi 8 avril. M. l'abbé A. Benoit, curé de Holy Cross, chanta le service, assisté de MM. les abbés E. Hébert et A. Chamberland, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur: Mgr W. Jubinville, P.A.V.G., MM. les abbés L. Blais, C. Massicotte et J. Bertrand.

Les porteurs furent: M. J.-H. Baudry, chef de police de St-Boniface, MM. N. Bessette, L. Bétournay, P.-E. Bérubé, A. Leclerc et R. Lemoine.

Une foule nombreuse de parents et d'amis, particulièrement de la paroisse de Holy Cross où Mme Fournier était connue et estimée, assistait aux funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Chaput remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mme Marie Chaput.

La famille de Mme Fournier remercie sincèrement les membres du clergé, les religieuses de l'Hospice Taché et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie—en particulier les paroissiens de Holy Cross—en offrant des messes, des fleurs, des bouquets spirituels et en assistant aux funérailles à l'occasion du décès de Mme L.-E. Fournier.

Baptêmes

Le 14 avril — Marie-Doris-Germaine, née le 10 avril, fille d'Emilien McCarthy et de Rose Fiola. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio McCarthy.

Le 14 avril — Joseph-Armand-Raymond, né le 11 avril, fils d'O-Neil Casavant et de Jeanne Fiola. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Marion.

Le 14 avril — Linda-Mary-Sandra, née le 25 février, fille de Louis Stubbe et de Jeanne Richardson. Parrain, Philippe Richardson; marraine, Mary Stubbe.

Le 14 avril — Jeanice-Lee, née le 21 mars, fille de Lucien Lapointe et d'Annabelle Bohrn. Parrain et marraine, M. et Mme James Hall.

Les communistes ne seront pas admis

LONDRES — Les membres de l'exécutif du parti travailliste ont terminé la rédaction d'un amendement à la constitution du parti qui sera soumis à une assemblée générale en juin prochain. Cet amendement a pour fin de fermer à jamais la porte au parti communiste, dont les membres veulent toujours être admis dans le parti travailliste. L'amendement dit, avec clarté et précision, que dorénavant aucun parti organisé séparément ne pourra être affilié au parti travailliste.

Nouvel ambassadeur

OTTAWA — M. Luis-I. Rodriguez, ambassadeur du Mexique au Canada, a présenté à Son Excellence le très honorable vicomte Alexander, feld-maréchal, gouverneur général du Canada, la lettre de créance l'accréditant comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Mexique, ainsi que la lettre de rappel de son prédécesseur, M. del Rio.

Avant sa nomination à ce poste, M. Rodriguez était ambassadeur du Mexique au Chili et avait été en 1939 et 1940, ministre du Mexique en France.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Baptême

Lorraine-Mariane-Constance Dupasquier, née à N.-D. de Lourdes le 9 avril, baptisée le 21 avril, fille de Constant Dupasquier et de Marianne Foucasse. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Dupasquier, grands-parents de l'enfant.

La Semaine Sainte fut marquée par une grande piété de la part des paroissiens. Il y eut un grand nombre de communions et une assistance nombreuse aux offices.

Le R.P. B. Paris, O.M.I., de St-Boniface, fut le prédicateur pendant ces jours saints.

Nous félicitons les enfants de choeur pour leur bonne tenue et leur grande piété pendant les offices de la Semaine Sainte. Ils ont su rehausser la beauté de ces cérémonies mais surtout la messe de Pâques.

La chorale mérite aussi nos félicitations. Elle a exécuté avec succès le chant de Pâques et a ainsi embelli notre messe.

Décès

Le 8 avril au soir, l'une de nos plus anciennes paroissiennes est décédée après de longs mois de souffrances. C'était Mme Moreau, âgée de plus de 82 ans.

Originaire de France, elle habitait la paroisse depuis plus de 52 ans, et comme tous les anciens, elle travailla ferme ainsi que son mari, M. Henri Moreau, décédé en 1924.

Son hospitalité et sa générosité, tous en ont vu la preuve. On venait de loin visiter Mme Moreau, assurés d'une cordiale bienvenue toute empreinte de gaieté. Depuis les débuts de la paroisse, elle fut de toutes les fêtes, piques-niques, diners, banquets, réceptions, etc. On ne la voyait guère, car son rôle effacé, mais combien utile, la reléguait à la cuisine, où elle faisait merveille.

A cause des grands services rendus, son nom restera lié à l'histoire de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes depuis ses débuts jusqu'à son expansion actuelle. Cette bonne travailleuse n'est plus, mais tout ne finit pas à la tombe, et en souvenir du bien qu'elle a fait, prions pour elle.

Otterburne

Partie de cartes

Voici les résultats de la partie de cartes organisée par les membres de la Caisse Populaire: Gagnants aux cartes, Mlle Lucille Roy et M. Henri Nicolas; prix d'entrée, Mlle Léonne Carrière et M. Gérard Lévesque; tirage, MM. W. Rougeau et W. Carrière.

A la fin de la soirée, le président et le gérant de la Caisse, MM. J. Laroche et J.-H. Desrosiers, ont fourni quelques renseignements aux assistants.

M. Henri Nicolas et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à La Broquerie où M. Nicolas a acquis une ferme. Bon succès dans cette nouvelle entreprise.

M. et Mme Gédéon Gobeil s'en vont demeurer à St-Pierre.

FESTIVAL DE LA BONNE CHANSON

Le 24 mai, à l'Auditorium, à 8 heures p.m. aura lieu un Festival de la Bonne Chanson.

Les détails de l'organisation seront communiqués aux intéressés par lettre, cette semaine.

Saint-Eustache

Le R.P. A. Lemoine, O.M.I., de St-Boniface, était de passage parmi nous pour aider au ministère de la Semaine Sainte.

M. et Mme Maurice Girard nous ont quittés pour aller demeurer à Moody, C.B.

MM. Léo Gauvin, Roland Girard et Albert Lachance sont actuellement en voyage en Colombie.

Mme Félix Sutter (Clara Picard) est revenue d'un voyage à New-York; elle se rendit aussi dans d'autres villes américaines.

L'aviateur Noël Ménard, fils de M. Josaphat Ménard, est de retour après un service outre-mer.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Arnold McDonnell qui est arrivée d'Angleterre, il y a déjà quelque temps.

M. et Mme Marcellin Guay et leurs enfants, ainsi que Mme Célina Guay et M. Adrien Guay sont maintenant à Gatineau.

Mme Armande Bloom et sa fille étaient en visite chez ses parents à Pâques, ainsi que Mme T. Beck, de Hodgson.

Nous remarquons aussi des changements et des améliorations au Bureau de poste de M. Amédée Beaudin.

Baptêmes

Marie-Georgette, née le 14, fille de M. et Mme Georges Chabot. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Chabot, grands-parents de l'enfant.

Mary-Dolores-Dorothy, née le 29 mars, fille de M. et Mme André Boulet. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Boulet.

Ste-Rose du Lac

Naissances

M. et Mme Justin Duhard ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé le 31 mars sous les noms de Maurice-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Duhard.

A M. et Mme Ovila Dufault, une fille, Evelyne-Marie, baptisée le 24 mars. Le parrain a été Gaston Miron, représenté par Noël Dufault, et la marraine, Cécile Miron, représentée par Mme Miron, grand'mère de l'enfant.

Décès

Le service funèbre pour l'âme de Mme Onésime Pinette a été chanté en l'église de Ste-Rose, le 15 avril. Mme Pinette est décédée à l'hôpital de Ste-Rose après quelques jours de maladie.

Les porteurs furent: MM. E. Adam, L. Pinette, A.-B. Pinette, A. Pineau, W. Hamelin et E. Neault.

Remerciements

M. O. Pinette désire remercier tous ceux qui lui ont manifesté tant de sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Cinéma

Les deux programmes de cinéma organisés au profit de l'église ont obtenu un succès sans précédent. La dette de l'église sera sous peu quelque chose du passé.

Semaine Sainte

En dépit des chemins défavorables, une nombreuse assistance a pris part aux cérémonies de la Semaine Sainte.

Visiteur

Le R.P. G. Adam, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, a passé la semaine à Ste-Rose pour aider les prêtres de notre paroisse.

La Broquerie

Cercle de fermières

Nous avons tenu notre assemblée le 24 mars. La présidente, Mme Arthur Balcaen, nous donna quelques instructions très utiles sur "les herbes médicinales." Mme A. Mireault nous expliqua la manière d'apprêter la chicorée. Il y eut démonstration, par la secrétaire, sur la manière de confectionner un coussin en laine rose avec pompons.

Si toutes les fermières voulaient se donner la main, on ferait certainement du beau travail; il s'agit que toutes y soient intéressées.

Nous vous invitons toutes à assister à notre prochaine réunion, qui aura lieu le mercredi 24 avril.

Elie

Naissances

M. et Mme Laurent Allard (née Laurette Bernardin), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un premier né. Il fut baptisé le 21 avril, sous les noms de Marie-Joseph-Charles-Denis.

M. et Mme Lucien Girard (née Olive Carrière) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Reine-Claudette.

Nos félicitations aux heureux parents.

St-Pierre-Jolys

M. et Mme Arthur Heppel sont revenus d'un voyage de trois mois, au cours duquel ils ont visité plusieurs villes de la Californie, et de la Colombie Anglaise. Ils ont également rendu visite à plusieurs de leurs parents et amis de ces endroits ainsi qu'à Edmonton, Alta.

Visite royale



La princesse **Margaret Rose**, qui visitait dernièrement la garderie Bethnal Green ainsi qu'un club de garçons et de filles, au même endroit.

Faveur obtenue

Une personne reconnaissante envers Saint Joseph désire faire connaître, dans le but d'encourager la dévotion envers ce grand Saint, qu'elle a obtenu une grande faveur par son intercession.

Diminution de l'impôt sur le revenu du petit salarié

LONDRES — Le budget qu'a présenté à la Chambre des Communes le chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Dalton, allège dans une certaine mesure le fardeau du petit contribuable. Le ministre estime que les dégrèvements consentis aux petits salariés et aux ouvrières mariées libéreront 300,000 citoyens de tout impôt sur le revenu.

Voici, d'après M. Dalton, la situation de divers contribuables, pour l'exercice commencé le 1er avril. Sont exemptés de tout impôt sur le revenu le célibataire gagnant moins de 2 livres 8 shillings ($10.66) par semaine; le ménage chargé d'un enfant et gagnant moins que 5 livres 1 shilling (22.47) par semaine; le ménage chargé de 3 enfants et gagnant moins de 7 livres 5 shillings ($32.25) par semaine; le ménage chargé de 5 enfants et gagnant moins de 9 livres 9 shillings (42.03) par semaine.

Quelques exemples de la baisse de l'impôt

Le célibataire qui gagne 300 livres cette année versera 42 livres 7 shillings 6 pence d'impôt, au lieu de 66 livres 2 shillings 6 pence l'an dernier; le ménage chargé d'un enfant et gagnant 400 livres versera 50 livres 5 shillings au lieu de 81 livres 2 shillings 6 pence; le ménage chargé de 2 enfants et gagnant 600 livres versera 84 livres au lieu de 121 livres 2 shillings 6 pence.

Voici d'autres exemples: le père de 2 enfants, gagnant 500 livres ($2,225) versera 44 livres 12 shillings 6 pence ($198.55) au lieu de 76 livres 2 shillings 6 pence ($338.75) l'an dernier. Le célibataire ayant un revenu de 100,000 livres a versé l'an dernier 94,175 livres d'impôt. Cette année il n'en versera que 93,819 livres; il lui restera un peu plus que 6 pour cent de son revenu.

PROMESSE D'UNE BELLE MOISSON

WASHINGTON — N.-E. Dodd, sous-secrétaire à l'Agriculture, a dit qu'il est "très probable" que la moisson de blé et de maïs sera, cette année, la plus grande dans l'histoire des Etats-Unis.

Le catholicisme en Angleterre

(Suite de la troisième page)

terton, ont une place bien à eux et dans tous les domaines. Un des chefs de file nous paraît être le P. d'Arcy, Provincial des Jésuites, qui est un remarquable penseur. Il y a encore Mgr Ronald Knox, romancier, conférencier, théologien de grande valeur; le P. Martindale, S.J., et parmi les plus récents convertis Father Vernon Johnson. Dans le domaine purement littéraire, Sheila Kaye Smith, l'exquise romancière; Graham Greene dont on devrait nous traduire en français quelques oeuvres, par exemple le roman si évocateur "The power and the glory"; Evelyn Waugh, dont un éditeur français publia il y a peu de temps une oeuvre d'imagination, "Une poignée de cendres"; Compton Mackenzie, critique littéraire et romancier lui aussi; Mrs Belloc-Lowondes, la soeur de l'auteur de "L'Europe et la foi"; Robert Speaight, critique littéraire et théâtral. Ce sont là des écrivains connus et tout le monde sait qu'ils sont catholiques.

L'épiscopat, enfin, tient une grande place. Il sait, quand il faut, faire entendre sa voix, on l'a vu lors de l'étude et la promulgation de récentes lois scolaires. Jusqu'à sa mort, en 1943, une figure l'a dominé, celle du cardinal Hinsley, archevêque de Westminster. En peu de temps — sa nomination est de 1935 — il a su conquérir en Angleterre, et dans tous les milieux, un prestige et une popularité immenses. Ses discours radiodiffusés avaient dans le pays une très grande portée. Il fut l'homme le plus célèbre après Churchill. Il était tellement estimé qu'on dit à Londres — simple boutade, mais combien savoureuse! — qu'en haut lieu on avait prononcé le nom de l'archevêque catholique de Westminster lors d'une vacance de l'archevêché anglican de Cantorbéry! C'est le cardinal Hinsley qui, pendant la guerre, lança un mouvement dont le nom est un programme: "le Glaive de l'Esprit". Il voulait rassembler tous ceux, catholiques ou non, qui désiraient étendre le règne de Dieu dans l'Empire britannique et dans le monde. Entreprise audacieuse, couronnée de succès au moins sur un point, une compréhension commune. Depuis la naissance de cette courageuse croisade, on a pu lire dans le **Times** une lettre signée de l'archevêque catholique de Westminster, des archevêques anglicans de Cantorbéry et d'York, et du président du Conseil fédéral de l'Eglise libre. On a vu des réunions présidées par le cardinal Hinsley, et où, sous le patronage et en présence de l'archevêque de Cantorbéry, le P. d'Arcy et M. Christopher Dawson prirent la parole. Il y a peu de temps, pareille chose eût été impossible. Ce progrès — car ç'en est un — nous paraît essentiel. Certes, tout obstacle n'est pas tombé, et le catholicisme n'a pas encore partout l'audience qu'il mérite. Le remarquable Congrès de Beaumont-College à Windsor, organisé l'été dernier pour commémorer le centenaire de la conversion de Newman, n'a pas eu dans la grande presse, par exemple, la publicité qu'il méritait. Un chanoine anglican cependant avait accepté d'y prendre la parole. Le fait reste, les prises de contact entre catholiques et anglicans sont importantes. La religion d'Edouard le Confesseur a de nouveau droit de cité en Angleterre.

La guerre, d'ailleurs, a développé chez l'Anglais moyen le sens de l'universel. Nous l'avions noté, en 1939 déjà, auprès d'officiers et de soldats du corps expéditionnaire britannique. Nos contacts récents avec des amis anglais nous ont paru confirmer cette impression réconfortante. La séparation qui existait entre le mot catholique et le mot anglais est supprimée ou sur le point de l'être. C'est là, nous semble-t-il, l'apport important de ces dernières années. La création, le développement du "Glaive de l'Esprit" en sont un brillant exemple, qui autorise, croyons-nous, les plus grands espoirs.

François DELTEIL.

Mme Cromwell s'est enrichie de $20.00

NEWARK, New Jersey — La lutte victorieuse de Mme Doris Duke-Cromwell, en cour, pour empêcher le canton d'Hillsborough de lui réclamer plus de $13,000,000 en taxes se trouve rappelée par un jugement ordonnant au canton de rendre $20 à Mme Cromwell, soit le coût d'inscription. Le canton avait tenté de faire payer $3,735,385 à Mme Cromwell sur ses revenus non taxables et $13,069,310 de dotation pour 1940 et 1941.

C'est le printemps?

—Tiens, tu as déjà mis tes sous-vêtements d'été?

—Comment peux-tu donc deviner ça?

—Ce n'est pas difficile: tu as oublié de mettre tes culottes.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

AVOINE

Le lundi 15 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 16 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 17 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 18 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 19 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 20 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 15 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 16 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 17 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 18 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 19 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 20 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 15 avril—C.W. No 2 262½, C.W. No 3 256½, C.W. 2 rej. 229½, C.W. No 4 244½, Ergot 213⅞, Sur voie net 259½.

Le mardi 16 avril—C.W. No 2 264½, C.W. No 3 258½, C.W. 2 rej. 231½, C.W. No 4 246½, Ergot 214, Sur voie net 261½.

Le mercredi 17 avril—C.W. No 2 264, C.W. No 3 258, C.W. 2 rej. 231, C.W. No 4 246, Ergot 212, Sur voie net 261.

Le jeudi 18 avril—C.W. No 2 264½, C.W. No 3 258½, C.W. 2 rej. 231½, C.W. No 4 246½, Ergot 213½, Sur voie net 261½.

Le samedi 19 avril—C.W. No 2 269½, C.W. No 3 263½, C.W. 2 rej. 236½, C.W. No 4 251½, Ergot 218, Sur voie net 266½.

OPTIONS — WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 15 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 16 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 17 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 18 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 19 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 20 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

AVOINE

Le lundi 15 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.

Le mardi 16 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 17 avril—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 18 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 19 avril—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 20 avril—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 15 avril—Mai 259½, Juil. 243⅞, Oct. 192½, Déc. 185⅝a⅞.

Le mardi 16 avril—Mai 261½, Juil. 244, Oct. 191⅜, Déc. 185½a⅛.

Le mercredi 17 avril—Mai 261, Juil. 242, Oct. 189⅜a⅝, Déc. 182¼.

Le jeudi 18 avril—Mai 261½, Juil. 243½, Oct. 191⅜, Déc. 184⅞.

Le samedi 20 avril—Mai 266½, Juil. 248, Oct. 194¾, Déc. 188⅝.

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

Canada:		
1er Empt de guerre, 3¼ p.c.	105.10	105.85
2e Empt de guerre, 3 p.c.	103.50	104.25
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.25	106.
2e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.75	106.50
3e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.75	106.50
4e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.75	105.50
5e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.50	105.25
6e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.50	105.25
7e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.50	105.25
8e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.50	105.25
9e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104⅝	105⅜
Province du Manitoba:		
6 p.c., le 1er avril 1947 (C)	102.50	104.50
4 p.c., le 2 janv. 1950 (C)	103.50	105.50
5 p.c., le 15 juin 1954 (C) (NY)	127.50	Enchère
5½ p.c., le 1er oct. 1955 (C)	122	122
4½ p.c., le 15 déc. 1956 (C)	127.50	130

Trouvé dans les annonces d'un journal suisse:

Une dame allemande prendrait volontiers une jeune fille française une heure par jour pour lui montrer sa langue.

Arrestations de hauts officiers espagnols

LONDRES — Plusieurs officiers des plus hauts rangs, ont été arrêtés à Madrid et ont été accusés d'avoir conspiré contre le généralissime Francisco Franco. Parmi eux se trouvent le colonel Eduardo-Saez Aranaz, du grand état-major, et le colonel Jose-Gonzales Salinero, des Gardes de choc.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Le mardi 16 avril eut lieu une réunion des membres de la Caisse Populaire, à la salle Municipale. M. R. Pinsonneault fut élu président; M. E. Colleron, vice-président; M. D. Lepage, secrétaire-trésorier; M. E. Gauthier, président du comité de crédit; M. E. Longpré, président du comité de surveillance. Le comité d'éducation est formé de Mme C. Laberge, Mme J. Longault, M. S. Bonneau et M. le Curé Bérubé.

Mme J. Longault et Mme D. Lepage sont revenues de Saskatoon, où elles ont assisté à la convention des Dames libérales.

Le jeudi 11 avril, à Moose-Jaw, Mlle Léonne Gosselin, fille de M. et Mme F. Gosselin, de Gravelbourg, devint l'épouse de M. Charles Poston, fils de M. et Mme D. Poston, de Mortlach. Mlle Adèle Gosselin était fille d'honneur, et M. B. Barber était garçon d'honneur.

Mme R. Blouin et Mlle Clarisse Blouin sont revenues de Hartford, Connecticut.

Visiteurs

Etaient en visite ici pour Pâques: Mlle E. Hamel, institutrice à Meyronne; M. Eugène Nogue, de l'aviation; Mlle Hélène Bourgeois, intitutrice à Courval; Mlle Ghislaine Gravel, annonceur au poste CBK de Watrous; M. A. Nobert, de Régina; M. A. Duhamel, instituteur à Duck Lake; Mlle Thérèse Soucy, de Régina; M. O. Goulet, de l'aviation; M. M. Bonneau, de Winnipeg; Mme O. Carroll (née Marie-Elva Ross), de Vancouver; M. et Mme Trudeau et leur famille, de Ponteix; Mlle K. Duffy, de Moose-Jaw; M. Léo Pelletier et Mlle Léonne Pelletier, de Moose-Jaw.

Une réunion des Dames Patronnesses de l'hôpital aura lieu le 2 mai.

Naissance

Une fille chez M. et Mme Paul Laverdière, née le 12 avril.

Mariage

Le lundi de Pâques, 22 avril, M. Albert Beauregard, de l'Imprimerie Modèle, conduisait à l'autel Mlle Cécile Levac, également de ce bureau. Il y avait assistance nombreuse de parents et d'amis.

Meyronne

La partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel, le 14 avril, remporta un bon succès. Les heureux gagnants furent Mme Ernest Millaire et M. John Hoack; prix d'entrée, M. Roméo Brisebois; rafles, Mlle Denise Fournier, MM. G. Verbruzze et Guy Girardin.

Thé au profit de l'église

Grâce à la courtoisie de MM. Fournier et Marcotte, il eut lieu dans leur magasin, et fut servi par les demoiselles R. Denniel, Jeanne Fortier et Thérèse Laplante. Les dames organisatrices étaient: Mme F. Brière, présidente, Mme Hervé Smith, vice-présidente, et Mme D. Sheehan, secrétaire.

Cours de couture

Ce cours d'enseignement postscolaire de l'A.C.F.C. sous la présidence de Mlle Florence Marchildon, a été bien suivi. Les dames et jeunes filles dont les noms suivent y ont pris part: Mme A. Marcotte, Mlle Edna Thuot, Irène Hoack, Thérèse Laplante, Betty Majeski, Rose Denniel, Hélène Fournier, Jeanne Fortier et Joyce Buss.

M. Léo Brière est employé chez M. Paul Ste-Marie. Sa soeur, Irène, se remet bien de son opération.

Mlle Florence Gibeau, revenant de Montréal où elle a passé l'hiver, était en visite chez MM. Arthur, Arsène et René Smith. Elle retournera chez elle à Cluny, Alta.

Le R.P. G.-E. Cartier, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, est venu aider M. le Curé dans son ministère.

En l'honneur du mariage de Mlle Annie Donaur qui épousera prochainement M. Robert St-Cyr, il y eut un shower organisé par les dames et jeunes filles, chez Mme J. Hoack.

Sintaluta

Comme témoignage de leur reconnaissance pour son dévouement et son beau travail, les paroissiens ont offert une bourse à leur estimé et regretté pasteur, M. le Curé Poirier, qui leur a annoncé son départ pour Forget. Les meilleurs voeux de tous l'accompagnent.

M. et Mme Charles Oudot et leur bébé sont retournés sur leur ferme au Lac Marguerite, après avoir passé l'hiver en ville.

M. et Mme Arthur Morin, et leurs enfants, sont arrivés d'Ontario et vont s'installer sur la ferme de leur père, à deux milles de la ville.

M. Henri Rabin est de retour de la Colombie et a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Marcel Français, et chez des amis au Lac Marguerite avant de retourner sur sa ferme à Ste-Colette.

Mme Robert Longeau et ses trois fils sont allés en visite chez M. et Mme Marcel Français.

Saskatoon

A la paroisse

Nous avons le plaisir de saluer l'arrivée de nouvelles familles venues se fixer définitivement à Saskatoon. Quelques-unes sorties de centres non français, nous disent leur joie de trouver ici une paroisse française où nos traditions ancestrales sont jalousement conservées.

Notre semaine sainte a vu sa plus belle assistance à date. Le programme de Pâques a été particulièrement impressionnant. Le maître-autel profusément orné de fleurs naturelles, avec ses jeux de lumières, témoignait d'un goût rare et tout à l'honneur de notre "Société des Dames." De son côté, l'exécution du chant religieux fut parfaite. Très remarqué fut le "Cor amoris" de Riga, exécuté à l'Offertoire par M. François Bourgeois et Mlle Thérèse Masson.

Mme Adrien Legars a été élue présidente de la Ligue des Dames Catholiques (C.W.L.) de la ville de Saskatoon. C'est la première fois, croyons-nous, que la Ligue a pour présidente une dame de langue française. Nos félicitations à Mme Legars avec nos meilleurs voeux de succès dans sa délicate et honorable fonction.

La dernière de nos soirées paroissiales a eu lieu sous le patronage de Mmes A. Couture, A. Martineau, R. Marcotte, D. Gillies et J.-W. Fleury. Malgré le pénible accident qui, depuis près de dix mois, l'a immobilisée, Mme Couture a voulu venir elle-même assister à la soirée. Son apparition dans la salle a été saluée par des applaudissements qui manifestaient bien le bonheur de tous de la revoir enfin, elle qui nous avait habitués à sa présence assidue et active dans toutes les organisations paroissiales.

Au Club Canadien

Les activités du Club des jeunes se sont terminées par une très intéressante causerie d'Allyre Sirois, peut-être le plus jeune capitaine de l'armée canadienne, maintenant licencié et étudiant à l'Université. Les grands journaux ont déjà rapporté le rôle aussi précieux que périlleux qu'a joué Allyre dans les mois qui ont précédé l'invasion du continent. Causeur plaisant, sans aucune prétention, il sait dire des choses qui piquent vivement la curiosité, soutiennent un intérêt intense et qui ont fait paraître bien courtes les deux heures de sa causerie.

Jacques Belzile, président, ouvrit l'assemblée en faisant le résumé des activités de l'année, et présenta le conférencier. M. l'abbé Demers termina l'assemblée en remerciant les membres et l'exécutif de leurs nombreuses et intéressantes initiatives, et félicita Allyre Sirois de sa causerie, exprimant la pensée de tous en disant le plaisir et la jouissance à l'écouter. Une note réjouissante de la secrétaire, Paulette Legars, veut que le Club Canadien ne soit pas "cassé"; il a même de l'argent en banque pour envisager la saison 1946-1947!

St-Hilaire-de-Cochery

Le 12 avril nous avions le plaisir d'avoir la visite du R.P. A. Joyal, O.M.I., qui nous a parlé sur la nécessité de garder notre langue. Il nous fit voir des films instructifs et amusants. Un merci spécial pour ne pas avoir oublié notre petit village.

L'assemblée de l'A.C.F.C. eut lieu chez M. A. L'Hoir. C'était soir d'élection, et les nouveaux officiers nommés sont: Président, Ambroise Marien; vice-président, Roméo Ferland; secrétaire, Louis de Moissac; conseillers, Mme T. Martin, MM. P. Gamache, G. Lortie, W. Desrosiers, A. Martin "Chapelain," T. Martin. Après le chant de "O Canada", Mme A. L'Hoir servit le goûter.

Nous sommes fiers qu'un des nôtres, Guy de Bussac ait été choisi pour représenter Dodsland, Rosetown, Cochery, Delisle et Saskatoon, à la réunion de Prince-Albert pour Radio-française.

M. Alf. Martin, après avoir été démobilisé de l'armée, est venu travailler chez son frère, T. Martin.

M. et Mme A. Marien et leur fils, Joseph, ont été passé le dimanche des Rameaux chez leur fille, Mme Gamer, à North-Battleford.

En vacances

M. et Mme T. Bédard et leur bébé, chez leur mère, Mme T. Martin.

Nos institutrices, Mlles Fernande Blouin, Thérèse de Moissac et Jacqueline Desrosiers, du couvent de Biggar; Mlles G. Ferland, R. Desrosiers, R. Gamache, M. de Bussac et M. François de Bussac.

Journée de l'A.C.F.C.

Perigord

Contribution globale: $35.00

Gravelbourg

$15.00: Couvent Jésus-Marie et Hôpital St-Joseph.

10.00: Mgr M.-J. Lemieux, Paroisse Ste-Philomène et Collège Mathieu.

5.00: Jardin de l'Enfance, Guy Gravel et R.P. A. Joyal, O.M.I.

3.00: René LaRochelle.

2.00: S.-M. Bonneau, Louis Braconnier, M. et Mme Henri Forest, M. et Mme D. Lepage, Ernest Longpré, Mme Noé Morin, Edgar Phaneuf, J.-A. Forcier, Ephrem Lizée, Rosario Bouffard, Louis Corrobourg, Ernest Gauthier, Mlle H. Lemoine, L.-A. Mailhot, Noé Morin, D.-D. Piché, Albert Forcier, Mme Aimé Bourgeois, Maurice Denis, J.-B. Guenette, Mme J. Longault, M. l'abbé A. Morin, P. Morissette, A.-D. Rochon et P.-E. Hamel.

1.50: J.-M. Nogue.

1.30: J. Mailhot.

1.00: Aimé Arguin, Georges Bourgeois, Philippe Bouffard, Jean-A. Bonneau, Rita Bourdages, Napoléon Chevrier, J.-L. Doutre, Irène Duprat, Geo. Gagné, Adélard Gauthier, Adolphe Huel, Pauline Juneau, Albert Lagassé, fils, Philomon Lizée, Mme J.-H. Lemire, Lionel Leblanc, Mme Nap. L'Heureux, J. Marchand, Alphonse Mailhot, M.-L. Pilon, H. Pinsonneault, Antonio Saulnier, Louis Verville, Willie Arguin, Jos. Beaulieu, Rose Blouin, Jeanna Beauregard, T. Baron, Charles Deaust, M. Dion, Mme D.-B. Dwyer, Juge Thomas Gallant, Mlle Georgette Grisé, Louis Huel, A. Lamarre, A. Lagassé, père, Jean Langelier, Pierre Lafrance, Emile Levac, Emile Marchand, Raymond Matte, J.-B. Nallou, Achille Piché, Omer Pellerin, Mme Joseph Saulnier, Jos. Verville, Toussaint Aussant, J.-M. de Bretagne, Xiste Bouvier, Omer Boisselle, Pierre Corrobourg, Toussaint Deaust, Lucille Duprat, Antonia Fortin, Raoul Gauthier, Ernest Hamel, Arthur Juneau, Albert Lagassé, Emile Lamoureux, J.-A. Lizée, Donat Legault, H. Lafrenière, Paul Marchand, Adonias Morin, Mme Marcel Poirier, Mme Charles Parent, Oscar Piché, Henri Thibodeau et J.-P. Vermette.

.50: E. Allard, J.-A. Duhamel, Norbert Lepage, Auguste Pilon, Arthur Bouffard, Mme H. Lemyre, Ovila Michaud, Paul Corrobourg, Solange Lepage et Willie Michaud.

7.00: Anonyme.

Total: $211.80

Saint-Hubert

Mme Gérard Jordens, épouse de guerre, nous est arrivée dernièrement d'Angleterre. Nous sommes heureux de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue, ainsi que tout le bonheur et le succès désirables. Provisoirement, elle réside chez M. et Mme François Jordens, ses beaux-parents.

M. et Mme Emile Gatin sont allés dernièrement à Régina, en visite chez M. Ernest Gatin, autrefois de St-Hubert.

Baptême

Laurent-Benjamin, fils premier né de M. Paul Raiwet et de Reine Jeannot. Parrain et marraine, M. et Mme Benjamin Jeannot, grands-parents de l'enfant.

Notre école

M. l'Inspecteur des écoles, de la Grande Unité de Broadview, ainsi que M. Tom Blackwood, le chef de notre subdivision, en compagnie de nos trois Commissaires, ont visité notre Ecole publique, la semaine dernière. Ils ont constaté que l'école est remplie d'élèves, et que l'institutrice est vraiment surchargée avec ses 9 divisions, en anglais et en français, sans compter les subdivisions, et cela malgré le fait qu'un bon nombre d'enfants, au-dessous de 7 ans et au-dessus de 15 ans, n'ont pas pu être acceptés, faute de place. Nous espérons que ces messieurs vont préparer, en conséquence, des plans pour l'avenir.

South Makwa

M. Delphis Paul est revenu de l'hôpital de Loon Lake où il a dû se rendre à la suite d'un accident.

Mlle Monica Rivard nous quittait la semaine dernière pour aller demeurer chez sa soeur, dans la province de Québec. Les parents de Mlle Rivard ont maintenant quitté le village pour aller résider sur leur ferme.

M. Jos. Poulin est en visite chez son frère, Wilfrid, principal de l'école Scott.

Mme Albert Lalonde et sa petite fille, Anita, sont parties pour Montréal où elles doivent y rencontrer M. Albert Lalonde qui vient de terminer son service militaire outre-mer.

M. Albert Duchesne, récemment revenu d'Angleterre, s'est établi au village avec son épouse, son petit garçon et sa mère.

Mlle Yvette Cardinal est en visite chez ses parents où elle doit faire un séjour de plusieurs mois.

Mlle Denise Doucet a dû quitter le Sanatorium de Prince-Albert où elle était aide-infirmière, pour prendre un repos prolongé chez ses parents.

Willow-Bunch

Pour les enfants d'Europe

Le Vendredi Saint, le camion de M. Francis Bellefleur se chargea d'une trentaine de caisses de vivres, résultats de l'intense campagne en faveur des affamés d'Europe. Les élèves du couvent à eux seuls en remplirent 20. Le tout fut transporté à Gravelbourg. Il y eut une joyeuse émulation parmi les enfants et beaucoup de générosité de la part des adultes et des familles.

Par l'intermédiaire du journal, le Conseil 2513 des Chevaliers de Willow-Bunch tient à remercier tous, sans exception, de leur libéralité et bon esprit au cours de la souscription que Mgr l'Evêque avait bien voulu leur confier en faveur des affligés d'Europe.

Le comité de souscription composé de M. l'abbé R. Ducharme, MM. Wilfrid Benoit et Henri Campagne, remercie spécialement ceux qui ont passé de porte en porte: MM. Léonard Bourdages, Earl Fitzpatrick, René Soucy, Roméo Martin, Irénée Granger, Charles Mathieu, Jos. Bruneau, Gérard Rodrigue, Paul Dupuis, Arcade Dubord, J.-B. Gosselin, Ernest Bourassa, Emery Paulhus, Edgar Bonneau et Alfred Therrien.

Le R.P. A. Fortin, O.M.I., du collège, est venu aider au ministère paroissial de la Semaine Sainte, de mercredi au dimanche de Pâques.

En vacances

La plupart des pensionnaires du couvent passèrent chez elles le congé de Pâques. Vinrent aussi pour ce grand jour, les collégiens de Gravelbourg, quelques élèves du Jardin de l'Enfance, et quelques-uns de nos jeunes des couvents de Forget et de Radville.

M. Marcel Dauphinais est parmi nous maintenant, ayant obtenu sa démobilisation de l'aviation canadienne.

M. et Mme Philippe Légaré sont revenus de Maillardville, C.B., après y avoir passé l'hiver.

M. et Mme Napoléon Durand vinrent passer quelques jours chez des parents, ainsi que M. et Mme Alphonse Durand.

M. et Mme François Rodrigue sont maintenant résidents du village. M. Rodrigue est concierge, et Mme Rodrigue, cuisinière à l'hôpital.

Démobilisé, M. Roland Boulianne passa quelques semaines chez ses parents, puis partit pour Calgary afin d'y travailler.

Baptêmes

Joseph-Richard-Bernard, enfant de Sylvio Sylvestre et de Cécile Beaulne, né le 7 avril, baptisé le 21 avril. Parrain et marraine, Léopold Sylvestre et Mme L. Sylvestre (remplacée par Jeannette Balthazar).

Dorlyne-Beverly-Mary, enfant de Jack Foley et de Pauline Blais (de Harptree), née le 10 mars et baptisée le 21 avril. Parrain, Lucien Blais; marraine, Mme Lucien Blais (remplacée par Mme Ph. Blais).

M. et Mme Armand Laberge sont venus passer la fin de semaine chez M. Lucien Couture.

MM. René Fauchon et Roland Laberge sont en visite chez des amis.

M. Euclide Bourassa, de Radville, a passé quelques jours chez M. Gérard Clavais, la semaine dernière.

Mlles Claire Lemieux et Rita Bourdages sont venues passer leurs vacances de Pâques chez leurs parents.

Cinéma

"The Lady on the Train", II, pour adultes.

Duck Lake

Décès

Le samedi 30 mars est décédée Mme Maxime Lépine (née Marguerite Boucher). Depuis l'été dernier Mme Lépine se sentait faiblir, mais ce n'était que depuis janvier que son état devint alarmant.

Elle demeurait à Duck Lake depuis 1939. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1928.

Elle laisse dans le deuil un fils, Arthur, de Hoey, Sask., et quatre filles (Agnès) Mme Charles Pilon, de Duck Lake, (Berthe Mme Oscar LeBlanc, de Bellsite, Man., (Blanche) Mme Louis Rousset, de Duck Lake, et (Auxile) Mme Norman Morrison, de Hoey, Sask.

Les funérailles ont eu lieu à St-Louis, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Le R.P. G. Carpentier chanta le service. Son neveu, le R.P. J.-A. Boucher, curé de la cathédrale de Prince-Albert, était présent.

Les porteurs furent les petits-fils de la défunte: Edgar et Hermond Pilon, Armand Lépine, Eugène Rousset, son neveu, Freddy Boucher et François Debray. Marcien Forestier, autre neveu, portait la croix.

Remerciements

La famille désire remercier tous ceux et celles qui lui ont offert de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

300,000 boites de conserves recueillies à Montréal pour l'Europe

MONTREAL — L'appel de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, aux écoliers de la métropole pour recueillir des produits alimentaires et des articles de toilette, en vue de secourir les orphelins de guerre, a remporté un franc succès.

Le président de la Croix-Rouge, section provinciale, M. Paul Vaillancourt, a révélé que quelque 300,000 boites de conserves et d'articles de toilette furent recueillies au cours de la campagne Ces marchandises seront empaquetées ici et expédiées incessamment, par la Croix-Rouge canadienne, à l'Oeuvre pontificale des orphelins de guerre. L'Oeuvre se chargera de les distribuer en France, en Italie et en Belgique.

Montmartre

Soirée annuelle de l'A.C.F.C.

Cette soirée annuelle eut lieu le 14. Il y eut une bonne assistance, 37 tables de joueurs de cartes, et un programme entièrement français de chant par les artistes locaux suivants: Mlles Lucille et Yvette O'Shaughnessy, Cécile et Armande Beauchemin, Denise et Armande Coupal, MM. Oscar Langlois et Philippe Perron. Le rapport des opérations du Comité local fut lu par le secrétaire-trésorier, L.-P. Côté, et montra une somme totale de recettes de $1387.19, et une balance en banque à date de $33.19. Sur motion de M. Arc. Perron, secondé par M. Oscar Langlois, ce rapport fut adopté. Le rapport du Comité de Nomination pour un nouveau Comité fut lu par M. A.-T. Breton, comme suit, et fut adopté par l'assemblée; il contenait des remerciements aux membres sortant de charge pour leur travail effectif durant l'année écoulée. Les nouveaux officiers sont: MM. Jos. Joubert, Dosité Coupal, J.-A. Caron, P. Perron, F. Thériault, Emile Giroux, J.-B. Thériault, Réal Coupal et L.-P. Côté.

M. Octave Thériault présida et présenta les compliments à tous.

Depuis le 14 avril, Montmartre est sur l'heure avancée, pour coïncider avec Régina; cette période de temps avancé se terminera le 14 octobre. Une requête, signée par les contribuables, fut présentée au Conseil qui décida de prendre les mesures nécessaires à cet effet.

Le 12 avril, à une assemblée publique, MM. Emile Langlois et Edmond Perras furent élus Commissaires pour l'arrondissement scolaire Montmartre No 1586.

Le 18, assemblée nombreuse à la salle Beauchemin pour organiser un examen volontaire de prévention contre la Tuberculose. L'assemblée se prononça en faveur de cette entreprise qui prendra place vers les 27 et 28 mai. Personne ne devrait manquer cet examen qui est gratis, et tous ceux ou celles qui peuvent offrir leurs services à cette occasion sont les bienvenus au secrétariat de la Municipalité Rurale, ou du Village.

Mme Jos. Fournier a vendu sa propriété au village à M. Marc Faubert.

M. Thom. Percival a acheté de M. Faubert la résidence connue sous le nom de Maison Blanche.

Visiteurs de Pâques

Les RR.PP. Jean Shacktel, Gérien, Ernie, et le Père Brassard, O.M.I., de Lebret.

Mlle Noëlla Leblanc, chez M. O. Langlois.

Mlle Rose Joubert et M. Augustin Joubert, de St-Pierre, Man., chez leur frère, M. Jos. Joubert.

Mme Lee, de Toronto, chez ses parents, M. W. O'Shaughnessy, ainsi que leur fils, Charles-Auguste, du camp militaire de Shilo, en permission.

M. Rod Boyer, récemment licencié de l'aviation, chez ses parents.

Dollard

M. et Mme Cyprien Gauthier, de St-Boniface, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Delphis Grégoire.

En visite chez MM. Henri Goulet et R. Desautels, leurs frères et famille, MM. Ernest et Roger Desautels, ainsi que Mlle Irène Larose, de Ponteix.

Le 15 avril, M. Clément Gosselin fut victime d'un grave accident. Son tracteur recula et l'écrasa tandis qu'il arrangeait un boulon à l'arrière. Il resta un bon moment sous la roue de l'engin. Il fut transporté à l'hôpital par un voisin et son frère qui courut pour avoir de l'aide.

Coderre

Le R.P. A. Gervais, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, a aidé notre curé pendant les jours saints.

M. et Mme Albert Parent, accompagnés de leurs fils, Edouard, ont rendu visite à M. et Mme J.-B. Gaucher, à leur retour de Vancouver, C.B.

M. et Mme John Wilton passent une vacance chez leurs parents et amis de Calgary et de Vancouver.

Nos paroissiens et nos écoliers méritent des félicitations pour la générosité avec laquelle ils ont répondu à l'appel de leur évêque en faveur des nécessiteux d'Europe.

L'ordonnance au sujet des fêtes abrogée

OTTAWA — L'ordonnance qui limitait la célébration des fêtes publiques à six durant la guerre, a été abrogée. C'est ce qu'a annoncé d'Etat Communes le secrétaire d'Etat, Paul Martin. Les six jours fériés étaient le 1er de l'an, le vendredi saint, le Dominion Day (devenu le Jour du Canada), le fête du travail, le jour d'actions de grâce et Noël. M. Martin a dit que la révocation de l'ordonnance signifie que le lundi de Pâques et le Victoria Day, entre autres, seront maintenant observés de nouveau comme fêtes officielles.



Saint-Victor

Après avoir obtenu sa démobilisation de l'armée, le soldat Abel Laberge est revenu parmi nous, après une absence de près d'un an et demi.

M. et Mme Euclide Fontaine et leur famille sont allés passer quelques jours à Big Beaver, chez des parents.

Nos collégiens, Bernard Lalonde, de Gravelbourg, Roger et Denis Lalonde, de Régina, sont venus parmi nous pour Pâques.

Denise et René Lalonde sont aussi parmi nous.

Léonide Beaudry, Frieda et Abel Gaudry, de l'école d'Assiniboia, étaient ici pour Pâques.

Le Canada aide au ravitaillement de l'Europe

OTTAWA — Le Canada, nation de 11,000,000 de population, a fourni en trois ans assez de blé pour nourrir une population de 250,000,000 d'habitants en douze mois, déclarait l'hon. J.-G. Gardner, ministre fédéral de l'Agriculture, dans une causerie prononcée à la radio en faveur de la campagne d'économie des vivres.

En 1943, en effet, le Canada avait un surplus de blé de 600,000,000 de boisseaux provenant des récoltes des années passées. De 1943 à aujourd'hui, il a exporté régulièrement, 1,000,000 de boisseaux de blé par jour. En ce qui concerne les fournitures de viande, le Canada à certaines époques de cette période de 1943-46 a exporté jusqu'à 90 p. c. de toute sa production de porc, qualités "A" et "B". Il s'était engagé à livrer 90,000,000 de livres de viande en conserve à l'UNRRA: Il en a livré 126,000,000 de livres. Enfin, il y eut la commission de contrôle des produits laitiers — car les livraisons de blé et de viande ne furent possibles que grâce à des commissions de contrôle dans chacun de ces deux cas — qui exécuta également ses engagements.

Toutes ces commissions ont envoyé des vivres au ministère britannique du ravitaillement, à l'UNRRA et aux gouvernements d'autres pays. Le gouvernement britannique pourvoyait aux besoins des pays occupés lesquels il avait mission de s'occuper.

QUEBEC — La cérémonie de l'imposition du pallium à l'archevêque de Moncton, S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, aura lieu le dimanche de la Quasimodo, soit le 28 avril.

Le délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, présidera cette cérémonie.

Cartes Professionnelles

Les appels militaires suspendus pour 6 mois aux Etats-Unis

WASHINGTON — La Chambre des représentants a approuvé un projet de loi pour suspendre les appels militaires pendant six mois, après le 15 mai, et pour interdire l'appel des jeunes gens de moins de 20 ans. Le projet de loi a été envoyé au Sénat.

On inciterait les fermiers à ne pas vendre leurs boeufs

OTTAWA — Les autorités de la commission des Prix ont déclaré mardi que la disette actuelle d'approvisionnement de boeuf sur les principaux marchés canadiens est une chose saisonnière provenant "presqu'entièrement" du manque de moulée; elles ont laissé entendre qu'on n'avait aucunement l'intention d'élever le plafond des prix dans le but de stimuler le marché des bestiaux. Ces fonctionnaires ont dit que des rapports faisant croire à l'existence d'une bourse noire d'importance et de manque de stock qui auraient pris une allure "presque hystérique" au cours des derniers jours ne parviennent qu'à aggraver la disette de viande. De fait, les prix du bétail s'ajustent dans le moment de manière à établir le prix de plafond du boeuf.

La déclaration fait une allusion spécifique à la situation qui existe à Toronto où les étals de bouchers sont vides et où les grosses salaisons ont abaissé leurs offres aux marchés des bestiaux parce qu'elles prétendent qu'il leur est impossible de continuer à payer les prix en vigueur et continuer à vendre sans perte les animaux vivants au prix de plafond.

Des menaces que les fermiers "marcheraient sur Ottawa," afin de protester contre les réglements de la commission des prix et les prix de plafonnement ont été entendues de la part d'associations agricoles, pendant que la pénurie de viande se continue dans la plupart des centres d'Ontario et que les marchés de bestiaux du pays sont bien en-dessous de la normale des niveaux du commerce.

QUEBEC — Le major Jean-Paul Martin, de Québec, a été nommé principal aide-de-camp de Malcolm MacDonald, nouveau gouverneur général de la Malaisie et ancien haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada.

Allocution du Souverain Pontife aux étudiants d'Universités

A l'occasion du Congrès national italien des étudiants et lauréats d'Universités à Rome, le Saint-Père leur a adressé l'important discours suivant:

Soyez les bienvenus, chers fils de la "section lauréats (1) de l'Action catholique italienne", qui vous êtes rassemblés en un Congrès national pour reprendre avec un nouvel élan votre oeuvre douloureusement interrompue par les vicissitudes de la guerre. Avec un nouvel élan, avons-Nous dit, mais aussi avec une nouvelle et plus puissante efficacité, grâce à votre activité spécialisée, sans préjudice de son unité, selon les diverses professions que vous représentez: maîtres des écoles moyennes, techniciens, juristes, professeurs d'Universités, médecins, artistes. Cette spécialisation est digne de tout éloge. Comme il est normal, en effet, qu'un même espace, où les hommes vivent habituellement, les unisse en un quartier ou une municipalité, ainsi il est normal que les activités communes, qu'ils exercent d'une manière durable au service des multiples besoins de la société, les unissent pareillement. L'histoire n'est-elle pas là pour attester que les Unions professionnelles, sous des noms et des formes diverses, ont produit des fruits précieux, pour le bien de la société comme dans l'intérêt de chacun de ses membres? Ce fut et ce sera d'autant plus le cas lorsque ces Unions reposent sur le fondement le plus profond et le plus solide de la vie et tendent à la fin la plus haute, selon l'enseignement de la foi catholique.

Culture purement laïque

Tous, cependant, ne reconnaissent pas cette vérité et cette expérience; même ils ne sont pas rares, aujourd'hui, ceux qui les rejettent systématiquement. Ils veulent que la culture soit complètement séparée de la religion et que les professions elles-mêmes soient pleinement indépendantes de tout principe surnaturel. Le prestige éblouissant des progrès matériels, obtenus dans presque tous les domaines, surtout depuis un siècle, a contribué à répandre ces funestes préjugés. On a prétendu même soutenir que la foi chrétienne, du fait qu'elle élève l'idéal de la vie humaine au delà et au-dessus de ce monde fini, alanguit toute énergie au travail, prive le travail lui-même de toute ardeur et de toute joie, et enlève aux différentes professions toute valeur intrinsèque propre et toute noblesse.

Néanmoins, depuis longtemps déjà et dès avant la première guerre mondiale, quiconque savait tendre attentivement l'oreille vers le monde du travail, qui consciemment cherchait à se détacher de plus en plus de la religion, pouvait percevoir, dans le concert bruyant d'un optimisme affecté, des notes discordantes et de profonds gémissements.

L'énergie au travail, qu'on avait tant vantée, dégénéra de plus en plus en précipitation et en agitation fébrile de l'homme qui ne connait plus la paix. Et comment aurait-il pu la connaitre, séparé qu'il était de la fin dernière vraie et suprême de toute action, Dieu? Dieu qui, éternelle opération dans un repos absolu et éternel, peut seul par conséquent communiquer à chaque instant à sa créature l'incessante et indéfectible énergie dans le calme d'une paix imperturbable.

Le plaisir au travail, jadis tant vanté, se transforma de plus en plus en une plainte amère, d'une occupation sans âme, presque mécanique, plus ou moins forcée dans la fastidieuse monotonie des journées toujours égales, dans la répétition de gestes sans pensée et toujours uniformes. Et comment aurait-il pu en être autrement, lorsque manquait le principe de toute grandeur, de toute beauté et de toute joie, Dieu? Dieu, infinie grandeur, infinie beauté et infini bonheur, Dieu qui, précisément pour cette raison, peut seul rendre grand notre plus humble travail, beau notre plus austère devoir, joyeux notre plus dur labeur.

Enfin la valeur intrinsèque de chaque profession, qu'on avait voulu dissocier de tout lien avec la fin dernière de l'homme et qu'on avait exaltée comme une nouvelle découverte s'écroula, elle aussi. Pourquoi? Parce que la marche du temps, les progrès de la science et de l'expérience, en reniant tout fondement métaphysique et en soulevant par ailleurs sans cesse des problèmes nouveaux, repoussaient dans l'ombre toujours plus épaisse du mystère toute réponse satisfaisante aux questions vitales: d'où venons-nous? et où allons-nous?

Faute d'un lien central qui les unit et les coordonnat dans leur champ d'action, les diverses professions, devenues leurs propres fins à elles-mêmes, restèrent sans liaison réciproque; elles perdirent leur dignité, leur beauté, et leur sens intime, car on avait oublié la valeur totale et suprême de la vie humaine, qui vivifie et unit tout, c'est-à-dire la ressemblance la plus parfaite à Dieu, le bien le plus élevé, et par là la source et l'unité de toutes les autres valeurs.

Nous trouvons une triste confirmation de la réalité de ce tableau d'une culture purement laïque dans le fait que beaucoup ne voient plus et ne trouvent plus dans l'exercise de leur profession, de leur travail ordinaire, le centre de leur intérêt et comme le foyer de leur vie terrestre, mais aux heures libres ils sont toujours en quête de distractions, de diversions et de passe-temps. Ainsi le monde moderne est plein de ces hommes ennuyés, sceptiques, partagés entre deux vies incohérentes.

Tout autres étaient nos pères: par leur foi, leur espérance et leur charité, ils plaçaient leur but dans l'au-delà, et partant ils élevaient jusqu'au ciel les flèches de leurs cathédrales et faisaient monter bien haut les voûtes de leurs temples; en même temps, ils vivaient néanmoins vraiment sur cette terre une vie d'ordinaire plus tranquille, plus solide, plus persévérante, plus énergique et même plus joyeuse; ils travaillaient de leur esprit et de leurs bras, et malgré leurs souffrances, ils étaient en ce monde généralement plus heureux que tant de nos contemporains, fils d'une civilisation bien plus riche en temps normal de toutes les commodités de la vie, mais incomparablement plus pauvre, parce qu'éloignée de Dieu, et parce que les exigences et les aspirations de bien-être croissent plus rapidement que les moyens de les satisfaire. En cette civilisation, au-dessus des fabriques gigantesques, des immeubles orgueilleux des banques, des magasins grandioses, des riches bibliothèques, des vastes cliniques, des somptueux théâtres, des champs de sports spacieux, on ne voit point s'élever la cathédrale moderne, comme symbole de l'irremplaçable et indispensable valeur de la vie humaine. Et alors on comprend pourquoi, même chez ceux qui vivent parmi ces grandeurs, on rencontre à chaque pas tant de tristesse, tant d'indolence, tant de mécontement, tant de superficialité, tant de légèreté.

Grâce au ciel, vous avez une tout autre idée de votre profession. Si le Père céleste, sans qui, d'après la Sainte Ecriture, aucun passereau ne tombe sur terre, a compté jusqu'aux cheveux de votre tête (Cf. Matth., x, 29-30), avec quelle sage et aimante providence ne dirigera-t-il pas les moindres événements qui touchent la destinée de l'homme! Sans doute, sauf les cas tout à fait extraordinaires, il n'appelle pas directement à une profession déterminée. Mais dans le jeu des circonstances extérieures, indépendantes de sa volonté propre, l'homme doit reconnaitre le doigt de Dieu, qui lui indique dans quelle direction il doit conduire son choix. Dans les inclinations et les aptitudes naturelles qu'il a reçues de Dieu et qu'un examen sérieux lui fait découvrir en soi-même, un jeune homme sage voit aussi un autre signe de la volonté divine pour son choix.

Alors, il est sûr que la voie sur laquelle il chemine est un sentier qui vient de Dieu et qui le conduit à Dieu. Alors il est sûr que, membre mystique du Christ par sa filiation divine, il peut faire, précisément par son activité professionnelle, les plus heureux progrès dans l'oeuvre de sa perfection et de sa sanctification, et il ressemble au serviteur bon et fidèle qui, interprétant la volonté de son Maitre, lui apporte, avec les talents confiés, les fruits qu'il en a lui-même retirés. Alors il est sûr de faire toujours et partout dans sa profession une oeuvre de Dieu, oeuvre qui exige, il est vrai, constamment et au plus haut degré, le sens de la responsabilité, le soin de la préparation et du perfectionnement, mais qui donne en compensation la joie, la joie du travail lui-même, la joie dans le succès, la joie dans le fruit dont profiteront le prochain et la société, et enfin aussi la tranquilité de la conscience et de la paix du coeur dans les inévitables malheurs et contrariétés de la vie, car il est persuadé que rien n'est inutile de ce qui a été fait pour Dieu.

Soyez donc intimement unis dans cet esprit, chers fils, qui exercez la même profession. Alors, même dans la diversité de vos groupements professionnels, des plus élevés aux plus humbles, des travailleurs intellectuels aux manoeuvres, vous constituerez une ample et solide unité, l'unité dans la louange de Dieu par la profession et par le travail, l'unité dans votre commune ressemblance à Dieu, qui, selon le témoignage de l'Ecriture Sainte, est toujours à l'oeuvre (Cf. Jean v, 17). Alors s'accomplira en vous et dans vos familles la prière de l'Eglise: Sit splendor Domini Dei nostri super nos et opera manus nostrarum dirige super nos, et opus manus nostrarum dirige. (Bréviaire, office de Prime, Cf. Ps. LXXXIX, 17.)

Aux étudiants universitaires

Et maintenant, pour leur adresser les mêmes exhortations paternelles, Nous Nous tournons vers la troupe nombreuse et vaillante de jeunes étudiants et étudiantes que Nous sommes heureux de voir et de saluer également réunis ici autour de Nous.

Une vive émotion Nous serre le coeur, chers fils et filles, à la pensée de ce qu'aurait dû être et de ce qu'a été jusqu'ici, au moins pour nombre d'entre vous, votre vie d'étudiants universitaires. Nous vous l'aurions souhaitée intense, certes, mais non pas agitée et angoissée, appliquée, dans la sécurité et le calme, dans la joie sereine et saine, à une étude sérieuse et profonde. Mais voici qu'au contraire vous avez dû goûter l'amertume d'une guerre brutale, de la dure misère, des discordes politiques. Bien plus, combien d'entre vous, arrachés brusquement aux études et aux travaux qu'ils venaient d'entreprendre, ont été sans leur faute entraînés dans le tourbillon des événements et jetés dans la grande tourmente!

Puisse du moins l'année qui vient de commencer ouvrir l'ère de la réconciliation loyale et de la coopération sincère de tous ceux qui, tout en s'étant trouvés peut-être dans des conditions et sur des terrains différents, peuvent sans rougir regarder leur passé, et, animés par leur bonne volonté et leur esprit de dévouement, désirent consacrer leurs services au pays dans l'oeuvre ardue et gigantesque de sa reconstruction.

Ne vous laissez ni fléchir ni abattre par la tempête du temps présent, ni écarter du but auquel vous devez tendre maintenant; poursuivez vos études avec cette largeur de synthèse et cette profondeur de pénétration, qui en développant votre culture générale, vous font acquérir surtout de vastes connaissances dans votre spécialité et vous assurent ainsi une base scientifique solide pour le futur exercice de votre profession. Dans cette conquête intellectuelle, vos années d'Université représentent une valeur, qui, négligée ou vainement dissipée, ne se laissera plus jamais retrouver à l'avenir.

Mais n'oubliez pas pour autant qu'avec l'étude approfondie des sciences profanes doivent aller de pair le progrès dans la science religieuse et le perfectionnement de la vie intérieure. L'expérience apprend en effet que, dissociée de la foi en Dieu et séparée de la conduite chrétienne, la science expose au péril de l'atrophie, de la cutilation et de la déviation spirituelle. Il faut donc qu'en ces années précieuses mûrisse en vous l'homme, mais aussi le chrétien; il faut que s'allume et se ravive en vous l'esprit de prière, de crainte de Dieu, d'amour pour le Christ, de fidélité envers son Eglise; il faut que, hommes et femmes de vertu éprouvée, vous puissiez d'un coeur ouvert dire au Seigneur: Haereditas mea praescripta tua in aeternum, quia gaudium cordis mei sunt (Ps.CXVIII, 111): j'ai tes enseignements pour toujours en héritage, car ils sont la joie de mon coeur. Alors, mais alors seulement, vous serez à même d'apporter le vrai bonheur dans les familles que vous fonderez, de vous faire le soutien de l'ordre public, hommes et femmes sur qui l'Etat et la patrie pourront construire leur édifice en pleine sécurité.

Aux uns et aux autres

Toujours, dans les temps de graves bouleversements, comme celui dont nous sommes les témoins, a sonné l'heure de l'Eglise, l'heure de tous les fidèles. Elle sonne aujourd'hui aussi pour vous, lauréats et étudiants universitaires catholiques. Soyez en garde et ayez conscience de votre dignité de chrétiens! Lors des contacts indispensables avec les personnes qui militent dans des camps adverses, ne vous laissez jamais entrainer ou engager dans des choses qui blessent l'amour catholique, et encore moins qui offensent d'une manière quelconque vos inviolables sentiments religieux. Les catholiques possèdent dans la vérité de leur foi, dans les enseignements de l'Eglise, dans leur programme social, une telle richesse de forces positives et constructives qu'ils n'ont pas besoin d'aller les prendre comme en prêt chez les autres. Pour votre patrie vaut, comme d'ailleurs pour toutes les nations et pour toute l'humanité, le principe: seules une pensée et une volonté, fécondées et animées par la foi chrétienne, peuvent donner au monde la vraie paix et sauver les indispensables valeurs de la civilisation. Sauver et conserver à l'Italie, à ses familles, à sa population, à son visage visible et spirituel, la civilisation catholique, qui a été dans le passé sa richesse et a formé sa gloire, voilà, chers fils et filles, voilà votre mission!

Afin que vous puissiez dignement la remplir, et afin que le Fils de Dieu fait homme vous accorde l'abondance de sa grâce, Nous vous donnons de tout coeur à chacun et à toutes les personnes qui vous sont chères Notre paternelle Bénédiction apostolique.

G.H.

(1) "Laureati" désigne en italien les jeunes gens diplômés d'Université.

LES MARCHÉS

23 avril

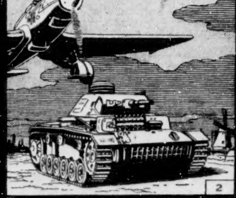
Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$12.00—$12.50
Bons	11.00— 11.75
Moyens	10.00— 10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$12.00—$12.50
Bons	11.00— 11.75
Moyens	10.00— 10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Génisses	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	9.50— 10.50
Moyennes	8.50— 9.25
Ordinaires	7.50— 8.00
Veaux engraissés	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	11.00— 12.00
Moyens	10.50— 10.75
Vaches	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.50
Moyennes	7.00— 8.00
Taureaux	
Bons	$ 9.25—$10.00
Ordinaires	7.50— 9.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.50—$10.50
Moyens	8.50— 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 6.50—$ 7.50
Ordinaires	5.50— 6.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	7.50— 12.50
Agneaux	
Bons	$13.00—$13.00
Ordinaires	6.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.00—$ 6.00
Ordinaires	2.00— 3.00

La Nouvelle Guerre Mondiale

L'Assaut allemand

(De 1940 à 1942)





I. — DANS LES DEUX CAMPS

Le temps de la stagnation n'avait pas été pareillement actif dans les deux camps: de notre côté une atmosphère lourde et inquiète pesait sur le pays. On avait eu cependant tout le temps de combiner et de réaliser des lignes de défense secondaires destinées à briser l'élan de l'ennemi en cas de percée. N'y avait-il pas à méditer les leçons de la campagne de Pologne? Chez l'ennemi par contre, tout en déployant les perfidies d'une propagande habilement dangereuse, on entrainait intensément les troupes à la lumière des victoires remportées sur le front de l'Est, on augmentait à la limite du possible les heures de travail de l'ouvrier, on doublait l'outillage. Bref, on mettait tout en oeuvre pour que sur tout le front hollando-belge l'offensive soit foudroyante, terrible,* irrésistible.

II — LA BATAILLE DE HOLLANDE - BELGIQUE

En effet, sous une pluie de fer et de feu sans précédent, les défenses hollandaise et belge tombent en 36 heures. En un mouvement aussi généreux qu'imprudent, le Général GAMELIN aventure la meilleure partie de l'armée française et risque en portant secours à ses voisins qui l'ont appelé à l'aide, tout ce qu'il y a de matériel moderne. Les Allemands ont compris la faute. Ils foncent aussitôt sur la trouée de la Meuse, sur la charnière des Ardennes qui ne couvre plus suffisamment la route séculaire d'invasion. De Liège à Sedan l'ennemi se rue sur ce chemin tout préparé par la nature et offert à ses coups. Il crève ce rempart trop fragile, insuffisamment garni de défenseurs et de défenses et pratique une brèche de 100 kilomètres où s'engouffrent ses rapides unités motorisées. L'armée hollandaise est hors de cause; l'armée belge capitule à son tour dans la nuit du 28 - 29 mai. L'armée anglaise peu nombreuse recule, et la meilleure armée française est séparée du territoire et acculée à la mer, le dos à Dunkerque, où la marine française va accomplir des prodiges pour tenter de la recueillir, à son tour, après le rembarquement du corps expéditionnaire Anglais.

III. — LA BATAILLE DE FRANCE

Et c'est ainsi que le reste de l'armée française fait désespérément face à des forces dix fois supérieures. A GAMELIN a succédé WEYGAND qui essaye en vain de colmater les brèches de l'assaillant. La ruée mécanique emporte tout. Une panique catastrophique s'empare de tous les esprits. Tout un peuple en marche se jette sur les routes, fuyant éperdument devant l'invasion, démoralisant l'armée dont les régiments noyés dans ce formidable exode ne peuvent même plus se battre. Ça et là, des braves sauvent l'honneur mais ce n'est plus une lutte, c'est une déroute. La ligne MAGINOT encerclée est prise à revers: le flot allemand atteint la Seine. C'est le moment que choisit l'Italie pour attaquer les départements du Sud-Est et mitrailler nos civils sur les routes. Déclaré tardivement ville ouverte, vidé ou presque de ses habitants, Paris reçoit le 14 juin la visite de HITLER. Avançant comme un Mascaret, brisant les derniers îlots de résistance comme à Saumur, l'armée allemande est bientôt à Cherbourg, à Brest, à Nantes et descend sur Bordeaux.

*Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Mazo, 33 Boulevard St-Martin, Paris".

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

CASSE-TÊTE

LES SYNONYMES

Rapprochez ceux des noms suivants qui sont synonymes

1.—( ) impotence	(a) déterrer
2.—( ) incurable	(b) défait
3.—( ) hâve	(c) mortel
4.—( ) exhumer	(d) contrepoison
5.—( ) antidote	(e) perclusion
6.—( ) rétif	(f) venimeux
7.—( ) docte	(g) apathique
8.—( ) vénéneux	(h) flasque
9.—( ) indolent	(i) savant
10.—( ) mou	(j) récalcitrant

Réponse: (1) e; (2) c; (3) b; (4) a; (5) d; (6) j; (7) i; (8) f; (9) g; (10) h.

Une partie Pe plaisir qui finit mal

Val-Marie, Sask.

Une belle journée de juillet, le soleil étincelait sur l'horizon verdoyant et une brise calme et légère murmurait doucement dans les jolies feuilles des arbres.

— Viens-tu avec moi dans les bois? me demanda Alice.

— Oui. Je serais contente de t'accompagner, répondis-je avec empressement.

Nous voilà en route.

Arrivées dans les bois, Alice me dit:

— Viens Marie, voyons laquelle de nous deux ramassera le plus gros bouquet de fleurs.

Je n'espérais pas remporter la victoire, car je n'avais que huit ans et Alice en avait dix-huit. Tout de même, je trouvais cela une bonne idée et je m'empressais d'en cueillir beaucoup. Il me semblait que plus je m'éloignais, plus belles devenaient les fleurs. Lentement, mais sûrement, je m'éloignais d'Alice jusqu'à ce qu'elle me perde complètement de vue.

J'étais bien innocente de tout cela jusqu'à ce que je l'entende me crier d'une voix effrayée:

— Marie, Marie, où es-tu?

Pensant qu'elle voulait jouer, je me cachai bien vite derrière une petite touffe d'arbrisseaux en m'efforçant d'éviter tout bruit pour qu'elle ne me découvre pas. Elle continuait à crier en s'éloignant graduellement de moi, jusqu'à ce que je ne puisse plus l'entendre. Je me levai en riant en moi-même, c'est à dire, j'étais fière d'avoir joué un tour à Alice, mais je m'aperçus tout à coup que j'était complètement seule, alors je commencai à crier: "Alice, Alice, tu sais bien que je suis ici et que je t'aime, viens! viens!" Mais non! Personne là pour me répondre, il n'y avait que l'écho qui répétait pour augmenter ma frayeur.

Je m'assis derrière un arbre et j'avais peur qu'à quelque moment, un lion, un ours, ou un tigre, saute sur moi et me dévore, comme dans les histoires que j'avais entendues de mon arrière grand-père. Soudain, je sentis quelque chose qui me grattait le cou. Je n'osais pas regarder. Toutes sortes de géants imaginaires, dragons, fantômes, se dressaient devant moi! Je me demandais ce que j'allais devenir. A la fin, le peu de courage qui me restait me vainquit et me fit marmotter ces quelques mots: "Laisse-moi aller, laisse-moi, si tu me laisses libre, je te donnerai ma poupée, je ne disputerai plus Omer, je ferai tout ce qu'Alice me demandera de faire, si seulement vous me laissez libre."

Avec cela, je me retournai, m'attendant de voir un animal énorme. Et devinez ce que c'était? Quelques feuilles sèches qui étaient tombées dans ma robe et sur mon cou m'égratignaient chaque fois que je me retournais. Si je n'avait pas été si effrayée j'aurais ri, mais j'étais bien soulagée quand même.

Tout à coup, j'aperçus un petit chemin. Je commençai à le suivre, et heureusement, il me conduisit chez nous.

Alice et mes parents me virent venir et ils coururent à ma rencontre. Ils étaient très fatigués de m'avoir cherchée, mais leur fatigue était amoindrie quand ils m'ont vue venir, surtout Alice, qui avait eu si peur de m'avoir perdue.

Marie-Anne HAMEL,
Grade IX.



Le 26 avril

Roland Lagassé, St-Adolphe.
Gérald Tougas, Ste-Anne.
Georges Mondor, Ste-Anne.
Juliette Poulin, Léoville, Sask.

27 avril

Irène Morin, Mariapolis.
Alice Gaudry, St-Norbert.
Joseph Piché, Notre-Dame-de Lourdes.
Roland Bazin, Notre-Dame-de Lourdes.
Lucien Labelle, St-Pierre.
Réjeanne Lizée, Laflèche, Sask.

28 avril

Norman Arnauld, Lorette.
Paul Tétrault, Ste-Anne.
René Lemire, St-Pierre.
Gertrude Lesage, Notre-Dame-de-Lourdes.
Paul Dedieu, Haywood.
Madeleine Morin, St-Malo.
Maurice Basset, St-Claude.

29 avril

Eveline Forest, St-Malo.
Robert Rodrigue, St-Pierre.
Berthe Desautels, Ste-Anne.
François Poliquin, Laflèche, Sask.

30 avril

May Payment, La Broquerie.
Louis Brisebois, S. Junction.
Hélène Brunet, St-J-Baptiste.
Lucien Morin, St-Malo.
Richard Poitras, Woodridge.
Jean Basset, St-Claude.

1er mai

Noëllie Dornez, Ste-Geneviève.
Pauline Bohémier, Lorette.
Joseph Montsion, Ste-Rose.
Solange Rioux, St-Pierre.

2 mai

Lilianne Gariépy, St-J.-Baptiste.
Georges Bodin, Grande Clairière.
Emma Jeanson, Lorette.
Hélène Myskew, La Broquerie.
Yvonne St-Laurent, Ste-Anne.
Miriam Anderson, Ste-Anne.
Dennis Mustchin, Notre-Dame-de-Lourdes.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

The Master General of the DOMINICANS ranks as a GRANDEE OF SPAIN (with the right, during the existence of the Monarchy, to remain covered before the King) – an unusual distinction for a mendicant monk.

ST PETER NOLASCO, Confessor and Founder of the MERCEDARIAN ORDER, was a layman.

The transit of a planet across the Sun's disc was first observed by a priest: FATHER PIERRE GASSENDI (1592–1655).

Liturgically the organ is hardly more than tolerated! CARTHUSIANS and CISTERCIANS DO NOT HAVE THEM IN THEIR CHURCHES: THE SISTINE CHOIR ALWAYS SINGS UNACCOMPANIED.

• Le supérieur général des Dominicains a le même rang qu'un grand d'Espagne—avec le privilège, lors de la monarchie, de demeurer coiffé devant le roi—un honneur assez rare pour un moine mendiant.

• Saint Pierre Nolasque, confesseur et fondateur de l'ordre de Notre-Dame de la Merci, était un laïque.

• C'est un prêtre, le Père Pierre Gassendi (1592-1655) qui fut le premier à observer le passage d'une planète devant le disque du soleil.

• L'orgue est à peine toléré dans la liturgie. Les Cisterciens et les Chartreux n'en ont pas dans leurs églises; la chorale de la chapelle Sixtine chante toujours sans accompagnement.



"Le Vicaire du Prince de la Paix", tel est le titre que l'on donne à cette peinture à l'huile faite par Carl Fuchs, de Cincinnati, un réfugié allemand. L'artiste y dépeint le Pape Pie XII au milieu d'enfants de toutes les nationalités. Le thème de cette peinture a été pris de la déclaration faite récemment par le Saint-Père: "Il ne pourra y avoir de paix tant que tous les hommes ne se tourneront pas vers Dieu, dont la paternité universelle fait que tous les peuples sont 'frères'."

Courage et honnêteté

Un groupe de personnes sérieuses discutaient des caractères et cette question fut posée: "Quelle vertu ou quelle qualité trouvez-vous plus importante que n'importe quelle autre?"

Il y eut discussion, mais quand les arguments furent pesés, deux vertus restèrent comme étant les plus importantes. C'était l'honnêteté et le courage. Cependant il fut impossible de décider laquelle des deux est la plus importante.

Heureusement, il n'est pas nécessaire que nous choisissions une unique vertu et que nous soyons dépourvus de toutes les autres. Nous pouvons êtres braves et honnêtes. Pour la bravoure, nous ne voulons pas dire simplement la bravoure physique, mais aussi la bravoure mentale et morale. L'honnêteté ne comprend pas simplement la véracité; elle implique l'intégrité de pensée, de parole et d'action.

Il est difficile d'exprimer les principes fondamentaux du caractère en deux mots, mais si vous aviez à le faire, vous ne pourriez probablement pas choisir mieux que le courage et l'honnêteté.

Pâques

Voyez-les ces chrétiens, le coeur rempli de joie,
Chantant l'hymne joyeux avec un pur bonheur,
Louant tous le Seigneur et bénissant sa voie,
Publiant à tout venant ses dons et sa grandeur.

C'est qu'aujourd'hui, Jésus est sorti du tombeau;
Autant que le soleil sa figure est brillante,
Ses vêtements sont blancs et comme il parait beau
En ce jour, revêtu d'une gloire éclatante.

Les gardes du tombeau sont frappés de stupeur,
En face de Jésus et sa toute-puissance.
Mais, tous les chrétiens, eux, clament leur sainte ardeur,
Car, du Christ glorieux leur parvient l'abondance.

Chantons l'alleluia, chantons notre salut.
Près du ressuscité restons les vrais fidèles,
Sans cesse, disons-lui, notre amour toujours plus,
Un amour qui fleurit pour la vie éternelle. . .

(G.B.)
Agé de 13 ans.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien à écrire une lettre. J'apprends bien mes leçons. A la récréation, je joue à la balle avec mes petites amies. Je suis dans le grade II.

Irène DUBOIS.

* * *

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous avons fêté le jour du Mardi Gras. Il y avait trois mardis gras: Edith, Ryanne et Simone. Nous avons joué à toutes sortes de jeux. Nous avons eu beaucoup de plaisir.

Les grandes personnes jouent aux quilles tous les soirs. Nous aurons notre tour pour jouer si nous travaillons fort à l'école.

Je suis dans le grade III. J'ai 9 ans. Je vais avoir 10 ans le 16 août.

Claire LAFANTAISIE.

* * *

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

Je crois que vous êtes contente que je vous écrive. Je suis dans le grade III, et je n'arrive pas la première; mais j'essaie bien pourtant!

J'apprends le piano. J'ai six petites soeurs qui vont à l'école. Dans la salle paroissiale, nous avons eu un jeu de quilles. Nous n'allons pas là tous les jours. Il y a une heure pour les enfants. J'aimerais bien que vous veniez à St-Malo pour nous voir.

D'une élève qui vous aime beaucoup,

Simone DESROSIERS.

* * *

St-Malo, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Aujourd'hui pour notre devoir notre institutrice nous a dit de vous écrire. Je suis dans le grade III et j'ai 9 ans. J'apprends le piano, c'est la première année. Nous sommes 50 élèves dans notre classe.

Je suis la seule dans la famille. Ma mère est morte. Mon père tient le restaurant, et fait le service de taxi.

Edith BOURGEOIS.

* * *

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

Pendant notre français nous avions à écrire une lettre. Je vais vous dire que pendant le Carême je n'ai pas pu aller communier la semaine parce que je suis trop loin de l'église. J'y vais tous les dimanches. Je suis au grade III. J'ai 8 ans. A la maison, je ne suis pas la plus vieille. J'ai 8 petites soeurs et un petit frère de 6 mois. Et j'ai une petite soeur qui a un an.

Laurette GAUTHIER.

* * *

St-Malo ,Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire. Nous avons un nouveau jeu de quilles. Nous allons avoir nos heures pour jouer. Il y a un grand nombre qui viennent à la messe du matin et à la prière du soir. Je suis la plus vieille dans la famille. J'ai deux petits frères. Nous sommes 50 dans notre classe. J'ai 8 ans. Je suis dans le grade II.

Votre petite-fille,

Paule HEBERT.

* * *

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

Pendant le Carême j'ai fait des sacrifices. Je n'ai pas mangé de bonbons. Je suis dans le grade III.

D'une élève qui vous aime,

Ryanne PELOQUIN.

* * *

St-Claude, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous donner de mes nouvelles. Je suis dans le grade IV et j'ai 9 ans. J'étudie bien mes leçons car je veux avoir de bons points pour le concours de français. L'autre jour, nous avons eu un examen de grammaire française et j'ai eu 96%. Un autre mois j'essaierai d'avoir 100%.

Raymond GUIGUENO.

* * *

St-Claude, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV. J'étudie fort pour le concours français. J'aime bien aller à l'école. Ma maîtresse s'appelle Mlle M. de Moissac. Je l'aime bien.

Pour ma fête le 27 mars ma maîtresse m'a donné une belle grande image de Saint Joseph et du Petit Jésus. Maman m'a fait aussi un beau gâteau avec des belles chandelles roses.

Nous sommes 5 dans notre famille. C'est moi l'aînée. Madeleine va faire sa première communion au mois de mai. Il n'y a que la petite Blanche qui ne va pas à l'école. Elle a 3 ans.

Suzanne BASSET.

* * *

St-Claude, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis bien content qu'il y aura la radio française à St-Boniface. Je suis dans le grade V et j'aime bien l'école. J'aime bien apprendre le catéchisme, aussi j'ai toujours un bon point dans mes examens.

Nous restons à 1¼ mille de l'école. Nous y allons toujours à pied.

Votre petit garçon,

Marcel GUIGUENO.

St-Claude, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content d'avoir quelques minutes pour vous écrire aujourd'hui. Je suis dans le grade VI en français, et VII en anglais. Les sujets que j'aime le mieux en français sont le Catéchisme et l'Histoire du Canada, et en anglais, l'Epellation et la Science.

J'ai une de mes soeurs qui est chez les Soeurs Oblates depuis plus d'un an. Elle se nomme Sr Marie St-Claude. Elle doit aller en mission chez les sauvages.

Mon frère doit nous revenir d'outre-mer bientôt.

André GUIGUENO.

* * *

St-Claude, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est avec grand plaisir que je viens vous donner des nouvelles de notre école. Nous sommes 15 élèves. Le dimanche 31 mars, nous avons eu le Festival de la Bonne Chanson dans notre paroisse.

La troisième de mes soeurs est rentrée chez les Soeurs Oblates le 18 février. Nous allons tous aller la voir au mois d'août lors de sa prise d'habit. J'ai un frère dans l'armée. Voilà plus d'un an qu'il est outre-mer. Nous espérons le revoir vers la fin d'avril.

Je lis "La Liberté et le Patriote," mais ce qui m'intéresse le plus est le Coin des Jeunes. Je lis toujours les petites lettres ainsi que les questions qui sont bien instructives.

Raymond PHILIPPOT,
Ecole St-Benoit.

St-Claude, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV. J'ai 10 ans. J'ai 4 petites soeurs et un frère. Mon petit frère va à l'école avec moi et ma soeur. Après Pâques, Solange va venir, elle aussi. Nous sommes à un mille et demi de l'école. Lorsqu'il fait froid en hiver, nous restons chez grand-père, qui habite juste à côté de l'école. Tous les midis, nous allons prendre notre diner là. Nous sommes chanceux, d'avoir un si bon grand-père, n'est-ce pas?

Mon oncle Georges est revenu d'outre-mer mais mon cousin Joseph n'est pas arrivé encore. Il doit revenir vers la fin d'avril.

Edith de ROCQUIGNY,

* * *

La Broquerie, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est encore votre petit Philias qui vient vous donner des nouvelles. L'année d'école s'en va vite, n'est-ce pas? Je n'ai pas hâte qu'elle soit finie. J'ai eu 9 ans le 23 avril.

Votre petit garçon,

Philias SAVARD.

* * *

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous avons pour devoir de vous écrire une lettre. Je le fais avec plaisir.

J'ai 12 ans. Je suis dans le grade V. Nous sommes quatre dans notre grade et je suis la plus jeune. Nous avons une croisade et nous sommes seulement 8; c'est un commencement. Nous essayons d'en avoir d'autres.

Je vais prier pour que vous viviez longtemps.

Agnès DESROSIERS.

* * *

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis un petit garçon de 10 ans, dans le grade IV. Je vais concourir pour la première fois cette année, et je veux essayer d'avoir au moins un diplôme.

Je vais à l'école avec ma petite soeur Agnès. J'ai un frère qui est au Juniorat, et une soeur qui est au couvent de Ste-Anne. J'ai aussi une grande soeur qui est Soeur de St-Joseph. En tout, nous sommes 9 enfants, 5 garçons et 4 filles.

Joseph DESROSIERS.

* * *

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous dire quelques mots avant l'étude. Mon père est mort le jour de ma fête, le 3 mars. J'écris de la main gauche. J'ai 2 frères et 9 soeurs, et j'ai une soeur qui est morte. Elle s'appelait Marie. J'ai une de mes soeurs qui enseigne. Elle s'appelle Antoinette. Je suis dans le grade IV et j'ai 12 ans.

Votre petite-fille,

Louise LEGAL.

* * *

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade IV et j'ai 12 ans. J'apprends bien mes leçons et je travaille bien à l'école. Je suis une petite croisée de l'école de Ste-Geneviève. J'aime bien cela aller à l'école.

Une petite croisée qui s'appelle.

Yvonne GAUTHIER.

* * *

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est un plaisir pour moi de venir vous écrire quelques mots aujourd'hui. Il y a beaucoup d'eau le long de la route que nous suivons pour nous rendre à l'école et mes petits frères se mouillent les pieds. Maman a toujours peur qu'ils attrapent un vilain rhume.

Nous sommes 24 élèves dans notre classe. Le 3 avril c'était la fête de mon petit frère, Charles.

Votre petite fille,

Blandine LEGAL,
Ecole Dugas.

Correspondants

St-Claude: Edith de Rocquigny, Raymond Philippot, Suzanne Basset, Raymond, Marcel et André Guigueno.

La Broquerie: Philias Savard.

Ste-Geneviève: Agnès et Joseph Desrosiers, Louise et Blandine Legal, Yvonne Gauthier.

St-Malo: Irène Dubois, Claire Lafantaisie, Simone Desrosiers, Edith Bourgeois, Laurette Gauthier, Paule Hébert, Ryanne Péloquin.

Un petit gars était pas mal paresseux pour se lever le matin, et son papa le stimulait à ce sujet.

—Ecoute, lui dit-il, il est toujours avantageux de se lever de bonne heure; je connais un homme qui s'était levé de bon matin et qui trouva une grosse bourse sur son chemin.

—Tant mieux pour lui, répondit le petit, mais celui qui l'avait perdue s'était levé encore plus matin que lui.

Jésus et le rosier de sa Mère

Jésus a quatre ans. Le printemps fait éclater les bourgeons des plantes du jardin de la Vierge Marie.

Mais dans ce jardin ravissant, la présence d'un arbuste desséché attriste la Vierge.

Pendant qu'elle raconte son déplaisir à un visiteur, l'Enfant Jésus s'approche du rosier sans feuilles; et là, joignant ses petites mains, il prie: "O mon Père, bénissez le rosier de ma Mère pour qu'elle ait la joie de le voir couvert de fleurs".

A l'instant, des bourgeons se montrent, puis des boutons s'entr'ouvrent; et, en une minute les branches sont couvertes de roses.

La Madone et l'étranger restent tout surpris en jetant la vue sur le rosier. Mais la Mère a vite compris, et devant la surprise grandissante du voyageur, elle dit: "Le Père de mon Fils, le Dieu du ciel, peut-il refuser quelque chose, quand il le lui demande pour faire plaisir à sa Mère?"

QUELQUES JEUX

1.—Prononcez d'abord à toute vitesse, mais sans bredouiller: César laisse ce soir sécher chez Zachée, sur son sachet, ses six chaussettes et ses chaussons saucés.

2.—Résolvez cette charade: Mon premier fut jadis conduit par Phaéton; Mon second d'un bon coeur est la preuve authentique; Mon entier fait bondir de joie Aliboron. Solution: Chardon.

3.—Commencez par écrire mille, ensuite la moitié de deux, puis la moitié d'un autre mille, puis l'autre moitié de deux; vous tombez juste au milieu de la journée; Solution: M-I-D-I.

4.—Enigme: Brillante, claire vive et belle. Telle est ma couleur naturelle; je cause à la fois du mal et du plaisir; mais qui me prend ne saurait me tenir. Solution: la flamme.

5.—Charade: Beau lac tranquille, calme immobile est mon Premier; l'âme inspirée par la poésie fait mes derniers; ciel, vastes ondes, multiples mondes, sont mon entier. Solution: Uni-Vers.

MARISE DUCLAU et sa famille — Il y a beaucoup de jeunes filles. — Par McEvoy et Striebel



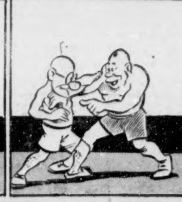


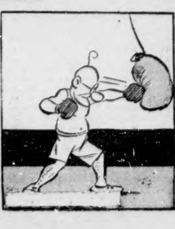




Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

La Sacrée Congrégation des Rites a déclaré Saint-Antoine de Padoue docteur de l'Eglise universelle. Il est le vingt-neuvième saint à recevoir cet honneur. On devrait plutôt l'appeler Saint-Antoine de Lisbonne, ou du Portugal, car il est originaire de ce pays et de cette ville, où il entra chez les Chanoines réguliers de Saint-Augustin. Plus tard, il se fit Franciscain et enseigna à l'Université de Padoue, en Italie. Il est mort en 1210, à l'âge de 36 ans.

— Un léger changement vient d'être apporté, par une constitution apostolique, au mode d'élection du Souverain Pontife. Le nombre des votes nécessaires pour l'élection est élevé d'une unité: les deux tiers des votes plus un. Ceci, dans le but d'obvier à la nécessité d'ouvrir les bulletins pour constater que l'élu n'a pas voté en sa propre faveur, un tel vote étant nul.

— S. Em. le cardinal Tien projette de passer un mois aux Etats-Unis, lors de son voyage de retour en son pays. Il désire surtout étudier les méthodes américaines d'éducation.

— Le directeur du journal protestant NEW LEADER, de New-York, M. W.-E. Bohn, qui s'appelle lui-même le "parfait protestant," a accordé son approbation enthousiaste aux paroles prononcées par le pape au consistoire public. "Le pape, dit-il, a touché le point sensible de la querelle internationale, lorsqu'il a affirmé la dignité de la personne humaine, qui doit être respectée par l'Etat."

Angleterre

Les journaux catholiques ont tous souligné avec une amère déception l'absence de prière aux réunions de l'O.N.U., en janvier dernier. L'UNIVERSE fait remarquer que la chose est d'autant plus décevante qu'un grand nombre de délégués étaient catholiques et représentaient des pays où les catholiques sont en nombre important. Ce journal attribue carrément ce fait à la peur.

— Répondant à une attaque lancée contre lui à la Chambre des Communes, l'archevêque d'Edimbourg, S. Exc. Mgr Andrew MacDonald, a affirmé qu'il serait heureux de se voir poursuivre pour libelle criminel à cause des déclarations qu'il a faites au sujet des actes de cruauté perpétrés par les forces soviétiques dans les pays occupés. "Je suis heureux de cette occasion, continua l'archevêque, d'attirer l'attention du public sur un sujet qui doit troubler la conscience de tous les chrétiens qui aiment la liberté."

Autriche

Depuis la fin de la guerre les journaux catholiques ont pris un élan remarquable. Le KLEINES VOLKSBLATT, organe officiel du Parti populaire autrichien, tire à 200,000 exemplaires, et seule la disette de papier l'empêche d'augmenter encore son tirage. DIE FURCHE (le Sillon) est une revue hebdomadaire qui jouit d'une circulation de 12,000 exemplaires à Vienne et dans la Basse-Autriche

— Le "War Relief Service, N.C.W.C.," l'organisme de secours des catholiques américains, vient d'étendre son réseau à l'Autriche. Les secours américains seront distribués en ce pays par l'intermédiaire le l'agence de bienfaisance CARITAS. Le premier arrivage a été celui d'un million de boîtes de conserves parties de New-York au début de mars. Ce premier lot de marchandises, qui comprenait aussi des vêtements et des couvertures, avait un poids total de 1,028,000 livres et une valeur de $351,561.00.

Belgique

Aux élections belges, le droit de vote a été suspendu pour les femmes, apparemment parce que leur vote aurait augmenté la force du parti social chrétien. De plus, pour pouvoir voter, tous les hommes au-dessus de quarante ans devaient faire la preuve de leur loyauté pendant toute l'occupation. Les dénonciations anonymes, acceptées comme preuve à charge par les officiers gouvernementaux, ont servi à défranchiser un bon nombre d'électeurs catholiques.

— Dom Pierre-Célestin Lou, moine bénédictin à l'abbaye de Bruges et ancien premier ministre chinois au début de la République, vient d'écrire un volume de SOUVENIRS ET PENSEES, où il retrace sa carrière politique et son évolution spirituelle. Dom Lou, qui est âgé de soixante-quatorze ans, est désireux de retourner dans son pays natal pour aider à la diffusion de la foi catholique.

Chili

Un grand congrès eucharistique national vient d'être tenu au Chili, dans le diocèse le plus rapproché du pôle sud, Punta Arenas.

— "L'Osservatore Romano" signale les progrès rapides de l'Action catholique chilienne. Dans plusieurs congrès internationaux tenus au Chili l'an dernier, ajoute le même journal, les propositions communistes en faveur du divorce, de la laïcisation et de l'avortement ont été rejetées grâce à la vigoureuse action des membres de l'Action catholique.

Etats-Unis

La collecte de vivres destinés aux populations européennes menacées de famine a atteint un total de 22,540,000 livres. L'objectif a été dépassé par deux millions de livres. Tous ces vivres ont déjà été expédiés, ou sont prêts à l'être, dans les pays suivants: Pologne, Italie, Belgique, France, Autriche, Grèce, Tchécoslovaquie, Chine, Philippines. Depuis, il est devenu possible d'expédier des secours en Allemagne, et le N.C.W.C. War Relief Service lance un appel dans ce but.

— La déclaration de Mgr J.-F. Cronin, de Washington, sur le nombre de fonctionnaires américains importants liés aux Rouges — il estime ce nombre à deux mille — a alerté le Congrès. Le représentant Robert-F. Rich, de Pennsylvanie, a affirmé au Congrès qu'il y avait dans le service civil, surtout dans les positions-clefs, plus de faux Américains que le public ne le croyait. "C'est une honte, s'est-il écrié, de ne pas les remercier et de ne pas les mettre à la porte du pays. Notre 'State Department' est infesté de communistes, et le Secrétaire d'Etat laisse faire!" Depuis, Mgr Fulton-J. Sheen a porté une accusation précise dans le même sens, sans toutefois révéler de noms.

— Un officier de marine, le capitaine Charles-E. Dewy, cousin du gouverneur Dewy et ancien prédicant biblique, vient d'être reçu dans l'Eglise.

Espagne

Le procès de béatification du R.P. Ricardo Montero, S.J., torturé et assassiné par les Rouges, le 8 septembre 1936, dans la ville d'Azuaga, s'est ouvert récemment à Badajoz.

—"Les Américains sont intrigués par les motifs de l'agitation qui sévit contre Franco," écrit J.-J. Gilbert, journaliste de Washington. Et il ajoute:"Il n'est pas difficile de comprendre que, bien que l'Eglise comme telle ne se solidarise pas avec Franco, les catholiques aient une préférence personnelle pour son gouvernement: c'est que Franco n'a pas tué de catholiques, comme l'ont fait les Rouges, qui ont aussi brûlé un si grand nombre d'églises. Il semble pardonnable de préférer quelqu'un qui ne veut pas vous tuer à quelqu'un qui veut le faire. Et plusieurs croient que l'attaque frénétique menée en vue de désarçonner Franco a pour but principal la restauration de ce gouvernement tueur de catholiques. Et puis, si nous en voulons aux dictatures, pourquoi ne prenons-nous pas une attitude plus ferme à l'endroit de la Russie et de la Yougoslavie?"

France

Le nonce papal a présidé aux fêtes qui ont marqué le jubilé d'or de vie religieuse de Soeur Geneviève de la Sainte-Face, l'une des soeurs de Sainte Thérèse de Lisieux. L'autre soeur de Sainte Thérèse qui vit encore, Mère Agnès de Jésus, est prieure de Lisieux et âgée de quatre-vingt-quatre ans. Elle a célébré ses soixante ans de vie religieuse en mai 1944. Si Sainte Thérèse vivait encore, elle aurait aujourd'hui soixante-treize ans.

— La fille du grand philosophe israélite français, Henri Bergson, vient d'embrasser la religion catholique. Bergson était graduellement arrivé très près du catholicisme, sans toutefois faire le pas définitif avant sa mort, survenue en 1941.

Hollande

— Dans les Indes hollandaises, pendant la guerre, a révélé l'abbé J.-M.-H. Mommersteeg, 282 missionnaires ont péri, victimes de la guerre et de ses conséquences. Pendant l'occupation japonaise, un grand nombre de missionnaires ont été traités avec la dernière cruauté.

— Bien que les catholiques hollandais ne représentent qu'un pour cent de la population catholique totale du monde, onze pour cent de tous les missionnaires catholiques, en 1940, étaient hollandais.

Hongrie

Le primat de Hongrie, S. Em. le cardinal Mindszenty, a fait appel à la charité du monde entier pour sauver son pays de la destruction totale: "Je me tiens devant vous avec le gobelet du mendiant, attendant votre obole pour mon peuple menacé par ce terrible géant, la mort." Il a souligné le taux montant de la mortalité dans Budapest, la diffusion toujours plus grande de la maladie et le manque total de combustible dans les villes.

Indes

La grande menace pour les catholiques est toujours celle qui met en péril la liberté scolaire, particulièrement au Travancore et dans Ceylan. Certains chefs catholiques ont été arrêtés pour avoir protesté contre ce nouveau régime totalitaire.

Italie

— Les catholiques protestent avec vigueur contre un article de la nouvelle loi électorale, d'inspiration fasciste et nazie, affirment-ils avec raison, qui défend sous peine d'emprisonnement aux prêtres de prendre parti dans dans les élections.

Japon

Trois mille exemplaires d'une vie de 350 pages de Sainte Thérèse de Lisieux se sont écoulés en moins d'une semaine à Tokyo. La Société Saint-Paul, éditrice de livres catholiques, déclare que la moitié de ses éditions sont achetées par des non-chrétiens. Le rationnement du papier empêche de plus gros tirages et il est impossible de donner une édition catholique de l'Evangile, alors que cent mille exemplaires d'une Bible protestante viennent d'arriver des Etats-Unis.

Pérou

Dix-neuf nations étaient représentées au Congrès inter-américain de "Pax romana," tenu à Lima, au milieu de mars. On y a étudié les possibilités de coopération plus grande entre les universités catholiques des deux Amériques.

U.R.S.S.

Dans un discours très précis et très ferme, le cardinal Tisserant, secrétaire de la Congrégation de l'Eglise orientale, a accusé Moscou de viser à détruire méthodiquement le catholicisme à l'est de la ligne Curzon. L'ordre du jour, a-t-il déclaré, est que l'Eglise ruthène doit disparaître. Pour ses fidèles, ils sont réduits à ce dilemme: ou le schisme ou le martyre. Et le martyre veut dire l'arrestation, la déportation en Sibérie, les travaux forcés et la mort . . .

(Le Messager Canadien)
(du Sacré-Coeur).

Boîte aux Questions

Q.—Ma voisine me disait l'autre jour que l'on peut faire dire un trentain pendant son vivant pour son âme; j'ai trouvé qu'elle avait raison, car faire dire un trentain sauve une âme, et après la mort si une âme est damnée on ne peut pas la sauver. Dites-moi si elle a raison; et je veux une explication sur le trentain de messes.

R.—Quoiqu'il soit très louable de faire dire des messes de son vivant, le trentain de messes, que l'on appelle le trentain grégorien, tel qu'approuvé par l'Eglise ne peut être appliqué qu'à un défunt.

Le trentain grégorien est une série de trente messes dites sans interruption pour la délivrance d'une âme des flammes du purgatoire. Cette dévotion date de S. Grégoire le Grand alors que l'âme d'un religieux serait apparue à un moine, après que celui-ci aurait dit la messe pour cette âme durant trente jours consécutifs, pour lui dire qu'elle avait maintenant obtenu sa gloire éternelle. Peut-on être absolument certain que l'âme sera délivrée après trente messes? Non, car la délivrance des âmes du purgatoire dépend de la libre volonté de Dieu et de son infinie miséricorde. Toutefois, cette pratique est très recommandée par la Sainte Eglise et est bien propre à toucher la miséricorde divine. Puisque nous ne sommes pas absolument certains de la délivrance d'une âme, il serait donc louable de ne pas trop se limiter en faisant dire ces messes pour ses parents ou amis défunts. Si par malheur cette âme est damnée, les fruits de la messe vont dans le trésor de l'Eglise ou bien sont appliqués directement aux âmes du purgatoire selon le bon vouloir de Dieu.

•

Q.—Est-ce que le communisme est entièrement mauvais? N'y trouve-t-on pas quelques bons points?

R.—Le communisme est immoral, irréligieux, lié à l'athéisme. Un catholique ne peut pas y adhérer. Entre catholicisme et communisme il y a contradiction. Et en effet, le communisme est un système qui s'érige en ennemi de la religion et qui s'attaque au droit naturel. Là où il passe il établit la violence et le désordre, désorganise la famille en même temps que la société. Selon cette doctrine tous les moyens sont bons, telles la violence et la révolution pour s'implanter quelque part. Une telle doctrine est fausse et essentiellement mauvaise. Dépouillé de ses erreurs, le communisme n'est plus le communisme: comment alors trouver quelque chose de bon chez lui?

•

Quelle est l'origine de ces mots: Pâques fleuries, Pâques closes?

R.— (1) Pâques fleuries: C'est un autre nom donné au Dimanches des Rameaux, des Palmes. Les rameaux (les palmes) qui reçoivent en ce jour la bénédiction de l'Eglise et qui sont portées en procession, représentent les palmes dont le peuple de Jérusalem honora la marche triomphale de Jésus lorsqu'il entra à Jérusalem. Vers le IXe siècle l'Eglise de Rome adopta l'usage de la bénédiction des rameaux et de la procession: d'où le nom de Pâques fleuries, ou encore "parce que, selon Dom Guéranger, la Pâque, qui n'est plus qu'à huit jours d'intervalle, est aujourd'hui comme en floraison, et que les fidèles peuvent remplir dès maintenant le devoir de la communion annuelle."

(2) Pâques closes: par ce nom on désigne le premier dimanche après Pâques, c'est-à-dire le dimanche de la Quasimodo. On l'appelait ainsi dès le Moyen Age sans doute pour exprimer qu'en ce jour l'Octave de Pâques se terminait.

•

Q.—Pourriez-vous me dire ce que l'on veut dire par le chrémeau dont on se sert aux cérémonies du Baptême?

R.—Immédiatement après avoir baptisé l'enfant le prêtre trempe le pouce dans l'ampoule du Saint-Chrême et consacre l'enfant en traçant en forme de croix l'onction sur le sommet de la tête. Après cette onction, le prêtre pose sur la tête de l'enfant un linge blanc pendant qu'il dit: "Reçois ce vêtement blanc. Puisses-tu le porter immaculé devant le tribunal de Notre-Seigneur Jésus Christ, afin que tu ales la vie éternelle." Ce linge tient lieu de la robe blanche qu'on donnait autrefois aux baptisés et qui symbolise l'innocence de l'âme qui vient d'être lavée de ses péchés et qui ressuscite avec Jésus à une vie nouvelle. Ce linge blanc dont on enveloppe la tête de l'enfant pour recouvrir les onctions s'appelle "Interula chrismale", "chrismale" d'où le nom chrémeau.

•

Q.—Lorsque je communie est-ce que je fais un péché si je touche l'hostie avec mes dents?

R.—Ne mettons pas de péchés où il n'y en a pas! L'hostie que vous recevez est petite et mince: elle s'avale aisément sans mastication aucune. On s'abstient donc de la mâcher. De là à prendre des soins infinis pour qu'elle n'effleure pas une seule dent il y a de la distance. Et si, en passant, elle touche les dents il n'y aura ni péché mortel ni péché véniel. Comment le prêtre pourrait-il communier sous l'espèce du vin sans que celle-ci atteigne plus ou moins les dents!

Anniversaire des Encycliques sociales

Le 15 mai ramène l'anniversaire des deux grandes encycliques sociales, Rerum novarum (15 mai 1891) et Quadragesimo anno (15 mai 1931). Cet événement ne devrait pas passer inaperçu. Il nous fournit l'occasion de relire ces importants documents, de faire connaître leurs directives, de travailler plus ardemment à en imprégner nos moeurs et nos lois. Les manifestations publiques y contribueront. C'est pour cela que, comme les années précédentes, le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal organise un grand ralliement le dimanche qui suit cet anniversaire, le 19 mai, au Parc Lafontaine. Des orateurs de choix exposeront l'enseignement de ces deux encycliques. Il est à souhaiter que de telles manifestations aient lieu dans tous les centres catholiques.

Deux mots d'ordre aux Canadiens et aux Français

La Société Saint-Jean-Baptiste du Canada, l'organisme qui fédère toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du pays, vient de tenir une séance spéciale de son comité exécutif et de lancer, à l'endroit des Canadiens et des Français des Amériques, deux mots d'ordre d'envergure dont M. Roger Varin, secrétaire général, nous transmet le texte officiel.

Pas de symbole de sujétion

"A la suite de l'opinion qu'elle émettait et du voeu dont elle se faisait le porte-parole, le 20 novembre 1945, en marge de l'adoption d'un emblème national, la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada, au nom de toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste canadiennes, réclame à nouveau auprès du gouvernement et de son Comité parlementaire un drapeau typiquement et exclusivement canadien.

Elle recommande fortement à tous ses membres et à tous les Canadiens de n'arborer aucun drapeau canadien portant un signe d'assujettissement à une nation étrangère quelle qu'elle soit."

Les feux de la Saint-Jean

"En outre, à l'occasion toute prochaine du troisième centenaire du geste que posait M. le gouverneur de Montmagny en allumant son premier feu de la Saint-Jean au pays, la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada invite toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste régionales et locales, et toutes les municipalités des deux Amériques à dix heures précises, le soir du 23 juin prochain.

Appel est aussi fait à toutes les compagnies de navigation d'illuminer les vaisseaux à pleins feux, sur tout le parcours du St-Laurent en cette même circonstance.

PRAGUE — Dans toute la république tchécoslovaque il y a présentement 779 étudiants catholiques en théologie. De ce nombre, il y a 563 tchèques et 216 slovaques. Ce nombre est plus élevé que celui de 1918 après la formation de la première république tchécoslovaque.

L'épiscopat français et la liberté d'enseignement

Le 13 mars dernier, à la veille du vote par l'Assemblée constituante sur l'insertion de la liberté d'enseignement dans la déclaration des Droits — lequel vote fut défavorable — l'Assemblée des Cardinaux et archevêques de France publia le communiqué suivant:

I.—L'épiscopat français tout entier est résolu à sauver la liberté d'enseignement par tous les moyens en son pouvoir.

En la défendant, il a conscience de protéger toutes les libertés de la personne humaine car elles sont toutes étroitement liées les unes aux autres. Si l'une d'elles est atteinte, toutes les autres le seront bientôt, l'exemple des Etats totalitaires le prouve tragiquement. A aucun prix, nous n'accepterons le monopole, sous quelque forme qu'il se déguise.

II.—Les familles sont décidées à poursuivre énergiquement, sans agressivité, mais avec une conviction ardente, la campagne qu'elles ont entreprise pour éclairer, sur la justice de leur cause, une opinion publique qui l'ignore encore beaucoup trop. Qu'elles fassent valoir en particulier les éminents services que leurs écoles rendent au pays! Qu'elles s'organisent autour de leurs écoles en Comités scolaires familiaux!

III.—La liberté d'enseignement reconnue doit recevoir un statut qui n'en laisse pas l'usage illusoire ou réservé aux seules familles favorisées de la richesse.

Comme nous l'avons déjà dit dans notre déclaration du 28 février 1945 nous sommes prêts sur ce point à envisager toute solution loyale qui assurerait les droits de la famille, de l'Eglise comme de l'Etat. Toutefois nous ne pourrons l'examiner que si des garanties suffisantes sont inscrites dans la loi en ce qui concerne le choix des maîtres, leur formation et l'éducation religieuse des enfants.

IV.—Inviolablement fidèles à la liberté d'enseignement comme à toutes celles qu'exige le respect de la personne humaine, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour la conserver à notre pays. Par là, nous sommes convaincus de travailler au bien de la paix et à la cause sacrée de l'union de tous les citoyens, nécessaire au relèvement de la patrie.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Telesphore Robert
Rédacteurs: Jean Lagassé, Félix Gourbil, Gilles Lane
XIXe ANNEE 1945-46 NUMERO 26

CHRONIQUE du 11 au 17 avril

Nos finissants

Nos Finissants dominent ces jours-ci. C'est leur dernière semaine parmi nous. Il faut bien y croire: ils ont fini, ils vont partir! Cette pensée nous les grandit tout d'un coup. Longtemps coudoyés, voilà qu'ils nous apparaissent au-dessus de nous, comme des Anciens.

La fête du dimanche soir accentua cette impression. C'était le dîner traditionnel qui marque le passage des aînés dans l'association des Anciens.

La réunion eut lieu dans la salle académique. Rehaussée par la présence de LL. EE. nos archevêques, de M. le Curé de la Cathédrale et de plusieurs prêtres, elle groupait le personnel du Collège, une quarantaine d'Anciens et les élèves actuels.

A la fin du repas, quelques chansonnettes célébrèrent les Finissants. Prirent ensuite la parole: S. Exc. Mgr G. Cabana, le R. P. Recteur, le président des Anciens, M. René Dussault, Walter Szumski au nom des Finissants, et Roger Delaquis, Philosophe de 1ère année, au nom des élèves.

Voici la liste de ceux qui terminent leur cours cette année: Robert Baxter, Maurice Bibeau, Omer Pambrun, Albert Sloan, James Stanners, tous cinq de St-Boniface; Remi De Roo, de Swan Lake; Maxime Desaulniers, de St-Pierre; Marcel Hamonic, de Dufrost; Marcel Pilloud, de Notre-Dame-de-Lourdes; Télesphore Robert, de St-Norbert; Walter Szumski, de Selkirk.

Le choix des carrières annonce cinq prêtres, quatre médecins, un chimiste et un opticien.

Le BONIFACIEN de Pâques publie en bonne place l'allocution de W. Szumski et les photographies des onze Finissants.

La nouvelle saison à Ste-Agathe

La neige froide de l'hiver disparait, sale, foulée le long des clôtures, sous les saules. La Rivière Rouge pourchasse sa dernière débâcle de glace. La dame allège sa toilette. Le rouge-gorge nous apparaît soudain. Les animaux changent de poil. Libérées de leur geôle, les poules s'égosillent au soleil. Lançant une semence de notes saccadées, le chien aboie là-bas sur un coin sec du chemin.

Le brave fermier, immobile au coin de son étable, sourit à son champ qui se prépare à la réception de la semence. Il regarde agir Dieu par la puissance de son soleil. Il lève la tête, regarde l'astre dont la lumière aveuglante semble jaser ainsi:

"De ce temps-ci, mon ouvrage n'est pas intéressant. Je déteste souiller ainsi le bout de mes fils luisants sur cette terre boueuse. Mais c'est pour ton bien, cher fermier, et mon devoir me le commande. Cette rude besogne terminée, j'amasserai entre toi et moi de gros nuages noirs. Ils mouilleront ta bonne terre et nettoieront le bout de mes rayons ternis. Et là, la terre bien lavée, je ferai de ton domaine un petit coin tout neuf dans le monde."

Quelques semaines plus tard, le vert jaillit partout, frais, le long des branches noires. Un groupe d'aiguilles dorées assaillent un bourgeon, le serrent, le chauffent si bien qu'il éclate en une fleur toute pure, jetant à la brise quelques bouffées de parfum suave. Le soleil dispose ici et là de fragiles reposoirs de cerisiers, de poiriers, de lilas tremblants. Il joue dans la forêt, il fouille la jonchée de l'automne, et en retire une herbe toute neuve qui réussit à trouer ce tapis de choses mortes. Sur le petit coteau, sur les parterres, autour du jardin, se tissent d'admirables rideaux de verdure. Le soleil y va délicatement et les touche de ses doigts errants.

Maintenant, dans les splendides feuillages où chantent les nids, les animaux, comme un cri de joie, s'élancent vers leurs verts pâturages.

Vraiment Dieu a bien fait ce qu'il a fait.

Célestin ALARIE,
Versification.

Mon premier discours

—Jacques, as-tu entendu parler de la soirée de samedi soir prochain?

—Oui, mon Père.

— Eh bien! Je t'ai réservé une petite part là-dedans. J'aimerais que tu dises quelques mots sur la scène. — Mais, mon Père, vous savez bien que je n'ai jamais parlé en public!

— Bien pauvre argument, mon cher. Il faut commencer par une première fois, n'est-ce pas? D'ailleurs, tu n'auras pas à t'épuiser pour agencer un discours, on te fournira les idées. Sur la Radio-Ouest française, elles pullulent. Ca marche?

— Je vois bien que je ne gagnerais pas, même si je vous opposais tout un discours. Donc, accepté.

— Chic, Jacques, tu me remercieras plus tard.

Depuis ce lundi midi, les jours s'enfuient à la course. Et samedi qui me menace! En classe, à l'étude, même à la chapelle, mon discours me suit toujours. Entretemps, j'ai réussi à intercaler dans mon discours quelques gestes très convenables.

Samedi, ma dernière chance. Je m'éveille avant la cloche, en songeant à mon discours. Ca me tracasse plus que d'habitude encore. Que j'ai donc hâte d'en finir!

Après la prière du soir, la salle académique est déjà à moitié pleine d'étrangers. Je me trouve une place à côté d'un de mes amis. On entendra d'abord du chant et quelques présentations avant mon discours.

Le temps passe vite. Et quelle chaleur dans cette salle! Sur la scène, c'est un élève de ma classe qui s'exécute maintenant. Quel air gêné! Ce n'est pas encourageant. Vraiment, il a perdu le contrôle de ses bras. Et ce sourire! ne dirait-on pas une grimace?

Un lourd applaudissement roule dans la salle. Et voici le moment. On m'annonce. Mal à l'aise, je sens mon coeur qui bat rapidement. Et les joues qui me chauffent. Je marche dans l'allée. Grand Dieu! Tout le monde me regarde. Je monte les degrés de la scène. Je ne sais plus que faire de mes bras. Je lève ma main gauche vers ma poche: j'y pense à temps et je me résigne à la laisser pendre à mon côté. La feuille tremble dans ma droite, je la vois.

J'ai le sourire aux lèvres. Ou plutôt, mes lèvres sont étirées. Je veux avoir l'air sérieux, mais si je détends mes lèvres, elles partent à trembloter, et c'est beaucoup pire.

Le pire moment fut certes bien durant mes deux premières phrases. J'entends ma voix, oui, la mienne, toute seule, qui va se buter sur le mur du fond. Puis, le contrôle me reprend, et je me replace peu à peu. L'usage de mes bras me revient, et je réussis à accompagner ma voix des gestes préparés pour tel ou tel moment précis.

Mon discours n'est pas très long. Et ma gêne me le fait expédier assez rondement, donc la fin ne se fait pas attendre. Je regagne ma place avec calme, tandis qu'on applaudit ma pauvre éloquence.

Sur ma chaise, il me semble que je sors d'un rêve.

Il paraît que ce n'était pas mal du tout. Mais, tout de même ny aurait-il pas une invention moderne pour supprimer les transes d'un premier discours?

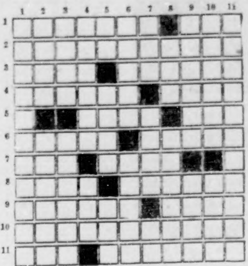
Jacques CHENARD,
Méthode B.

Chez l'avocat

Un brave "habitant" se prépare à aller trouver un avocat. Sa femme, une petite vieille rusée, lui donne ses instructions:

—Dis-y la vérité, à ton avocat: il saura bien placer les mensonges ou il en faut.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui ne porte point de fruits — Rivière de Suisse.
2—Ouverture chirurgicale de la cavité abdominale.
3—Boeuf sacré des anciens Egyptiens — Voix d'homme la plus élevée (pl.).
4—Dirigeant son coup vers — Qui ne sont pas cuits.
5—Passé à gué — Mesure agraire.
6—Action de peser — Oter la peau d'un fruit.
7—Jeu de cartes — Salutaire pour la santé.
8—Petite île — Suivra une action en justice.
9—Qui a rapport au lin — Mesures agraires.
10—Romprions ou arracherions les dents d'une personne.
11—Pluriel de son, sa — Remplie de crasse.

VERTICALEMENT

1—Qui aiment les Slaves.
2—S'est caché en se tenant courbé — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
3—Têtes des tiges de blé — Parties des théâtres où jouent les acteurs.
4—Opération par laquelle on débarrasse les étoffes des poils trop longs — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
5—2e conj. — Nuages — Et le reste (abrév.).
6—Petit poisson d'eau douce comestible — Donner de l'air.
7—Saison — Têtes des tiges de blé — Coups de baguettes.
8—Jamais — Greffais une ente sur.
9—Qui n'a pas la notion des prescriptions morales — Nom grec du dieu de l'Amour.
10—Extrémité d'une veine métallifère — Guide.
11—Serrasse davantage.

Solution du problème précédent



Au Juniorat de la Sainte-Famille

Grand émoi la semaine dernière dans la classe des Eléments Latins; une vitre d'une dimension assez considérable est cassée à l'armoire de la bibliothèque. Cause: excès de zèle de James Nolan faisant un ménage printanier et trop primesautier. Heureusement que les confrères, avec lui, ont défrayé le coût de cette précipitation.

Le 16, partie de ballon peu enthousiaste entre Eléments et autres classes; la boue montant dans les airs avec le ballon. Le résultat satisfit (pour me servir d'un subjonctif imparfait assez rare) les deux adversaires.

Les alentours de la maison sont propres. Sous la direction du préfet, les junioristes ont voulu faire un nettoyage. Les feuilles mortes ont disparu et les bouts de planches s'éclipsèrent. — Par ailleurs le gazon reverdit rapidement et notre bon frère Kerouanton a fait ses semailles.

La mort est venue, dimanche dernier, enlever à l'affection filiale d'un de nos jeunes confrères, Gérard Raiche, sa bonne mère, qu'une infirmité immobilisait depuis quelques années. Ses confrères d'Eléments Latins par l'offrande d'un bouquet spirituel et de six messes basses pour le repos de l'âme de celle qui n'est plus, ont voulu lui témoigner d'une manière bien pratique leurs sincères condoléances.

L'Alleluia résonnait dans nos corridors bien avant le Samedi Saint. La raison: quelques privilégiés nous quittaient, les uns, mardi, d'autres mercredi pour leurs foyers. Il fait si bon de revoir les siens — surtout, les plus éloignés après trois mois de séparation. Les quelques moins favorisés, restés ici, suivaient les exercices de la Semaine Sainte à la chapelle des Soeurs du Précieux-Sang.

Tous les Pères, moins les Pères Normandin, Bastien et Aubin étaient au ministère dès le mercredi saint. Quelques-uns nous revenaient dimanche après-midi.

Le R. P. A. Veilleux, prêche la retraite annuelle des Soeurs de St-Joseph à Lorette depuis le mercredi saint.

Le T. R. P. Provincial et le R. P. H. Fry étaient de retour d'un voyage rapide dans l'est, dès le vendredi saint.

Nos humanistes nous ont quittés le 23, et, nos rhétoriciens laissent l'Alma Mater pour n'y plus revenir comme junioristes. Bonnes vacances aux uns: aux autres, la réalisation de la volonté de Dieu.

Plusieurs Pères étaient de passage au Juniorat, cette semaine entre autres le R. P. L. Gauthier, curé de Kenora, qui le 22, chantait à l'hospice Taché le service de sa cousine, la Rév. Sr Ste-Lucie, des Soeurs Grises, qui a laissé un si bon souvenir, dans le coeur des soldats qu'elle a soignés après la grande guerre de 1914.

Un superbe domaine acheté par Moscou

GLEN COVE, N.-Y., — Le gouvernement russe vient de se porter acquéreur du pittoresque domaine que George Dupont Pratt, fils de l'un des fondateurs de la Standard Oil Company, de New-York, avait aménagé en 1912 au coût approximatif d'un million de dollars.

Un porte-parole de la Commission d'achat soviétique a dit que ce domaine servira à récréer les diplomates et employés russes aux Etats-Unis.

REPRESENTATIONS DIPLOMATIQUES AUPRES DU VATICAN

Il ressort de la liste publiée par la Secrétairerie d'Etat pour 1946 que 41 représentations diplomatiques étrangères sont actuellement accréditées auprès du Vatican. On compte 14 ambassades, 23 légations dont 7, parmi lesquelles celles de Hongrie et de Yougoslavie, dépourvues de titulaires; deux délégations spéciales avec rang d'ambassade: celles des Etats-Unis et du Japon, et enfin une légation, celle d'Irlande, confiée de façon permanente à un chargé d'affaires avec rang de ministre. Les seuls pays de quelque importance qui ne soient pas représentés sont la Russie, la Turquie, le Mexique et le Canada.

Il faut espérer que le mouvement lancé récemment dans notre pays n'en restera pas là et que nos associations et nos corps publics ne cesseront d'agir auprès des autorités jusqu'à ce qu'elles consentent à donner au Canada la représentation qui lui convient auprès du Saint-Siège.

Des déserteurs canadiens arrêtés aux Etats-Unis

OTTAWA.—Les autorités américaines ont appréhendé et retourné au Canada 391 déserteurs de l'armée canadienne, au cours de la guerre. Un porte-parole des quartiers généraux de la Défense a dit qu'une entente avait été conclue entre le Canada et les Etats-Unis dans le but de retracer les déserteurs.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Nos écoles ont toujours été avec la famille la base et fondement de notre survivance. C'est pourquoi il y a là un travail continu d'organisation de surveillance et de dévouement.

Avec le système des Grandes Unités les dangers sont certes plus grands et nous avons à déployer plus de vigilance et de dévouement, si possible.

Sommes-nous partout à la hauteur de l'idéal poursuivi par nos généreux et ardents patriotes et catholiques.

Il est certain que le grand nombre de notre personnel enseignant ne nous trahit pas et fait généreusement sa part de sacrifices pour le maintien de nos écoles, cette oeuvre vitale.

Mais par ailleurs il se trouve un nombre assez ou trop considérable de nos filles ayant fait leurs études dans nos couvents et possédant un diplôme de l'A.C.F.C. dont l'idéal est bien décevant; malgré le besoin que nous avons d'institutrices bilingues, elles se placent dans des écoles unilingues... Nous sommes donc très loin de rencontrer de ces institutrices qui enseignaient gratuitement le français et la religion dans les écoles d'Ontario sous la garde des mères de famille, lors de l'application de l'historique règlement 17.

Les institutrices préfèrent sans doute les écoles unilingues neutres, à cause du moindre effort. Je me demande où nous en serions comme peuple si nous avions suivi cette politique.

Nous savons tous trop bien que cette politique du moindre effort et de la voie large mène toujours à un désastre, pour ne pas nous inquiéter de ce manque de patriotique dévouement qui se manifeste chez un certain nombre de nos jeunes filles institutrices.

Les oeuvres de bien sont édifiées de toute beauté sur les sacrifices. C'est par eux qu'elles se maintiennent.

Est-il plus belle oeuvre que celle de l'enseignement du français et de la religion à nos enfants? Est-il oeuvre demandant de plus consolants et doux sacrifices? Est-il oeuvre pouvant donner plus de satisfaction à des coeurs généreux de femme faisant une carrière soit temporaire ou permanente de l'enseignement?

J'ose croire que celles qui ont choisi ainsi des écoles unilingues de préférence à nos écoles, n'ont pas réfléchi; mais si vraiment elles se sont engagées délibérément dans cette voie pour gagner plus facilement un salaire, je plains l'époux qui prendra telle épouse, mais surtout les enfants qui auront une telle mère.

Cependant il est grandement à espérer qu'après un peu de réflexion ces institutrices se mettront sans délai à la disposition de nos écoles par l'entremise de l'A.C.F.C. C'est le moyen de parer aux dangers créés par la grande unité; il faut absolument que nous puissions compter sur un personnel enseignant assez nombreux et d'un dévouement à toute épreuve.

Les assises d'une race sont le foyer et l'école, sa continuation. Nos jeunes filles institutrices se doivent à nos écoles en préparation au dévouement que leur demandera, pour la plupart, un foyer plus tard.

Nul ne doit déserter. Nous comptons sur vous; serons-nous déçus?

Eugène DURETTE,
Commissaire de la petite école.

Ormeaux, Sask.,

P.S.—Si nos institutrices de langue française qui ne sont pas dans nos écoles donnaient immédiatement leur nom à l'A.C.F.C. avec leurs qualifications, nos commissaires pourraient avoir des candidats à suggérer au bureau de la Grande Unité avec chance de réussite. A l'oeuvre donc!

Mgr F. Vandry protonotaire apostolique

QUEBEC — Sa Sainteté le Pape Pie XII a élevé Mgr Ferdinand Vandry, P.D., V.G., recteur de l'Université Laval, à la dignité de protonotaire apostolique "ad instar participantium" et nommé l'abbé Alphonse-Marie Parent, secrétaire général de l'Université Laval, camérier secret surnuméraire, a annoncé S. E. le cardinal Villeneuve.

LOS ANGELES — La possibilité que l'explosion d'une bombe atomique déclenche une chaîne de réactions qui raseraient le monde est infinitésimale, si l'on en croit le calcul du Dr Harold Urey, physicien de l'université de Chicago et lauréat du Prix Nobel, qui a contribué à la découverte de la bombe atomique.

Cette possibilité est d'un contre cent septillions, c'est-à-dire 1 suivi de 26 zéros: 100,000,000,000,000,000,000,000,000.

La Ligue des Nations, le Pape et la paix internationale

(Suite)

On va avoir "la Ligue des Nations démocratiques"... et une force internationale, nous annoncent les journaux. Ayant vu à l'oeuvre la Ligue des Nations, qui n'a rien empêché, la Ligue des Nations "démocratiques" me laisse dans la crainte, parce que les mêmes causes, tout le monde le sait, produisent et produiront toujours les mêmes effets.

La question de la paix du monde n'est pas de celles qui se solvent par de simples considérations humanitaires ou mercantiles, ou par la distribution des sphères d'influences par les trois ou quatre Goliaths modernes.

Vous pouvez faire autant de raisonnements que vous voudrez, parler de la solidarité et de la fraternité des peuples, faire voir les horribles résultats de la guerre atomique, malgré tout cela, celui qui n'acceptera pas le frein de la religion et la Loi de "Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires", se sentant le plus fort voudra toujours faire la guerre pour écraser son adversaire pour soutenir le capitalisme sans Dieu ou le socialisme sans religion.

Qu'ils finissent donc de nous bourrer le crâne tous ces bavards de la politique laïque, nous en avons assez de ces charlatans que nous payons de nos deniers et qui prêchent l'anarchie et préfèrent souvent Barabbas au Christ. Ces pauvres déséquilibrés qui n'ont jamais profité des leçons de l'histoire, espèrent arriver à l'ordre en prêchant qu'il n'y a pas de vérité immuable, pas de dogme éternel, pas de droit, pas de religion véritable; ils parlent toujours des droits de l'homme, et jamais de ses devoirs; ils ne sont bons qu'à susciter des haines et la lutte des classes et ils osent parler de paix. Insensés, comme disent les Livres Saints, qui prétendent conduire à la paix et n'en ont jamais connu la route. Ils "assomment" le public avec leur bavardage fallacieux, criant toujours: "Paix", et ne la donnant jamais.

A côté de ces charlatans politiques et autres, écoutez la voix du Vicaire du Christ. Parlant de la Fondation Carnegie, Fondation pour la Paix, Pie X écrivait jadis:

"Nous ne pouvons douter que ces hommes éminents qui, avec tant d'intelligence et de courage, cherchent à procurer la paix aux peuples affligés, ne veuillent en ouvrir la voie par la sainte et générale observance des lois de la justice et de la charité. En effet, par cela même que la paix consiste dans l'ordre, c'est en vain qu'on espère se la procurer si on ne s'y applique de toutes ses forces; c'est pourquoi il faut que partout soient tenues en honneur les vertus qui sont le principe et le fondement de l'ordre".

Ce que tous les Papes ont enseigné avec Pie X est évident. Il n'est pas besoin d'être catholique pour comprendre de quel poids pèsent dans la question de la paix internationale la parole et l'autorité du Saint-Siège. Il n'y a que quelques cerveaux détraqués par le sectarisme, les préjugés ou l'ignorance pour ne pas désirer l'intervention du Successeur de saint Pierre dans les questions qui ont trait à la paix mondiale. Pourquoi des nations païennes ont-elles des ambassadeurs auprès du Pape? Parce que vingt siècles d'histoire montrent à tout honnête homme que la Papauté a perpétué dans le monde un enseignement magnifique de droit, de devoir de justice, et d'amour. Seule l'Eglise du Christ dont le Pape est le Chef a donné la vraie liberté dont n'ont jamais joui les démocraties païennes de Rome et d'Athènes.

C. M.

(A suivre)

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

par Lydia HERMON

NUMERO 13

— C'est notre avis, Monsieur Pierre, répondit en riant Séraphin, un grand garçon de vingt ans, tandis que Victor et Sébastien, deux gamins, se contentaient de rire en montrant leurs dents blanches de jeunes loups.

Sylvie contemplait cette scène avec un sourire sur les lèvres. Ses beaux yeux gris, au regard profond, s'emplissaient de rêve car devant ce tableau de bonheur rural, elle sentait revenir dans son esprit ses souvenirs des six derniers mois.

Combien, au début, il lui avait fallu de courage, de volonté, d'énergie pour arriver à accomplir la tâche qu'elle s'était donnée et qui maintenant était en bonne voie.

Elle se reportait à ce jour de novembre ou, dans le salon du Chêne-Brûlé, son frère, effondré sous le poids de la faute commise, semblait avoir perdu toute espérance de redressement.

— Que faut-il faire? lui avait-il demandé.

Mais, dans sa bouche, ces mots n'étaient qu'une vaine parole. Aucun désir d'action ne demeurait en lui. Sa volonté, faible toujours, avait été annihilée depuis des années par celle de ce mauvais camarade, de ce Chasseloup, qui s'était emparé de lui et le faisait agir, comme on pousse un objet sans âme, détruisant toute velléité propre, écrasant toute résistance.

Sylvie avait dû entrer en lutte, dans l'esprit de son frère avec cette néfaste influence. Maintenant, encore, elle ne pouvait avoir assez de reconnaissance envers Dieu, qui lui avait permis de triompher même si vite et si complètement, qu'elle n'en revenait pas.

L'âme de Pierre était une cire molle dont chacun faisait ce qu'il voulait. C'était pour elle un grand sujet d'inquiétude. Arriverait-elle à avoir sur lui une influence assez durable, pour le maintenir toujours dans la bonne voie?

Elle avait été grandement aidée, dans cette oeuvre de rénovation, par Jean Terrenave.

C'était une chose singulière: ce jeune homme, nouveau venu dans le pays, inconnu de chacun jusqu'à ce jour, avait été pour elle un secours précieux.

Quand, ayant fait revenir de Paris son frère Pierre, ayant décidé pour lui qu'il resterait en Provence et cultiverait leurs terres, ayant, par ailleurs, emprunté une grosse somme à leur cousin Gerfault, Sylvie s'était trouvée en présence de toutes les responsabilités qu'elle avait réunies dans sa main, une sorte d'épouvante s'était emparée d'elle.

Non qu'elle regrettât ce qu'elle avait fait, sous une influence un peu mystérieuse, son esprit avait décidé ce qui était le meilleur. Mais maintenant que tout était commencé, il fallait tout continuer.

Elle ne pouvait avoir recours, de nouveau, à la liqueur de l'alchimiste, les quelques gouttes qu'elle avait bues le soir de sa découverte étaient les dernières que le flacon de cristal avait pu donner. L'air resserré de la cachette les avait, seul, empêchées de s'évaporer. Sorti de son réduit, le philtre, malgré le bouchon de l'aiguière, avait fini de s'évanouir. Une odeur aromatique, seule, demeurait dans le vase. Sylvie avait bien vu qu'il ne lui fallait plus compter sur cette excitation passagère. Mais, du fond des âges, il lui était venu une grande leçon de volonté.

Elle avait compris que rien de ce qui est humain ne résiste à qui sait déployer une fermeté suffisante et, forte de cette science, elle avait agi tout de suite.

Le jour même, elle avait été trouver Tosan, le fermier infidèle. Avec des paroles pleines de fermeté, elle lui avait fait entendre qu'elle n'était pas sa dupe; elle avait exigé des comptes de fermage plus sérieux, une expertise.

Voyant qu'on lui parlait sans faiblesse, l'homme était devenu aussi plat qu'il avait été arrogant, quelques jours auparavant. Mais Sylvie ne lui avait pas moins donné son congé, pour le terme de la Chandeleur.

On dit qu'en toutes choses, il n'y a que le premier pas qui coûte. La jeune fille s'en apercevait plus qu'elle ne l'aurait cru elle-même. Les premiers actes d'énergie, où elle s'était révélée, étaient maintenant devant elle comme un bouclier. Une considération particulière s'attachait à sa personne; parce qu'elle avait su se montrer forte, on cherchait bien moins à la tromper, et nul ne lui manquait de respect.

Elle avait décidé que Pierre deviendrait le fermier de Sainte-Agnès. Le jeune homme, subjugué par sa soeur, n'y mettait pas d'obstacle. Il aimait, du reste, sa terre de Provence et sentait un soulagement profond à se retrouver dans le milieu familial, loin de la mauvaise société, qu'il avait trop fréquentée. Son esprit reprenait un bain délicieux de propreté morale et n'était-ce la crainte d'un retour offensif de Chasseloup, il eut été parfaitement heureux.

Ce retour se manifesta par une lettre comminatoire de l'escroc, dans laquelle il réclamait la présence de son ancien associé ou plutôt de sa dupe. Pierre copia une réponse dont Sylvie lui fit le brouillon, déclarant que tout devait être fini entre les deux hommes. D'autres missives, plus ou moins grossières, furent laissées sans réponse et, sans doute, Chasseloup dut vite s'apercevoir que derrière la débile volonté de Pierre de Barel, une autre se dressait, plus forte. Il cessa ses instances et on n'entendit plus jamais parler de lui.

Pierre en eut une joie délirante. Sylvie, plus pondérée, se réjouit en silence.

Elle s'occupa de l'avenir, car l'écheveau de leurs destinées était loin d'être débrouillé. Après avoir supprimé le mal du passé, il fallait construire le bien de l'avenir et d'abord préparer Pierre à son nouveau métier de cultivateur.

Mme de Barel et sa fille étaient loin d'être ignorantes dans les choses de la campagne. Bien qu'elles n'aient jamais pris une part active dans l'administration de leurs terres, elles en avaient toujours entendu parler autour d'elles, car elles avaient peu quitté leur pays d'origine.

Pour Pierre, l'éducation était à faire tout entière. Sylvie commanda dans une librairie des livres que le jeune homme pourrait étudier pendant les soirées d'hiver.

Pour l'instant, le jeune de Barel, tout à la nouvelle liberté que lui apportait son séjour à la campagne, ne cessait de courir les champs et les bois. Ayant retrouvé le fusil qui avait été le compagnon de ses seize ans, il parcourait la vallée ou le plateau à la poursuite de lièvres hypothétiques. D'autres fois, il se rendait à l'affût de lapins plus réels qui, dans les sylves voisines, pullulaient et causaient des ravages dans les reboisements. Souvent, il rentrait le soir, rapportant dans son carnier quelque petit corps d'un gris roussâtre qui, le lendemain, devenait rôti ou gibelotte sur la table familiale

C'est pendant ces promenades qu'il avait fait la connaissance de Jean Terrenave.

Le jeune forestier, lui aussi, circulait beaucoup dans les plaines et dans les bois, tant pour son métier que pour son plaisir. A ses heures de loisir, il ne détestait pas, lui non plus, de prendre son fusil et, soit seul, soit accompagné du garde Mallet, il allait à la découverte des terrains giboyeux.

Plusieurs fois, il rencontra Pierre, avant de l'aborder. Mais le jeune de Barel était trop liant et causeur, pour laisser longtemps de côté une relation qui pouvait être pour lui si précieuse. A peu près du même âge, les deux hommes prirent l'habitude de sortir ensemble.

Un soir où Sylvie, préoccupée, parlait pour la centième fois de la coupe qu'elle désirait faire faire dans le bois d'Artoz, et pour laquelle elle ne savait encore que décider, Pierre lui dit:

— Pourquoi ne prendrais-tu pas conseil de Jean Terrenave, le Conservateur des forêts? Il est depuis peu dans le pays, mais il connait déjà bien les gens. Par le garde Mallet il a tous les renseignements qu'il veut sur la moralité et l'honnêteté des marchands de bois. Lui-même peut te faire une estimation approximative de la valeur de tes arbres.

— Je le ferais volontiers, répondit la jeune fille; mais je ne voudrais pas me montrer indiscrète auprès de quelqu'un que je ne connais pas.

— Je le connais, moi, bien suffisamment pour lui demander ce service. Si tu veux, je peux l'amener un de ces soirs et vous causerez ensemble.

— Si maman le désire, je n'y vois personnellement aucun inconvénient.

— Certes, je le veux, répondit en souriant la douce Mme de Barel qui, plus que jamais, se reposait de tout sur sa fille.

C'est ainsi que Jean Terrenave pénétra pour la première fois au Chêne-Brûlé. Sa parfaite éducation, les sentiments élevés que Mme de Barel et sa fille eurent bien vite découverts en lui, lui ouvrirent toutes grandes les portes. Toutes deux étaient trop heureuses de pouvoir donner à Pierre un tel compagnon.

Les conseils du jeune homme permirent à Sylvie de vendre heureusement la coupe, qui lui avait donné tant de souci. Du coup, une grande partie de la dette contractée envers Raoul Gerfault put être acquittée.

Le vieil homme se montra surpris d'un si prompt remboursement:

— Il reste entendu, déclara-t-il, en recevant son a[illegible]nt, qu'en plus des intérêts du reste de la somme j'aurai le droit, comme il a été convenu, d'aller passer un mois d'été au Chêne-Brûlé.

— Sans doute, Raoul, répondit Mme de Barel: votre visite nous sera à tous très agréable.

— Hum! . . . avait dit Pierre, quand sa mère lui avait rapporté cette conversation: "très agréable" est peut-être beaucoup dire . . . J'ai l'impression que ce vieux crocodile est plutôt pénible à vivre.

— Nous le supporterons, déclara Sylvie. Il nous a rendu service et, bien qu'il l'ait fait sans trop de bonne grâce, nous lui devons de la reconnaissance.

Du reste, au moment de cette conversation, on était en mars seulement et l'été semblait encore loin. Pierre, aidé des conseils de Jean Terrenave, commençait la culture de la ferme de Sainte-Agnès.

Il avait pris à son service le jeune ménage Desvignes: Louiset, l'enfant de l'Assistance, avait épousé Marguerite, la petite bonne de Mme de Barel. Tous deux, heureux de pouvoir vivre ensemble dans une belle ferme et d'y jouir d'une indépendance relative, faisaient de leur mieux pour contenter les propriétaires.

Sylvie avait acheté trois vaches et, chose rare dans le pays, elle avait avec Marguerite installé une belle laiterie. Déjà, leur beurre était retenu à l'avance par tous les propriétaires des environs, et la jeune fille rêvait d'augmenter son troupeau.

Avec l'aide de Louiset, bon garçon de ferme, Pierre, de son côté, s'efforçait de bien faire. Terrenave qui, durant sa préparation à l'Ecole des forêts, avait étudié la culture, lui donnait de précieux avis et lui indiquait les ouvrages à lire pour perfectionner sa courte science.

Le printemps vint. Les grands chênes remplacèrent leur parure rousse par un beau feuillage luisant, les fleurs naquirent partout et le travail reprit plus actif, sur le plateau.

Pierre s'y consacra avec d'autant plus de plaisir que les premières récoltes lui donnèrent plus d'espoir pour l'avenir. Sylvie fit naître de nombreuses couvées et projeta une exploitation en grand de la basse-cour.

Maintenant, c'était le blé qui commençait à demander le travail de tous les bras. Les moutons avaient été envoyés à la montagne et jusqu'au petit Sébastien, le berger, tous allaient pendant deux mois devancer le jour et répandre sans compter leurs sueurs sur les chaumes dorés.

Sylvie tenait à seconder les travailleurs. Presque tous les jours elle allait aider Marguerite dans ses devoirs de ménagère. Le goûter de l'après-midi surtout, qui réunissait à l'ombre et sur les lieux même du travail, maîtres et serviteurs, demandait des soins particuliers.

Ce jour-là, la jeune fille avait une nouvelle à annoncer à tout le monde:

— Savez-vous, dit-elle, quand les appétits furent un peu calmés, savez-vous ce que j'ai appris aujourd'hui? . . . Une chose qui intéresse chacun de nous.

(A suivre)

La princesse Elizabeth en Irlande



La princesse Elizabeth, héritière présomptive du trône britannique, se rendit en Irlande récemment pour agir comme marraine pour l'enfant d'une de ses amies de classe. On la voit ici recevant un bouquet de fleurs à son arrivée dans le village irlandais.

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Seizième leçon

LA FAMILLE ET L'ETABLISSEMENT DES JEUNES

Par M. l'abbé Ernest Arsenault, missionnaire-colonisateur

Comparaison:

Autrefois, on battait un fléau: deux gaules unies par une lanière de cuir, une aire (batterie) étanche, un van, deux bons bras, du coeur et "vlan"; ça battait.

Plus tard, sont venues les batteuses mécaniques, avec "horse-power". C'était plus compliqué mais quand le cheval était pesant, bien ferré, que le grain était sec, la batteuse en ordre, on pouvait battre de 75 à 100 minots par jour.

Aujourd'hui, c'est 600 à 800 minots. La machinerie est plus perfectionnée, le pouvoir plus fort, et les hommes d'aujourd'hui, pas plus fins que ceux d'il y a 100 ans battent cent fois plus.

On peut comparer la société à une batteuse. Les pièces: cylindres, estomacs, poulies, courroies, râteaux, cribles, etc.: ce sont les familles.

Toute la batteuse: c'est la société.

Le batteur: le Gouvernement.

CAUSES DU MALAISE DE LA SOCIETE

La société a subi, depuis 100 ans, le même sort que la batteuse. Elle s'est énormément compliquée: les familles comme les pièces de la batteuse sont plus nombreuses, ont plus de relations les unes envers les autres.

Comment se fait-il que le progrès et la science, tout en compliquant la batteuse, l'ont rendue si perfectionnée et si commode, tandis qu'ils ont compliqué la société, sans l'améliorer?

C'est que, dans l'évolution de la batteuse, les mécaniciens ont suivi un plan et ont coulé ou tourné les pièces pour qu'elles s'adaptent à telle batteuse, tandis que dans l'évolution de la société les mécaniciens, c'est-à-dire les parents qui préparent les cellules de la société n'ont pas suivi le plan ou ont adopté toutes sortes de plans-fantômes. C'est pour cela qu'il y a tant de morceaux, de pièces, de familles à ne rien faire et tant d'autres qui s'ajustent, très mal, à n'importe quelle société.

UN PLAN CHRETIEN

Chez nous, il y a toujours eu des hommes patriotes, clairvoyants et éclairés, chez les laïcs comme chez les religieux, qui ont fait le plan de la société française, au Canada. Ils voulaient une société originale, parce que les Canadiens français ne ressemblent pas aux autres et habitent un pays beau et riche comme il y en a peu.

Dans leur plan, chaque famille devait avoir sa propriété et ses responsabilités; il devait y avoir de l'équilibre dans notre organisme social et cet organisme, plutôt lent dans ses opérations, devait donner un rendement beaucoup plus élevé que celui de notre société actuelle.

UN PLAN MATERIALISTE

Des étrangers sont venus, avec leurs plans, eux aussi. Pour eux, il fallait aller vite, suivre le progrès, faire comme les autres, inutile de songer à avoir notre société à nous, Canadiens français, il fallait prendre nos familles et les adopter à leur société.

Beaucoup de parents se sont laissé prendre; quand ils ont moulé leurs familles, ils l'ont fait d'après un plan anglais, américain ou juif, sans trop s'en rendre compte, surtout, sans se douter que dans le plan de société de ces étrangers, les familles Canadiennes françaises devaient toujours servir au déblayage, qu'elles seraient, dans la société, ce que sont dans la batteuse, les râteaux qui reculent la paille; tandis que les familles des autres nationalités seraient surtout intéressées à l'empochage.

Notre peuple, dans les plans de la Providence, devait être agricole et missionnaire. La majorité des familles qui le composent n'ont pas été faites d'après les plans. C'est pour cela que ça ne marche pas. Inutile d'essayer de monter une batteuse avec des pièces de différentes compagnies; il vaudrait mieux reprendre le fléau.

POUVONS-NOUS REVENIR A NOTRE PLAN?

Oui, si les pères et mères de familles de campagne le veulent. Ce sont eux qui façonnent les futures cellules de la société. Ils se donnent généralement beaucoup de peine pour élever leurs enfants; ils s'inquiètent de leur avenir, à quoi servirait de les préparer pour une société où ils ne seront jamais autre chose que des exploités. Qu'ils les façonnent donc pour le rôle qui les attend: rôle noble et magnifique: celui de constituer un état français et catholique, sur la terre d'Amérique. Rôle qui serait déjà atteint si les familles de nos campagnes canadiennes ne s'étaient pas laissé aveugler par les doctrines païennes et les promesses d'une prospérité factice qui venaient de l'étranger.

On a voulu manier les armes des autres: non seulement elles n'ont été d'aucune utilité pour notre défense, mais nous nous sommes estropiés. Revenons aux nôtres: la croix et la charrue, et reprenons notre oeuvre colonisatrice et missionnaire.

Notre plan à nous Canadiens français, ce n'est pas de construire des tours de Babel, mais de multiplier des foyers autonomes sur chaque 100 acres de terre arable. C'est qu'au centre de chaque 20,000 acres un clocher s'élève, que dans 100 ans nos paroisses rurales soient doublées; que nos familles fécondes aient essaimé, par milliers, dans les terres neuves.

Notre plan, c'est encore de fonder des paroisses, dans notre belle forêt canadienne, de faire profiter les familles des richesses que la Providence a semées à pleine main, dans nos 430,000 milles carrés de forêt vierge.

DES FAMILLES ET DES PAROISSES

Notre plan ce n'est pas de devenir un peuple puissant en argent, en huile et en ferrailles, mais de rendre chaque famille heureuse et indépendante, sur son coin de terre; ce n'est pas de compliquer la vie, en préparant des guerres, mais de la simplifier, en affermissant la paix; ce n'est pas de nous servir du progrès pour détruire le passé, mais pour continuer plus aisément et plus rationnellement ce qui a été commencé miraculeusement.

NOTRE HAUTE VOCATION

Habitants de nos campagnes: Dieu et la Terre continuent d'appeler vos fils et vos filles à travailler à ce plan que seuls des chrétiens peuvent exécuter. Leurs réponses dépendront de la formation qu'ils auront reçue, dans la paroisse et au foyer.

Ils répondront "oui", si les parents ont choisi le plan canadien français et catholique.

Ils répondront "non", si les parents renient leurs ancêtres pour se louer à des étrangers.

Dès maintenant, le soir, au coin du feu, songez à l'avenir de vos enfants et dites-vous: "Nous avons 6, 8, 10, 12 enfants. Pour que la société de demain soit meilleure et plus heureuse que celle d'aujourd'hui, pour que l'équilibre soit rétabli entre la population de la campagne et celle des villes; pour que la race canadienne-française devienne forte et l'Eglise catholique conquérante, il nous faudrait donner à cette terre les deux tiers de nos enfants et l'autre tiers à l'Eglise.

Quel problème que celui de préparer nos enfants à d'aussi nobles missions.

Nous avons bien besoin des lumières du bon Dieu.

Priez, travaillez et ayez confiance, le bon Dieu n'est pas à bout de ses miracles.

Questionnaire

1.—Comment se fait-il que le progrès et la science ont compliqué la société, sans l'améliorer?
2.—Que devait être notre peuple, dans les plans de la Providence?
3.—Quel devrait être notre plan à nous, Canadiens français?
4.—Quel doit être le rôle de la famille dans la préparation de l'établissement?

L'intronisation au foyer du Sacré-Coenr de Jésus

Sa Sainteté Pie XII redisait dernièrement, dans une audience à deux membres d'un Comité sénatorial des Etats-Unis, que Dieu est désireux de donner la paix au monde mais que les hommes doivent aller à la rencontre de Dieu en suivant le chemin de la vérité, de la justice et de la charité.

Y-a-t-il aujourd'hui un seul vrai catholique qui n'admette cela? Tous, nous gémissons sur les maux de la société actuelle, et en constatant les détresses humaines de notre temps, nous nous écrions: Ah! si les gouvernants voulaient! . . . si les chefs de peuples comprenaient et agissaient! . . . on en finirait bien vite avec tous ces maux!

Ces gémissements sont vains. On a grand tort de s'en remettre ainsi à ceux qui gouvernent le monde. Ils n'ont pas la Vérité, la Justice et la Charité. N'ont-ils pas banni de l'O.N.U. le nom même de Dieu? Et Dieu est cette vérité, cette justice et cette charité dont on a tant besoin. Les gouvernants de notre monde ne donneront pas ce qu'ils n'ont pas. Les événements qui se précipitent présentement sont une parfaite démonstration de cet axiome.

Faut-il désespérer et dire: rien à faire, laissons aller le cours des événements, et croisons-nous les bras? Certes, non!

Tous, nous pouvons agir et ramener dans le monde l'ordre, la justice et la paix tant désirés. Comment? Nous? — Oui, vous père de famille, vous, mère de famille, vous, simple ouvrier qui peinez sur une tâche quotidienne à l'usine, vous, laborieux cultivateur qui tracez les sillons, vous tous, pouvez être si vous le voulez, les artisans d'un nouvel ordre dans le monde.

Quand Notre-Seigneur voulut fonder un ordre social nouveau, l'ordre évangélique, il prit de pauvres bateliers ignorants, sans fortune, sans influence, sans expérience de la politique; et avec eux, il changea la face de l'univers. C'est encore la même méthode; elle ne varie pas. Après 2000 ans, quand Dieu entend renouveler le monde qui chancelle, ébranlé par les puissances du mal, c'est encore aux petits et aux humbles qu'il demande l'effort dont il a résolu de ne pas se passer.

Un grand penseur chrétien a dit: "Dieu ne perd pas de vue l'avenir; quand les fortes mains du monde ne s'occupent qu'à des destructions, il fait mouvoir, dans sa miséricorde, quantité de petites mains inconnues et presque invisibles qui préparent de glorieuses résurrections."

Eh bien! est-ce compris? — Oui. Alors que faut-il faire?

Tout simplement, faire entrer chez vous la Vérité, la justice et la Charité. Autrement dit: faire une place d'honneur en votre foyer au Sacré-Coeur de Jésus.

En effet, que se multiplient ces foyers où règne en plein le Sacré-Coeur, et bientôt l'atmosphère de haine, d'injustice et de mensonge se changera en atmosphère de charité, de justice et de vérité. Le monde reprendra vie. Ne nous bornons pas à jeter la pierre sur les puissants du monde; apportons notre concours, requis par Dieu, à la restauration d'un monde meilleur. Ce concours peut être immense.

Sinon, si l'on s'y refuse par insouciance trop naturelle malheureusement, nous n'avons pas le droit de gémir, de nous plaindre puisque par notre inaction coupable, nous contribuons volontairement à nos propres malheurs. Le Sacré-Coeur a dit à Ste-Marguerite-Marie: "Je règnerai, malgré mes ennemis." Notez bien qu'Il n'a pas dit: "Je règnerai malgré **mes amis**." Non, si ses amis ne s'occupent pas de lui, il ne règnera pas. Dieu, la cause première, dans sa bonté, compte sur nous, cause seconde. Ne le trompons pas en lui refusant notre part.

Pour cette intronisation du Sacré-Coeur en vos foyers, adressez-vous à votre curé, ou à votre vicaire. N'ayez pas peur d'insister pour qu'il fasse chez vous cette très impressionnante cérémonie, qui sera pour la famille une source abondante de grâces et de bénédictions. Le Sacré-Coeur n'entrera pas chez vous les mains vides. "Je bénirai les foyers où mon image sera honorée." Il a promis et il tiendra sa promesse.

Donc c'est entendu, le plus tôt possible, manifestez votre ferme désir de voir entrer solennellement en votre foyer le Coeur de Jesus. Ne remettez pas à demain votre résolution.

"Le Messager"

Le sort du roi des Belges est incertain

BRUXELLES — Le premier ministre belge, M. Achille van Acker, a présenté son gouvernement au parlement belge en déclarant que le nouveau gouvernement de coalition de gauche considère qu'il appartient au parlement de décider s'il y a lieu de tenir une consultation populaire au sujet du retour du roi Léopold. L'opposition au retour du roi compte une faible majorité au parlement.

M. van Acker a déclaré que cette attitude envers le roi Léopold temporairement en exil est la même que celle exprimée par l'ancien premier ministre Paul-Henri Spaak.

47,000 maisons ont été construites pendant 1945

OTTAWA — Une enquête a révélé que 46,960 habitations avaient été construites ou avaient été transformées au Canada, au cours de l'année 1945. C'est ce que vient d'annoncer le bureau fédéral de la statistique.

Les nouvelles maisons ont atteint le chiffre de 41,032, soit 87.4 pour cent, dont 31,700 sont des maisons simples. De plus, 5,928 habitations ont été transformées. De ce nombre, on compte 1784 maisons couplées, 1890 duplex, 2965 maisons appartements, 966 immeubles administratifs ou commerciaux.

Dans son rapport, le bureau fédéral de la statistique a souligné la signification économique et sociale de ce développement des régions métropolitaines ou de banlieue.

Il a en effet révélé qu'il y avait douze principales régions autour des villes canadiennes, régions comprenant 117 municipalités avec une population de 3,901,000 habitants. Dans ces régions, on a procédé à la construction de 17,748 des nouvelles maisons.

Voici là liste de ces villes et de leur contingent de nouvelles demeures:

Montréal, 4797; Toronto, 3,458; Vancouver, 2,875; Ottawa, 1,497; Winnipeg, 1,259; Québec, 1,054; Windsor, Ont., 747; Victoria, 650; Hamilton, Ont. 613; London, Ont., 446; Halifax, 189, et St-Jean, N.-B. 163.

OTTAWA — Les membres des forces armées d'après-guerre seront traités exactement comme des civils pour les fins d'impôt sur le revenu.

Les lois seront les mêmes qu'avant la guerre durant laquelle on avait donné des exemptions.

Petites Annonces

2 sous par mot, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Il y eut partie de cartes dimanche dernier au Sacré-Coeur.

Prix de cinq mains: Mme X. Gorman, M. J. Morand, M. F. Tanguay, M. J. Gagnon. Prix de "pool": M. F. Tanguay.

Prix de série de dix parties d'après Noël: ($10.00), M. A. Latourelle.

Nous félicitons M. Latourelle et le remercions de l'encouragement qu'il a donné à nos parties de cartes.

Parties de cartes de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Dimanche prochain la partie de cartes est organisée par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Nous invitons tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur à la soirée des dames qui se dévouent pour notre oeuvre paroissiale.

Pâques

Il y eut de très nombreuses communions aux deux premières messes le jour de Pâques. La grand-messe fut chantée par le R. P. Odil De Keyzer, O.M.I., capitaine de l'armée canadienne, assisté des RR. PP. I. Desautels, O.M.I. et O Guy, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. O. Guy, O.M.I., a donné le sermon aux messes de 9 h. et 11 h. Le chorale avait préparé des chants spéciaux dont le Credo, en 4 parties, de Marzo et un cantique "Le Christ est Ressuscité", musique de Handel.

Chants du Jeudi Saint et du Vendredi Saint

"O Bone Jesu" de Palestrina et "Tantum Ergo" en quatre parties exécutés par la Chorale; "Panis Angelicus" chanté par M. Arthur Gloux, ténor. A l'orgue, Mmes A.-H. Côté et G.-M. La Flèche. Le Vendredi Saint, un quatuor a chanté des extraits de "Gallia" par Gounod avec Mlle Hélène Joyal comme soliste.

Le sermon du jeudi saint au soir a été donné par le R. P. O. Guy, O.M.I., et celui du vendredi saint, par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

En lisant ces lignes, Frères Chevaliers, il est temps de vous dire qu'un seul mois demeure avant l'initiation prochaine du 26 mai. Un mois est vite passé. Il s'agit de vous mettre à l'oeuvre dès maintenant et de vous mettre en contact avec notre officier de recrutement. Nous possédons dès maintenant le noyau d'une belle classe. Aidez-nous à faire de cette classe l'une de nos plus imposantes. J'envie la chance des aspirants à cette classe. Ils feront partie, en effet, d'une classe honorée. Je brûle du désir de vous en dire plus long sur les surprises à cette occasion, tant pour les nouveaux que les vieux membres. Mais, que voulez-vous! La consigne est la consigne et en ce cas il faut réserver les surprises pour le jour même de l'initiation.

La grande campagne de recrutement, qui finira le 28 juin prochain, fait de grands progrès. Déjà nous comptons 77,000 nouveaux Frères et sans aucun doute l'objectif de 100,000 sera atteint et même dépassé. La juridiction du Manitoba a déjà 100% de son quota mais, nous pouvons viser à mieux. Considérez, par exemple, la Saskatchewan avec 245%. Bravo, les Frères de l'Ouest!

Les terribles accusations contre l'Espagne semblent bien tourner en queue de poisson! L'invitation de Franco laissant l'Espagne grande ouverte aux experts qui voudrait faire des recherches, semble avoir refroidi de beaucoup l'ardeur de ses détracteurs. La haine trouble la vue de nos Rouges.

Le petit dîner au Waldorf (Frère Gauthier) fut bien apprécié de nos recruteurs. R.A.L. n'en revenait pas. "Pas un seul discours! Pas même Victor", jubilait-il.

Le Conseil 1107 de Winnipeg célèbre cette année son 40ème anniversaire. Nos chaleureuses félicitations à ce Conseil dans lequel beaucoup de nos Frères de Provencher ont été autrefois initiés. Le Conseil 1107 fêtera cet événement par une initiation de grande envergure, dimanche prochain, le 28 avril. Vous êtes invités à ces cérémonies qui se dérouleront à l'édifice Columbus Hall, angle des rues Smith et Graham.

Nous désirons pour notre Conseil une classe aussi nombreuse. Plusieurs de nos sous-conseils n'ont pas encore donné signe de vie. Il reste encore beaucoup de besogne à accomplir. Le Grand Chevalier désire avertir que les applications reçues après le 23 mai ne pourront être considérées que pour une initiation subséquente.

BISTOURI.

Un rideau d'acier bloque toute nouvelle de la partie de la Pologne cédée à Yalta. La fameuse ligne Curzon, qui est maintenant la frontière entre la Pologne et la Russie soviétique, a été solidement fortifiée



M. et Mme Paul Lord (Huguette La Flèche) sont ici photographiés après leur mariage, qui eut lieu le lundi 22 avril en l'église du Sacré-Coeur. La mariée est la fille aînée du docteur et de Mme G.-M. LaFlèche.

Mariage

LORD—LAFLECHE

En l'église du Sacré-Coeur fut célébré le lundi matin 22 avril, à 11 heures, le mariage de Mlle Huguette LaFlèche, fille du docteur et de Mme G.-M. LaFlèche, avec M. Paul Lord, fils de Mme Joseph Lord, de St-Norbert, et feu M. Lord. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé.

Avant l'entrée de la mariée, un trio d'orgue, de violon et de violoncelle, exécuta l'Agnus Dei de Bizet et le "Largo" de Handel. Mme G.-M. LaFlèche, mère de la mariée, touchait l'orgue, tandis que sa soeur, Mlle Gisèle LaFlèche, jouait le violon, et la violoncelliste était Mme Ruth Gordon Fraser.

La mariée, accompagnée de son père le docteur G.-M. LaFLèche, entra aux sons de la Marche Nuptiale de Lohengrin. Vêtue d'une longue robe blanche en tulle brodée, avec encolure sweetheart, manches en pointe, et jupe ample, la mariée portait un long voile garni de points d'Alençon, qui se terminait en une longue traîne. Il était retenu par une coiffure genre sweetheart. Mlle LaFlèche tenait un missel sur lequel reposait une petite gerbe d'oeillets blancs.

Trois demoiselles d'honneur escortaient la mariée. C'étaient Mlles Colette Gravel, Noëlla Van Landeghem et Janine LaFlèche, sa soeur. M. Gustave Lord, frère du marié, lui servait de témoin, tandis que MM. Albert Rhéaume et Bernard LaFlèche, cousin de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur. M. le dentiste P.-E. LaFlèche, oncle de la mariée, et M. Philippe Lord, frère du marié, étaient huissiers.

Au commencement de la messe, Mlle Renée Gravel chanta le "Souhait Nuptial" de Boyer. A l'Offertoire, Mlle Gisèle LaFlèche joua un solo de violon, la "Cavatine," de Bohm. Après l'élévation, M. Denis Bélair chanta le "Panis Angelicus" de Cesar Franck, accompagné à l'orgue par Mme G.-M. LaFlèche. A la Communion, l'Ave Maria de Schubert fut exécuté sur violon et orgue par Mme LaFlèche et sa fille, Gisèle.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu dans la salle du Club du Sacré-Coeur. Environ 200 invités y prirent part. Le R.P. I. Desautels proposa le toast aux mariés, auquel le marié répondit.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Minneapolis. Pour cette circonstance, la mariée avait revêtu un costume tailleur de laine bleu turquoise, avec chapeau en moire assortie. Son manteau était en plaid brun. Elle avait un corsage de roses thé, et une parure d'écureuils.

M. et Mme Lord résideront à St-Norbert.

Violoniste



Mlle Gisèle La Flèche, qui donnera un récital de violon au poste CKY, aujourd'hui, vendredi 26 avril, à 3 h. 45 p.m.

L'accompagnateur sera M. Gordon Kushner.

Internationale dirigée contre le communisme

LONDRES — Le journal conservateur "Daily Mail" a dit que le parti travailliste anglais a invité des représentants de toutes les organisations sociales-démocrates d'Europe et des dominions britanniques à se réunir à Londres, afin d'y former une "internationale anti-communiste".

La réunion, ajoutait le journal, se tiendrait avant la conférence annuelle du parti, cédulée elle-même pour bientôt et à laquelle l'on doit discuter la demande d'affiliation émanant du parti communiste.

Le journal a, de plus, donné beaucoup d'importance, en page frontispice, à des critiques proférées, à la Chambre des Lords, par le lord chancelier lord Jowitt, au sujet des communistes allemands.

Bien que l'on connaisse les chefs du parti travailliste pour être fermement opposés aux communistes, il n'a été fait mention à nulle part ailleurs de ce projet

Le "Mail" attribuant la nouvelle à l'un de ses propres reporters, déclarait: "Des plans élaborés ont été mis en oeuvre par le directorat du parti travailliste aux fins d'infirmer entièrement le parti communiste.

A l'Alliance Française

Mgr Georges Chevrot, qui a prêché le carême à Notre-Dame de Paris, de 1938 à 1940, parlera à Winnipeg, le jeudi 2 mai, sous les auspices de l'Alliance Française, dans la salle Macdonald de l'hôtel Fort-Garry, à 8 h. 30 du soir.

En 1912, à la demande de Mgr de Gibergues, Mgr Chevrot quitta la paroisse de Saint-Charles de Monceau, où il était vicaire depuis 1909, pour devenir missionnaire diocésain. Il remplissait cette fonction lorsque la guerre éclata. Infirmier d'ambulance du 410ème régiment d'Infanterie jusqu'en 1916, il devint, en février de la même année, aumônier du régiment et assuma cette charge jusqu'à la démobilisation. Cité quatre fois à l'ordre du régiment ou de l'armée, il reçut la Croix de Guerre puis la Croix de la Légion d'Honneur.

L'oeuvre littéraire de Mgr Chevrot est considérable. Il a publié des recueils de sermons: "Jésus et la Samaritaine," "Simon Pierre," les trois volumes de ses conférences à Notre-Dame; en 1942, une suite d'instructions intitulées: "Notre Messe"; enfin, à la libération, "Dans le Silence," recueil des sermons prononcés à Saint-François-Xavier pendant l'occupation. Le nom de Mgr Chevrot fut déjà prononcé à propos d'élection à l'Académie Française.

L'on sait que les prédicateurs de Notre-Dame de Paris sont toujours choisis parmi l'élite des orateurs sacrés; l'on sait quel retentissement ont les paroles tombées du haut de la chaire de la cathédrale parisienne. C'est dire quel maître de la parole les membres et amis de l'Alliance Française auront la rare occasion d'entendre et d'applaudir le deux mai prochain. Il sera certes à la hauteur des brillants conférenciers que l'Alliance Française a eu l'honneur et le plaisir d'entendre cette année: les Savatier, les Siegfried, les Duhamel, les Sorel.

Le sujet de la conférence de Mgr Chevrot sera: "Un grand homme des temps modernes, le Cardinal Verdier."

RESTITUTION ANONYME

TROY, New-York — Willard Snyder, qui prenait un bain de soleil dans son jardin, aperçut dans le sable, quelque chose de brillant. Intrigué, il alla voir ce qui en était et trouva un rubis que sa femme perdit il y a vingt et un ans et qui, croyaient-ils, avait été volé.

Une crise politique imminente en France

PARIS — Dans une dernière tentative pour éviter la démission du ministre des affaires étrangères, Georges Bidault, et des autres ministres du mouvement républicain populaire, le président Félix Gouin a lancé un appel à l'Assemblée constituante d'oublier les divergences des partis politiques.

Il a dit à l'Assemblée que le gouvernement, comme entité, s'abstiendrait de voter sur les questions constitutionnelles qui divisent le M.R.P. et les autres membres du gouvernement de coalition — les socialistes et les communistes.